

Nachlass Zinzendorf, Tagebücher, Band 30, 2. Teil, (August -Dezember 1785 )

1785

» 1. Aout. Comparé les deux Editions de la Constitution d'Angleterre de de L'Olme. Il y a des changemens considerables dans la nouvelle. Je ne sortis pas de la matinée. Le Comte Nizky vint me voir et me parla beaucoup de la réunion du Conseil avec la Chambre, des tribunaux, de la Buchhalterey, toujours complimenteur, toujours finassant. Lu dans Ferguson jusqu'a la bataille de Zama. Le Cte Louis Dietrichstein, le Cte Telleki et Strasoldo, M. d'Almasy, Gouverneur de Fiume, le B. Schwizen, Mrs Braun, Haan et Egger dînerent chez moi, on fit des conversations interessantes. L'esprit d'Almasy paroît s'elargir, s'etendre par sa position. Le B. Egger vint l'apres diné. Le soir au Spectacle. Le Barbier de Seville. De la chez ma belle soeur. Fini la soirée chez le Pce de Paar, ou j'eus une grande conversation avec le Pce Starhemberg sur les digues du Danube, sur le Cadastre. Il me dit qu'il a vû arpenter a Efferding. Le Chevalier Keith nous conta, comme il s'est

[128r., 259.tif] trouvé sur le Rieder Berg au milieu de l'orage de Vendredi. Le nuage a crevé sur la cime, et est allé d'un côté sur Sieghardtskirchen, de l'autre sur Burkersdorf. Le grand chemin a été fendu, un abîme creusé au milieu. Des Cerfs comptant se sauver, sont allés se noyer dans le vallon. La Vienne a monté jusqu'au parc de l'Empereur. Le Chevalier a du coucher à Ried, et n'a pu regagner Vienne que le lendemain à 7h. du soir, ne pouvant passer ni Hueteldorf ni Baumgarten. \*M. de la Perouse a mis à la voile de Brest avec deux fregattes, la Boussole et l'Astrolabe. V.[ide] le 13. Juillet 1786.\*

Beau tems, mais trop chaud le soir, encore menaçant de la pluie.

♂ 2. Aout. J'ai été voir hier la devastation occasionnée par l'eau le long de la Vienne. Cela fait dresser les cheveux, on voit le rivage pelé arraché, les maisons remplies de limon, la chapelle de la Madeleine de même, je regagnais le faubourg de Mariaehülf par le bas du jardin du Pce Kaunitz. Ce matin j'ai été \*à cheval\* par Meidling et par les vignes à Schoenbrunn, beaucoup d'eau derrière Meidling, le grand chemin autour du château de Schoenbrunn détruit, la cour du Château remplie de fange, les garde-fous du pont arrachés, tous les Saules

[128v., 260.tif] au bas enterrés d'herbes aquatiques. Chez le grand Chambelan il a eu des étourdissemens. Brambilla me conseilla de la flanelle bleue mais teinte à l'indigo, car celle qui est teinte au vitriol, est nuisible au lieu d'être utile. Me de Fekete a dû sonder le Cte Rosenberg s'il voudrait signer le contrat de mariage du Pce Antoine Eszt.[erhasy] avec Melle de Hohenfeld. Dietrichstein chez moi, touché profondément, il me conta des traits de bienfaisance de sa chère défunte épouse, elle envoya sa sage femme voir une pauvre bourgeoise accouchée, la paya, l'alla voir elle même. La jeune Eszterhasy Lichtenstein peu aimée de son mari pleure beaucoup Therese, elle est grosse et desire la suivre. Un homme lui a dit aujourd'hui à l'Eglise avoir eu une vision, dans laquelle la bonne Therese qu'il voyait, assurait être heureuse. Un officier des Uhlans Kral me recommanda son frère. Schimmelfennig dîna avec moi. <Le soir> au spectacle, Canossa, puis chez la Pesse Dietrichstein qui recevait dans la grande chambre. Fini la soirée chez l'Ambassadeur de France où des Scarabées noirs nous incommodèrent beaucoup.

Le temps assez beau, le matin un peu de pluie,

le soir chaud et beaucoup d'éclairs.

§ 3. Aout. Mon frere termine aujourd'hui 52. ans. Le matin a cheval, je sortis des lignes de Hernals par le chemin ou on alloit autrefois la Semaine Sainte, laissant le bourg a droite on va vers Atterkling [!], puis je pris sur le Calvaire. En entrant dans le bourg, je vis les ravages du 29. comme les maisons ont été sous l'eau, et le canal de l'Alsterbach déchiré, les ponts detruits, les arbres arrachés, retourné par Weinhaus et Währing, je retrouvois ma calèche aux lignes de W.[ähring]. Révu une notte de Bekhen sur l'exclusive des boulangers. Lu un grand protocole de la Chancellerie sur les bureaux et les caisses de la Ville de Vienne, le moyen de les simplifier, les pertes de la Caisse des Suifs, qui comme celle de Poissy a avancé quatre cent mille florins aux bouchers. Diné chez Me de Goes avec les Dietrichstein, Oettingen, François Palfy et ma belle soeur. On joua au Lotto. De la par Inzerstorf a Erlau [!], je ne trouvois pas le Pce Starhemb.[erg], rencontrais la Pesse Piccolomini entre le Gatterhölzel et les lignes, et le Pce Starh.[emberg] sur le pont. Le soir au Spectacle. La Contadina di Spirito. Lu dans Henning, qui écrit que l'importation libre des grains dans un pays, qui

[129v., 262.tif] en produit d'une qualité inferieur, pourroit entierement decourager cette culture, et qui cependant est persuadé, que le système reglementaire n'encouragera point cette culture. Lu dans Ferguson.

Beau et chaud.

24 4. Aout. Révu une grande notte de Bekhen sur les octrois de la ville de Vienne, je fus souvent interrompu par la femme Semerl, par Schwalm et Gindl qui me remirent toutes les pièces justificatives de la nouvelle comptabilité introduite dans les revenus de la Chambre d'Hongrie, par Pasqualati qui me conseilla frotter et parfumer, par Giuliani qui va partir pour son grand voyage, par Lischka, \*par Patruban\*. Je ne trouvois pas ma belle soeur, elle étoit au jardin de Schwarzenberg. Diné seul au logis. Le marchand du schwarzen Hund m'envoya un paquet qui s'est trouvé pour moi dans un tonneau de Safran, il vint de Basle probablement du Prof. Fellenberg et contient quatre exemplaires de l'Etablissement des Sociétés nationales. A 6h.1/2 au Theatre de la Cour pres de la porte de Carinthie. La Salle réparée et ornée a neuf fesoit un bel effet, les appuis couverts

[130r., 263.tif] de toile rose, les franges en dehors taffetas rose et faux or. L'opera serieux Giulio Sabino, trait d'histoire du regne de Vespasien un peu alteré. Marchesini premier Soprano de l'Italie enchantait tout l'auditoire par sa belle voix, douce, sonore, harmonieuse et touchante, dans les duo la Cavaliere etouffoit la voix de March.[esini] par ses cris. March.[esini] a un visage de femme, des gestes de femme, que la Storace, son ecolière a tres bien imité, une voix au dela de celle d'une femme, des sons flutés etonnans. La scene de la prison du second acte fut rendu par lui d'une manière attendrissante. La decoration de fête qui y succede brusquement dans le troisiême acte, fait un coup de theatre. Il y fesoit tres chaud. Je me couchois bientot pour me lever <matin>.

Beau et chaud.

♀ 5. Aout. Levé a 5h. je fus en Birottsche aux lignes de Herrnals, la je montois a cheval et fus par Atterkling [!] et un mauvais chemin entre les vignes au Predigt Stul. Je vis les deux pavillons du Pce Galizin avec leurs toits a la Mansarde, ils ne sont point achevés, je fus voir la pièce d'eau. Le corps de logis aura la face vers Schoenbrunn, je m'assis la sur un banc, flairant le parfum des fleurs qui sentoient la violette. La Ville etoit couverte d'un

[130v., 264.tif] brouillard, mais le Sud etoit clair, Schoenbrunn, Hezendorf, Algerstorf, Liesing, Radaun [!]. Hizing, Laintz se voyoit distinctement. De St Veit on voit la moitié du batiment. De la piece d'eau il y a un chemin vers Hüteldorf qu'on ne voit point. Je pris pour le retour le chemin de Dornbach, il déboucha au commencement du village. On voit le chateau en plein au pied de la montagne. Au trot par la chaussée jusqu'a Herrnals. Destruction qu'y a causé l'Alsterbach, un pont entierement déchiré. A 7h. je retrouvais mon Birotsche aux lignes. Je m'occupois a lire l'Instruction pour la Chambre des Comptes de Bude sur la nouvelle Comptabilité et j'examinois toutes les pièces de cette Comptabilité. Diné au logis. A 5h. chez l'Empereur. Je lui remis den Abschluß pour l'année 1784. Sa Maj. me parla des nouveaux arrangemens pour les Conseils de Finance qu'Elle fait dans le Milanois, de l'arrangement des tribunaux en Hongrie, de Me de Buquoy, de Marchesini. Elle se plaint que son frere ait choisi pour le Vicario de provisioni qui est a la tête de la Deputazione dello Stato, un jeune homme de vint ans,



et qui sort de sa pagerie, qu'il n'y ait aucune harmonie dans l'arrangement des dicasteres de Milan, que le Chanc.[elier] d'Hongrie lui represente que la séance ininterrompû des tribunaux est contraire aux loix. Je lui parlois de l'ouvrage sur la Comptabilité de l'Hongrie. Chez le grand Chambelan, il me dit que Me de B.[uquoy] dineroit chez lui Mardi et partoît Mercredi. Je fus voir la Baronne a Hezendorf et lus le soir dans Hennings qui bavarde un peu dans cet ouvrage über den Nazional Wolstand, et je lus dans Ferguson.

Beau et tres chaud.

h 6. Aout. Le matin lû dans le Trosne sur l'Administration du Clergé, Livre IX. le ministere de Sully, la belle lettre que Henry 4. lui escrit, dans Macfarlan. Schimmelfennig me porta la copie pour l'Empereur de mon Memoire sur les questions de Sonnenfels. Me de la Lippe vint me voir, je lui donnois cinquante florins pour Henriette qui n'a que f. 4. par mois pour les epingles. Ma belle soeur dina chez moi et me fit present d'une chaine de montre avec les cheveux et le medaillon de la bonne Therese, ce present me

[131v., 266.tif] confondit. Elle me montra en même tems une charmante idée de Posch, qui a eu l'adresse de représenter la bonne Therese en petit assise a une table et embrassant son mari d'un seul bras, lui debout a coté d'elle. Je fus voir Me de Buquoy chez le Pce de Paar, elle est engagée Dimanche et Lundi, elle trouva le médaillon tres ressemblant, et dit que les paroles soulignées dans Herder l'avoient fait pleurer. Le Cardinal et Galeppi y étoient. Le Prieur me lut un morceau dans les doutes sur l'Escaut du Comte de Mirabeau, le portrait n'est pas menagé. Le soir au Spectacle. Giulio Sabino. Il alla mieux que l'autre fois, Marchesi avoit moins peur, il s'est fait couper a 16. ans, et la Cavalieri cria moins. Le Prince de Kaunitz y vint. Chez moi a lire dans le Journal Encyclopedique.

Beau et chaud.

32me Semaine.

☉ 11. de la Trinité. 7. Aout. Apres la messe je fus remercier ma belle soeur au sujet de ce present qui me fait une peine infinie, je crus avoir vû Me de Goes a la fenetre. Mrs Haan et Bekhen [132r., 267.tif] vinrent et je parlois au premier sur les depenses du Cadastre a Gros Sonntag. Le Raitrath Pfluger vint, le Raitoff.[icier] Glaser. J'arrivois tard a diner chez Me d'Ulfeld avec Lobkowitz, les Auersperg, Rosenberg et le jeune Thun. Apres midi le Cte Rosenberg vint chez moi, je lui lus une partie de mon memoire, il me conseilla d'omettre les endroits ou j'ai fait mention de la patente des loix prohibitives. Le grand Capitaine Cte de Thurheim arriva et me parla de Baumbach, du Cadastre, et des bons effets que font sur l'industrie toutes ces prohibitions. Il resta jusqu'apres 8h., j'etudiois comment refondre mon memoire et allois chercher chez le Pce Galizin un ennui mortel qui m'accompagna jusques dans mon sommeil. Me de Kagenek me parla de mon secretaire.

Le matin un peu de pluye. puis beau et fort chaud.

☽ 8. Aout. Le matin melancolique au sujet de l'ennui d'hier, et de mon rhumatisme a la tête du coté gauche derriere et tout le long du bras et de l'épaule droite. Je me mis a dicter a mon Secetaire les changemens de mon long memoire. Le Comte Herberstein President des Landrechten vint me prier de lui

[132v., 268.tif] accorder Reichenau pour qu'il puisse lui choisir l'endroit dans sa terre de Triesch ou placer la machine d'amalgamation de Born, il demanda s'il ne pourroit avoir une avance de la Cour pour ses mines. Hier Struppi me parla des maux que causent ces digues a travers la Vienne. Sans celles la ce torrent n'eut fait aucun mal, ni le Mauerbach a Hadersdorf. Diné au logis apres avoir terminé mon memoire. Keresztur un hongrois m'amena le pauvre Bailli Petroczy. Apres que je fus coeffé, le Cte Telleki et Schwitzen vinrent prendre congé de moi et parlerent de la vie a venir au sujet de Blumauer, qui va etre administré demain par le P. Fast, et le St Sacrement accompagné par cent flambeaux francs-maçons, je donnois au pauvre Schimmelfennig mon memoire nouvellement changé. Le soir au Spectacle. Fra due litiganti, Mes Jean Eszterhasy et la brû du Chancelier dans notre loge. Chez ma belle soeur. Fini la soirée chez le Prince de Paar, ou mon rival etoit toujours en aimable vainqueur, causé avec le nonce et Swieten sur la musique.

Beau et chaud.

♂ 9. Aout. Le matin chez le Peintre Bauer. Sa copie va bien. Il me montra le portrait de l'Archiduc par Lampi, qui est caricature au dernier point, la Princesse a l'air d'une servante, Füger l'a embellie malgré la grande bouche. Bauer a tout plein des copies d'Alf, il a copié le portrait de ce peintre, fait par Roeslin [!]. Pierbaumer, Lang et Rupnik se presenterent. Diné chez le grand Chambelan, j'y trouvois M. de Lamberg cidevant Ministre a Naples, gai et insouciant et grand baiseur, tenant beaucoup des Eszterhasy. Il y dina avec Mes de Buquoy et de Los Rios. La premiere devant partir demain, je m'attendris pour elle, et vins par cette raison au Theatre de la porte de Carinthie dans la loge du grand Chambelan. L'arrivée de Sickingen avec le Cte Lamb. [erg] me fit bientôt deguerpir a la fin du IIe acte. Ramené la Baronne chez elle au milieu d'un grand orage et pluie. J'y restois jusqu'a 11h.

Beau et chaud. Le soir grosse pluie et orage.

♀ 10. Aout. Le matin a cheval hors des lignes de St Marc, je voulus annoncer a T.[herese] B.[uquoy] que je ne doute plus de <son choix>.

[133v., 270. tif] j'écrivois et déchirois alternativement. Il en resultera un éloignement total de toutes les femmes, qui sont des etres trop frivoles pour un homme réfléchi. A midi a la maison de la Banque, ou je rassemblais Eger, Braun et Haan pour deliberer sur le Hand Billet d'hier, qui ordonne d'annoncer que chacun sera le maitre d'acheter au dessous de leur valeur, des terrains declarés beaucoup au dessous de leur produit. Zach vint me dire qu'on porte 7. millions et demi dans le tresor, qui contiendra dorenavant vint millions. Ma belle soeur et Me Chiris dinerent chez moi, la premiere se reprocha d'etre la cause que je ne puis me marier. Le soir au spectacle. La Contadina di Spirito. Benucci et Mandini singulièrement bouffons. Chez le Pce Kaunitz. Il fit grand accueil a Lamberg. Fini le 1er volume de l'histoire de Milan. Quels monstres que ces Visconti. Pauvre Beatrice Tenda, veuve de Facino Cane et femme de Philippe Maria dernier des Visconti. Quel tableau que l'histoire. Rien que des atrocités. Observations curieuses du Cte Verri a la fin du

[134r. 271. tif] 1er volume. Lu dans Ferguson et d'interessans moreaux dans Hennings.

Le matin beau, il plut souvent dans la journée.

24 11. Aout. J'allois voir a Weinhaus Me de la Lippe, on fit beaucoup de gloses sur les amours de Me Etienne Zichy et de la Coltellini, comme on en fesoit sur Me de B.[uquoy].... avec sa belle soeur, qu'elle pria de coucher avec elle en été dans les grandes chaleurs. Je me levois consolé ayant encouragé mon ame a se croire heureuse, et a ne pas se livrer a des desirs inquiets. Me d'Auersperg m'envoya sa lettre pour Melle Henriette de Löw. Diné chez le Pce Lobkowitz avec ma belle soeur, Me d'Auersperg et les Goes. Le soir assez tard a l'Opera Giulio Sabino. On pretend que Marchesini s'est surpassé aujourd'hui. Bamfy dans notre loge fort bien traité. Terminé la soirée chez le Chevalier Keith ou etoient Mes de Pergen et de Thun, j'y jouois au Whist avec Me de Bassewitz et la Pesse Jablonowska.

Assez beau tems. Apres midi de la pluye.

♀ 12. Aout. Apres avoir révu le raport a l'Empereur

sur son Hand Billet du 9. je rassemblois Mrs Eger, Haan et Braun pour etre d'accord et cela arriva. Chez le grand Chambelan. Il me dit que l'Empereur n'a rien compris a l'ouvrage de Beekhen qu'on lui a presenté sans moi. Le Cardinal Garampi y vint et se plaignit de ce qu'on lui a fait tant de mauvaises chicanes sur un College que la propaganda avoit a Lemberg. Baals chez moi. L'Empereur a fait apeller Beekhen qui lui a expliqué que la Chancellerie auroit du me remettre ces papiers touchant les fondations pieuses. Beekhen dina chez moi, il me montra l'ecrit qu'il a donné a l'Empereur, ou il s'est defendu des calomnies de M. de Aichen. Le soir a l'opera le Barbier de Seville. Je me reprochois ce manque de confiance en moi même et dans les autres qui m'a nui toute ma vie, m'a empeché d'epancher mon coeur comme j'en avois un si grand besoin. Chez ma belle soeur. Dietrichstein y etoit. Chez Me de Pergen grand Lotto, j'y causois avec Me de Clary et Therese Clary. Lu chez moi.

Beau tems. Frais.

h 13. Aout. En Birottsche aux lignes de Nusdorf la je montois

[135r., 273.tif] a cheval, allant par NUSDORF et Heiligenstadt, d'où je regagnais Doebling et les lignes. L'eau des torrents a passée la chaussée de NUSDORF, et toutes les prairies sont encore sous eau. A 10h. a la Cour. L'Empereur parla d'abord une heure au Pce Reuss, puis il m'ecouta et je ne soutins que foiblement mon avis contre son Hand Billet du 9., pensant en moi même premièrement qu'il savoit probablement déjà toute notre conference d'hier, et puis me disant que les declarations devant toutes resulter tres imparfaites par la patente même, le plus ou moins de precision dans les peines menacées contre ceux qui declarent faux, revenoit a peu pres au même. Voilà comme le desordre dans l'Admaôn publique decourage ceux qui sont les mieux intentionnés. Chez le grand Chambelan qui me donna a lire les additions a l'ouvrage de Smith. Schimmelfennig dina avec moi en maigre. S. E. le Cte Wenzel Sinzendorf vint chez moi se plaindre qu'on ne lui eut pas communiqué la requete des sujets de Gfäll que l'Empereur a signée avec mon nom. A l'opera Giulio Sabino ou j'admirois l'action de Marchesi.

[135v., 274.tif] Me de la Lippe dans notre loge. Je fus un peu dans celle du Cte Rosenberg ou étoient Me de Thun et la Cesse Elisabeth. De la chez moi a lire dans la allgemeine Litteratur Zeitung. Bonne critique du livre de Zimmermann, et d'Herder

Le matin beau. Apres 6h. une bourasque avec grêle et forte pluie.

33<sup>me</sup> Semaine.

⊙12. de la Trinité. 14. Aout. Schotten, Lischka, Beekhen chez moi, le premier me dit que ma douleur au bras est un épanchement de bile, le dernier m'amena un petit maître francmaçon exilé de Venise, nommé Koenig. Chez le grand Chambelan. Galeppi me dit avoir en main mon rapport de 31. Mars 1784. concernant les tableaux d'importation et d'exportation, traduit en François, et qu'il le montreroit a Me de K.[aunitz] et a la Pesse Charles, je fus étonné comment cette piece est parvenue aux ministres étrangers. Vincent Strassoldo, Lamberg et le Pce Reuss s'y rassemblerent, ce dernier part jeudi pour Berlin. Diné seul au logis. A 5h.1/2 dans une nouvelle voiture qu'on appelle un Batard, a Erlau [!], n'y trouvant pas le Pce Starh.[emberg] j'allois a Hezendorf voir Mes de Burgh.[ausen] et de Reischach, la Pesse Jablonowsky et Therese Clary



[136r., 275.tif] y étoient aussi. Chez ma belle soeur, Me d'Ulfeld y parla de son voyage de Mariae Zell. Fini la soirée chez le Pce Galizin a chercher de l'ennui, toujours inseparable pour moi du grand monde.

Le tems beau, mais frais.

☽ 15. Aout. Ascension de la Vierge. J'ai pris hier de la rhubarbe qui m'a beaucoup operé pour tacher d'expulser cet epanchement de bile. Rother me parla d'un jeune Bartsch, pour lequel il s'interesse, Baals du Lotto de Fribourg, le Secr.[etaire] Baumbach de Linz d'un projet de convertir les lods et ventes en redevances annuelles de 1 1/4 % du capital. Il me parla de la taxe tres basse \*selon\* laquelle la Seigneurie de Steyer est obligée de vendre son bois aux fabriquans de fer. Lu beaucoup de papiers sur la Commission de l'Impot. Beekhen chez moi. Diné au logis avec Schimmelfennig. Pasqualati me conseilla des bains. Fini les remarques de Garve sur Macfarlan, le premier me plait moins comme ecrivain politique. Au spectacle. Il Pittor Parigino. De la chez le Pce de Paar. Le Cte Hazfeld me parla sur ce qu'on exige que dans des Seigneuries tres etendue, l'arpentage et les declarations doivent commencer a la fois dans chaque village.

[136v., 276.tif] Me de Kagenek, comme si elle sortoit de son lit.

Tems frais.

♂ 16. Aout. Bain du Brünnel pres des lignes de Mariaehülff, apres lequel je me recouchois. Beekhen vint me parler au sujet des fassions hongroises. Baals sur les remarques du Cte de Hazfeld a l'egard de l'apperçu que \*la Clotûre des\* Comptes pour l'année 1784. Ce ministre ignore que l'année 1783. on a mis f. 1,300,000. en billets de Banque de plus que la patente de 1771. n'annonçoit, dans la circulation. Diné chez le Pce Goes avec ma belle soeur, le Pce Lobk.[owitz] et ses enfans, il me plaisanta sur l'article de Sikingen, ce qui me deplut. Le Cte Hazfeld m'envoya un memoire sur l'objet de notre conversation d'hier. Au spectacle. Minna von Barnheim [!] de Lessing me plut infiniment, il y a beaucoup de sentiment que la Sacco exprima a ravir, la Stierle joua tres bien, Brokmann assez bien, le vieux Jaquet. J'etois dans la loge du Cte Rosenberg qui s'y plut aussi, mais qui pretend que dans la traduction françoise, l'oncle qui parait des le second acte et embrouille tout, donne un bon comique a la pièce. Chez la Pesse

[137r., 277.tif] Dietrichstein, qui me reprocha de n'y avoir pas été de longtemps. Therese aimable. Fini la soirée chez l'Ambassadeur de France ou les vens [!] coulis m'incommoderent beaucoup.

Le tems frais.

✂ 17. Aout. Apres mon bain je courus au Belvedere. Beekhen me porta le compte qu'il rend a l'Empereur des fassions ecclesiastiques de l'Hongrie arrierées. J'appris par Sak que celui ci n'a pas encore les papiers concernant l'economie de la ville de Crems, ce qui me deplut beaucoup. Kropatzek demanda d'aller a Baden. Hier j'ai fini le Trôsné sur la reforme de l'impôt. J'ai lu un morceau interessant dans les Ephemerides Allemandes sur la question Si le commerce peut enrichir une nation. Ce sont le producteur et le dernier consommateur qui font réellement les échanges, le commerçant n'est que le vehicule, il prete son ministere, il est le ministre, le serviteur des échanges, l'argent monnoyé n'est qu'un moyen d'échange. Diné chez le nouveau Nonce Caprara avec le Cardinal Garampi, Gcaleppi, les Erneste Kaunitz, la Pesse Charles, Me la Pesse Clary, le grand Chambelan, le grand Mal

[137v., 278.tif] et le B. Hagen. Me de K.[aunitz] m'attaqua apres le diner sur les economistes, d'ou il resulta une conversation tres interessante et ces Dames sortirent contentes de moi. Le nonce a du bon vin de Cap. Beekhen fesant le desesperé de ce que j'insista avec force sur ce que des papiers égarés reparoissent, vint m'en faire ses plaintes et s'attira un sermon bien conditionné. Apres 6h. a la Cour aux Vigiles de l'Empereur François. J'y parlois au Chancelier d'Hongrie qui avoit l'air bien defait, aux Ctes Hazfeld et W.[enzel] Sinzendorf, a M. Loehr qui dit que la Chancellerie agit toujours par adulation. Le soir chez Me Erneste Harrach ou Knebel etoit. Lu dans les Ephemeriden.

Tems gris et frais.

24 18. Aout. Apres le bain je repassois mon memoire a l'Empereur. M. Hahn me raporta des papiers qu'il a de moi depuis longtems. Parlé au Buchhalter de Gmunden Hintermayer. Chez le grand Chambelan, j'y vis Marchesi, qui a l'air de tous ces chatrés, pliant les genoux, il desiroit beaucoup pouvoir chanter avec la

[138r., 279.tif] Bonafini. Le Cte Ros.[enberg] lui dit d'être plus sage en Russie que Casti n'avoit été. Il reçut l'ouvrage du Cte de Mirabeau sur la Banque de St Charles. Le Pce Lobkowitz, sa fille et son gendre, ma belle soeur et les Goes dînerent ici. La Cesse Auersperg se plut dans mon petit cabinet. J'allois porter mon memoire a l'Empereur, qui me parla du supplément a la patente du Cadastre, par lequel il recule jusqu'au 1er Avril le terme pour la verification, il s'étonna que je ne l'eusse vû. En partant Sa Maj. me demanda, si j'avois des engagements pour ce soir. Beekhen me porta le papier que je croyois égaré, et qui n'est que retardé depuis deux ans. Le Cte Vincent Strasoldo vint prendre congé de moi, s'en retournant a Clagenfurt a cause de la maladie de son beau pere. Bel eloge de M. de la Chalotais dans la gazette de Leyde. Schimmelfennig me porta de chez Margelik la nouvelle patente en fait de Cadastre, j'y trouvois avec plaisir des lueurs de consolation. Passé une partie de la soirée chez la Princesse Dietrichstein, ou étoit la Pesse

[138v., 280.tif] Picolomini. Lu dans Tott sur les Turcs.

Tres frais.

☿ 19. Aout. Je sentis par la temperature du bain la fraicheur de l'atmosfere. Pasqualati chez moi. Je reçus une lettre de Canton de M. Reid, qui me croit encore Gouverneur de Trieste. Le Juif Camondo vint prendre congé de moi, s'en retournant a Trieste, le jeune Raab me l'avoit amené. Commission du Cadastre pour lire et deliberer sur la nouvelle patente de Sa Majesté, le rapporteur ne voulut pas etre comme moi d'avis qu'elle change entierement la methode prescrite le 22. Avril. Chez le grand Chambelan. Me d'Harrach, Rose est morte a 1h. apres midi, ayant été pres d'un an dans un etat bien desagréable. Révu mon exemplaire du memoire présenté hier a l'Empereur. Baals chez moi me raporta que Sa Maj. a parlé au Cte Kolowrath de l'argent comptant, contenu dans les caisses. Je restois toute la journée en frac bleu, et allois ainsi entendre les Litiganti, de la chez ma belle soeur, qui se plaint de ne pas voir le bout de l'an avec ses f. 8,600. ce qui m'etonna. Lu dans

[139r., 281.tif] les Ephemeriden le droit de Nature de Schlettwein, et dans le Baron Tott sur les Turcs.

Tres frais.

h 20. Aout. Le matin transpiré, ce qui me fait du bien. J'allois dans la petite voiture au Jardin Botanique, ou je parcourus differens bosquets. Dans quelques uns on trouve les noms des plantes, dans d'autres de simples numeros qui ont raport a l'index. Dans le Salon une Collection de graines immense. Le grand Chambelan m'envoya a lire de la Banque d'Espagne, dite de St Charles, par le Cte de Mirabeau. Cette lecture m'interessa infiniment, on voit que le roi d'Espagne donne dans cette extravagance de vouloir par une soit disante augmentation de la masse circulante remedier a des defauts d'administration, a des loix et des reglemens qui oppriment l'industrie. Introduire du papier monnoye en Espagne, paroît le comble de l'absurdité. C'est rabaisser la valeur des metaux, ravaler leur qualité comme richesse, et par consequent rencherir leur exploitation. Ma belle soeur dina chez moi et me fit

[139v., 282.tif] écrire au Pce Schwarzenberg. A 6h. 1/2 au theatre de la porte de Carinthie. Marchesi nous etonna, captiva notre admiration pour la derniere fois par ses sons touchans, sa voix sonore, harmonieuse, munie a la fois de cordes basses et hautes, d'une etendue immense. Je vis ma belle soeur dans sa loge. Lu chez moi dans la brochure de tantôt.

Le matin du Vent. Le soir beaucoup de pluie.

34me Semaine.

☉13. de la Trinité. 21. Aout. Ecrivis a mon Verwalter a Gros Sonntag et au grand Commandeur au sujet des frais que me coute le Cadastre. Le peintre Bauer me porta le portrait de ma bonne nièce Therese, destiné pour ma belle soeur. J'attachois le mien de Füger dans le petit cabinet verd au dessous du portrait de Me de Baudissin. Le peintre Linder vint me demander une séance pour terminer mon portrait, destiné pour l'Ecosse. Belle representation de la Coön de Bohême, sur les prix des grains



[140r., 283.tif] contenus dans les verifications. Chez le grand Chambelan. Le Nonce Caprara y vint. Chez le Cardinal Garampi pour prendre congé de lui. Diné au logis seul. Relû la Banque de St Charles. L'après midi chez ma belle soeur a laquelle je portois le portrait de Bauer. Au Spectacle. Nicht mehr als sechs Schüsseln. Je n'avois jamais vu \*jouer\* cette pièce en entier. L'actrice Melle Dorn me deplut infiniment. Il y a du bon et du mauvais gout. Chez le Pce Galizin mon rhumatisme au bras se ressentit des fenetres ouvertes, ce qui m'affligea beaucoup.

Vilain tems, beaucoup de pluye.

» 22. Aout. Le matin il me vint dans l'esprit de laver d'eau froide et la tête et le bras malade, et il paroît que cela me fait du bien. Le Cte Thurheim m'envoye un papier sur les Protokolls Gefälle en haute Autriche. Papiers sur les nouveaux achats de Comte de Rosenberg. Une estafette expédiée de Rothenhof a porté hier au soir la nouvelle que le Prince de Schwarzenberg a eu le 10. au soir une attaque d'apoplexie sereuse, le Cte Oettingen et le vieux Medecin Habermann sont partis encore hier. Chez ma belle soeur que je trouvois fort

[140v., 284.tif] affligée et prête a partir ce soir pour les terres de son frere. Aux bains froids pour voir leur position a coté de l'Augarten. Chez le grand Chambelan, ou Brambilla nous parla beaucoup de Vits non propres a engendrer a cause que l'orifice est en dessous, des remedes trop chers qu'on administre a l'Hopital general par ordre de Guarini. Que Störk a changé tout le Catalogue de remedes de van Swieten. Le Pce Lobkowitz y vint. J'appris en rentrant chez moi, que l'Empereur avoit été aux differentes Chambres des Comptes, etablies dans la maison de la Banque, il avoit parlé du vifargent déposé a Amsterdam. Quoiqu'il n'y en ait que pour environ f. 800.000 il est caution pour onze millions de florins. Diné au logis, Schimmelfennig chez moi. Raport de la Coön du Cadastre en Bohême, faisant mention d'une resolution directe de l'Empereur. Le soir au Spectacle. La Contadina di Spirito. La Coltellini peut être endoctrinée par Marchesi joua mieux qu'a son ordinaire, même chanta un peu mieux. Chez la Pesse Dietrichstein. La Pesse Picolomini y étoit, ayant bien mauvais visage. Elle étoit grosse au 7<sup>me</sup> mois.

[141r., 285.tif] Il a plû jusqu'au matin. Froid.

♂ 23. Aout. Le matin lu la brochure du Comte de Mirabeau sur l'Escaut, l'E.[scaut] n'y est pas menagé du tout, la refutation de Linguet est amusante. L'Escaut mort a la Bastille. A cheval depuis les lignes de St Marc jusqu'a celles de Maelzstorf. Beaucoup de vent. Douleur au bras a mon retour. Baumbach vint prendre congé, s'en retournant demain avec son President. Diné chez le Pce Galizin avec les Bamfy, Mes de Windischgraetz, de Bassewitz, de Wrba, Cobenzl, Me Herbert, le B. Hagen, Lamberg, Pellegrini, Arbuthnot, ce dernier parla de M. Pitt que les femmes n'aiment pas, et de Fox que les femmes aiment, le vent passe a travers des maisons a Constantinople. Chez moi a lire dans le livre de la Chalotais sur l'Education. Chez Me de Windischgraetz Aremberg a Guntendorf [!], ils parlerent beaucoup de leur voyage, partie de sa maison a Prague est allodial, et Me de Lascy s'en est emparée. Magnetisme de Mesmer. Me de Clary y fut. Dela chez l'Ambassadeur de France, ou le Pce Paar me fit jouer au Whist avec le Pce Gagarin, Lambert et lui. En trois

[141v., 286.tif] Robbers je perdis 6. Ducats.

Froid et tems inconstant.

✂ 24. Aout. La St Barthelemy. Le matin parlé au jeune Schell, qui est de retour de Fribourg, et qui me parla de Carlsruh. Il y a des nouvelles plus satisfesantes du Pce Schwarzenberg. Me Charles Zichy est en Angleterre. Simpson et Strohlendorf vinrent me parler de leur nouvelle compagnie de commerce pour l'Amerique. Diné au logis. Arrangé mon catalogue. Me Chiris vint me parler et me dit que la bonne Therese avoit compté accoucher demain 25. Aout. Nous regardames son portrait avec une sensibilité profonde. Ce depart si brusque est une chose bien frappante. Le soir a Hezendorf chez Me de Reischach, puis chez Me Erneste Harrach. Assisté un instant a son souper. Lu dans les poemes de Hoelty et dans les Memoires de Tott.

Frais, pluye, inconstant.

24 25. Aout. La St Louis. Le matin a cheval a Meydling au Gatterhölzel. Pasqualati, le Hofr.[at] Braun et le Tailleur chez moi pour me faire une manche de peau de lièvre a porter sur la peau. Simpson me porta une brochure imprimée a

[142r., 287.tif] Philadelphie, intitulée A Letter from an American – to a Member of Parliament on the subject of the restraining Proclamation, and containing Strictures on Lord Sheffield's Pamphlet on the Commerce of the American States. by Will.[iam] Bingham. Il prouve que la liberté du commerce entre l'Angleterre et les Etats unis est de l'interet de la première, que la balance du commerce est une chimere. Il paroît pourtant n'avoir pas assez mauvaise opinion des loix prohibitives. Diné chez le grand Chambelan avec le B. Egger, Simpson et Strohlendorf. Simpson conta comme il a soutenu l'honneur du pavillon imperial a Marseille contre les Hollandois. Je fus rendre compte a l'Empereur d'un ordre qu'il m'avoit envoyé ce matin par écrit. Sa Maj. me parut tres satisfaite de mon memoire du 18. Elle dit qu'elle ne vouloit pas le communiquer a Sonnenfels, qu'elle voudroit donner a livello perpetuo c.a.d. affermer a long termes toutes les terres <appa>rtenantes au fonds de religion, et convertir tout ce fonds en terres. Que Kollowrath et Bolza rejettent tout plan de liberation de l'Etat, de payement de la dette publique, par la futile raison, que les nations

[142v., 288.tif] etrangeres se deshabituerioient de nous preter. Que Sa Maj. n'est pas éloignée de croire avec moi, que notre commerce n'est point passif, ce qui fit tomber la conversation sur l'Espagne. Qu'Elle donneroit mon memoire a lire au Cte Rosenberg et a cette occasion Elle me donna a lire deux brochures qu'elle venoit de recevoir. Avec le grand Chambelan a Guntendorf [!] chez Me de Windischgrätz Aremberg. Cette Dame dit que le couplet du Chevalier de Bouflers au Pce Henry a l'occasion de Castor et Pollux ne vaut pas grand chose puisqu'un dindon nait aussi d'un oeuf. Au Spectacle. Die drey Töchter et die junge Indianerin. Une Me Didier y debuta, c'est une fille que l'Imperatrice fit partir parceque Wallis l'entretenoit. Elle est encore jolie, mise au diné et a l'air hardie. Le soir chez moi a lire une de ces brochures que l'Empereur m'a donné, intitulée Lettres d'un propriétaire françois a M. Neker [et] son traité de l'administration des finances, par M. le Baron de \*\*\* Hae nugae seria ducent. On prouve a M. N.[eker] qu'il n'a point de principes, qu'il n'est qu'homme de banque, que son style est

[143r., 289.tif] ampoullé, et son livre du galimatias sans ordre. Il lui cite de beaux morceaux de Ciceron et de Telemaque – „quand on est né avec un caractere d’esprit court et subalterne, avec ce genie borné au detail, on n’est propre qu’a executer sans autrui“. Il montre combien l’Abbé Terray lui étoit superieur. Il cite p. 176. du liv. 8. vol. 2 chap. 3. de la Legislation universelle, que tout au plus on peut assimiler Neker a Law.

Beau tems, quoique le ciel souvent couvert.

♀ 26. Aout. Lu la brochure de Simpson. Les employés du tabac furent chez moi. J’ai lu Lettre du Cte de Mirabeau a M. le Couteulx de la Noraye sur la Banque de St Charles et sur la Caisse d’Escompte que l’Empereur m’a donné hier a lire. L’auteur prouve que l’on expose la Caisse d’Escompte de grands risques pour assister la Banque de St Charles et que l’on induit le gouvernement françois en erreur, en faisant entremettre l’autorité dans la fixation du dividende de la Caisse d’Escompte. Au Prater chez le Pce Galizin, ou je vis la jolie Polonaise, demoiselle qui ressemble a Me de Thurn, née Sinzendorf. Patruban vint

[143v., 290.tif] tourmenter de nouveau pour avoir une remuneration. J'allois tard a l'opera. J'y portois une dejection d'esprit affreuse. Chez le Pce Kaunitz. Me de Riedesel me dit qu'elle avoit lu mon raport a l'Empereur du 31. Mars 1784. Diné a Guntendorf [!] chez les Wind.[ischgraetz] Aremberg avec les Clary. Me de Wind.[ischgraetz] conta du medecin du Breuil, dont Me de Tessé a conservé le coeur, de Barthet, Medecin de Me de Choiseul, de Me de Blot qui conserve les cheveux d'un mari qu'elle n'aimoit jamais. Lu dans le B. Tott.

Assez beau, mais frais

h 27. Aout. A cheval par Hernals a Weinhaus ou je vis Me de la Lippe. Dicté a Schimmelfennig sur la Caisse de reserve, sur l'amortissement des dettes de l'Etat. Le 25. Fries m'a payé le dividende de mes 20. actions a la Chambre d'assurance de Trieste f. 51. 45. X par action. Chez le grand Chambelan. L'Empereur lui a donné mon memoire. Baals chez moi, je lui remis les questions que j'ai dicté ce matin. Je fis preter serment a deux employés de la Chambre des comptes du tabac. Lu dans Hennings. Me de la Lippe dina chez moi. Chez l'Empereur. Je remis a Sa Maj. les deux brochures.

[144r., 291.tif] Nous parlames d'un plan de liberation des dettes de l'Etat, l'Emp. passa que le residu des fonds d'amortissemens des provinces, que celles placent ici, ne sont que des dettes que l'Etat paye a lui même et que l'on peut annuler par consequent. Chez le grand Chambelan. Il lisoit mon memoire. Le soir au Spectacle. Der Ost Indienfahrer pièce extravagante de Stephani. Le marin donne des perles a l'une des soeurs dont il vouloit seulement sonder le caractere et qui a les inclinations venales, il tutaye [!] l'autre qui est veuve et vertueuse, et dont il est epris. Le pere est le plus grand nigaud de la terre. Fini la soirée chez la Pesse Dietrichstein, qui part Lundi pour Kuprowitz.

Le matin beau, puis pluie et tems variable.

35me Semaine

⊙14. de la Trinité. 28. Aout. Le matin le peintre Linder travailla a ce portrait que je destine pour Makenzie, je fus souvent interrompu par le R.[aith]R.[ath] Pfluger, par M. Schotten, par Bekhen qui me porta un ouvrage retardé depuis pres



[144v., 292.tif] de deux ans. Les deux freres Aichelburg, le cadet releva d'une grande maladie. Le jeune Dietrichstein me dit que le Pce lui avance f. 30.000 pour payer ses dettes criardes. Il doit f. 9.000 a ses baillis qui lui avançaient du vivant de son grand pere apparemment de son propre argent, la vie du jeu lui a fait faire des dettes tres jeune. Il va se faire emanciper, il vivra alors de f. 10.000 par an. Diné chez Me de Windischgraetz la veuve, avec ses neveux et nièce, joué au Lotto, j'y gagnais, puis a Hezendorf chez Me de Reischach. On y dit que le Cte Clary demande la mission de Dresde. Fini la soirée chez le Pce Galizin, ou je fis la connoissance de Lord Bulkley, Seigneur anglois d'une tres haute taille, sa femme jouoit au Whist, elle me parut agréable et d'une fisionomie qui attire. On parla encore comme a Hezendorf de l'avanture du Pce Louis de Rohan, Cardinal Eveque de Strasbourg et grand aumonier de France, qui selon une lettre particulière adressée a Me de Kagenekh doit avoir été arreté et mené a la Bastille a la suite d'une conference de LL. [Leurs] <Maj.>[estés] avec

Le tems encore assez frais.

» 29. Aout. Le matin a cheval, sorti par les lignes de Maezelsdorf, allé a celles du Hundsthurm, dela a Meydling, et rentré par les lignes du Theresien. Coeffé a fonds. Baals chez moi auquel je parlois des dettes de l'Etat augmentées par le residu du fonds d'amortissement des provinces. L'agent Boyanovich me parla du Cte Balassa et du nouvel arrangement des tribunaux de justice d'Hongrie. Révû la notte a la Chancellerie de Bohême qui accompagne la Clotûre des Comptes de 1784. Le Cte Dietrichstein dina avec moi. Le Cte Brigido m'envoye l'Etat des importations et exportations de Trieste de l'année 1784. Me de la Lippe vint chez moi, elle avoit compté d'aller a Hezendorf avec Me de Weissenwolf. Au lieu de cela elle vint dans notre loge. On donna La Contadina di spirito. Melle Rosalinda Marconi Molinelli y fit le rôle d'Olympia di Sarzana. Elle est laide, a peu ou point d'action, ne suit point la musique, mais elle a une belle voix qui ne la fit cependant gueres briller a coté du jeu de la Coltellini. Retourné au logis a lire dans

Le tems peu beau.

♂ 30. Aout. Le matin arrangé mes livres et papiers. Braun vint me parler des questions que j'ai donné a Baals. Chez le grand Chambelan. Il y avoit le B. Egger. Schimmelfennig dina avec moi. A 6h. a Erlau [!] ou la Pesse Starhemberg me dit, combien elle a pris a Paris le parti de l'Empereur et que cela persuadoit. J'avois rencontré l'Empereur avec la Princesse audela du Gatterhölzel. Le Pce St.[arhemberg] rentra tard et nous parlames Cadastre qu'il ne comprend pas parfaitement. Il perdra, dit-on, f. 18.500. par tous ces arrangemens en Haute Autriche. Le soir chez l'Ambassadeur de France. Le Cardinal de Rohan a été réellement arrêté par le Duc de Villeroy dans la gallerie de Versailles, il l'a suivi a la porte ou M. d'Agou[1]t l'attendoit pour le ramener chez lui et mettre le scellé sur ses papiers. On dit que le roi pourroit bien etre l'auteur de cette resolution violente, comme il l'a été de celle d'envoyer Beaumarchais a St Lazare. Mais le Cardinal etoit mécontent et tenoit beaucoup de propos depuis que Me de

[146r., 295.tif] Guimené avoit été renvoyée de la Cour, et remplacée par Me de Polignac. Il avoit eu audience du roi le même matin. Il seroit triste que ce roi devint violent.

Beau tems. le soir frais

ø 31. Aout. A cheval aux lignes du Hundsthurm, par Meydling au mur du parc de Schoenbrunn, passé le pont de la route surbaissée, et traversé le Gatterhölzel jusqu'a ce que je regagnois le grand chemin. Maurizio de Trieste chez moi, un nommé Zopf autrefois de la Chambre des Comptes des mines, puis le B. Egger. Rêvû les Expéditions de Lischka sur les Comptes de la Chambre d'Hongrie, et celles d'Eger sur les Ingenieurs militaires. Diné chez le grand Chambelan avec Pellegrini et un Ingenieur Casarotti. Le C.[omte] R.[osenberg] raconta en gros l'aventure du Cardinal de Rohan. Chez moi a travailler. Le soir au Spectacle. Le Vicende d'Amore. Chez le Pce K.[aunitz], il parla de l'histoire du jour. M. de Mercy a mandé, que le jouaillier Boehmer ayant fait voir a la reine un collier de diamans de la valeur de seize cent mille tt [livres] Sa Maj. le refusa, le Cardinal qui etoit present, fit acheter le collier

[146v., 296.tif] chez le jouailler par une gueuse, nommée Me Valois de la Motte, avec des Bons de la Reine, dont cette coquine contrefit la Signature, mais mal Antoinette de France. Le Cardinal donna son attestation comme quoi c'étoit la véritablement la signature de la reine. Ils vouloient negocier les diamans en Hollande, mais on les prevint, en portant les bons falsifiés avec les attestats au roi qui fit appeller le Cardinal le matin du Jour de l'assomption de la Vierge, ou il devoit officier, et lui montra son papier en presence de la Reine, du garde des Sceaux et de M. de Breteuil. Le Cardinal avoua mais s'excusa pour avoir été trompé, pria le roi de ne pas mettre de l'eclat dans sa punition. Il fut arrêté, conduit dans sa maison, ou apres un interrogatoire tres court, il fut transferé a la Bastille. On parle ensuite d'un Contrat en forme fait entre le Jouaillier et lui, a quoi on ne comprend rien. Le Pce K.[aunitz] dit du bien de son amabilité.

Le tems beau et chaud.

[174r., 297.tif]    Septembre

24 1. Septembre. Dicté quelques lignes pour Eger au sujet du Cte Gaisrugg, et pour Puechberg sur la Comptabilité de l'Hongrie. Chez le grand Chambelan. Kienmayer y parla de la demande de mon neveu d'être émancipé, de ses liaisons d'autrefois avec le Juif Eskeles, de la déclaration du Pce Dietr.[ichstein] de répondre pour lui, des frais que cela lui fait. On ôte à Montecucculi la tutelle de la nouvelle Pesse Eszterhasy. M. de Vergennes étoit aussi chez le roi à la Catastrophe du Cardinal de Rohan. Diné au logis seul. Travaillé à mon περί ἐαυτον. [Peri sauton. Über sich selbst]. Le soir à Guntendorf [!] chez Me de Windischgr.[aetz] Aremborg, où on parla beaucoup du Cardinal de Rohan, et de la perte de jeu de mon neveu. Le soir chez le Pce de Paar. Le Cardinal Garampi qui part demain matin, me parla encore du C.[ardinal] de Rohan. Causé avec Yriarte et Forondo de la Banque de St Charles, et de la Compagnie de Commerce des Philippines.

La journée belle. Le soir des éclairs et un peu de pluie.

♀ 2. Septembre. Lu Von Schlesien histoire assez philosophique, et dans Henning sur la liberté. Chez le grand

[147v., 298.tif] Chambelan. Mambrini y etoit. L'Empereur exige encore des Hollandois la derniere reponse pour le 15. sans quoi il veut aller en avant, le Pce K.[aunitz] a protesté. Ce morceau de Henning über die Freiheit est admirable et rempli de verité. Simpson me parla de sa compagnie. Mon Verwalter m'envoye la reponse sur les observations qu'on a faites relativement a ses comptes de 1784. Diné au logis. Le soir le Cte François Zichy vint me prier de permettre qu'il soit placé a Bude comme Buchhalterey-Director pour pouvoir y rester. Causé longtems avec Dietrichstein. Au spectacle. La Contadina di spirito. Therese Dietr. [ichstein] dans la loge du grand Chambelan. Me Erneste Harrach ne me reçut pas. Je lus sur la Silesie le regne de Ladislas et de George Podiebrad, et dans les Memoires de Tott fini le II. volume.

Beau tems.

h 3. Septembre. Le matin a cheval a Ottakrin, passé ce long village je ne suivis pas le chemin de Breitensee mais je pris a gauche vers le Neu Lerchenfeld. Les troupes exerçoient sur la hauteur vers Mariaehülf.

[148r., 299.tif] Ratschky, Konzipist von Margelik, me porta ses poesies, c'est un joli homme. Jaeggli vint reprendre les Comptes de ma commanderie. Continué a parcourir le plan de Meyner pour la Comptabilité des Domaines. Donné a copier l'index des principaux memoires que j'ai fait pendant mon sejour de Trieste. Diné chez les Windischgraetz avec Cobenzl, le Baron de Leyden, Deputé hollandois, le Pce Lobkowitz et la tante. On joua au Lotto apres le diner et j'y perdis, on parla de la magnificence de la maison du Cte Belgiojoso, de celle du Cte Arberg, a Bruxelles. Le soir au spectacle. Das Abentheuer des Herzens du Prof. Hofmann, ne me plut pas extraordinairement. Fini la soirée chez M. de Graneri, joué au Whist et perdu. L'ambassadeur de France presenta le Mis de la Fayette et M. Gouvion, le premier est un peu coeffé a la Charles douze, il porte le petit ruban de Cincinatus sous celui de St Louis.

Beau tems, puis du vent et dela pluie.

36me Semaine.

☉ 15. de la Trinité. 4. Septembre. Le matin du noir sur mon diner d'aujourd'hui, croyant qu'il paroistroit incommode.



[148v., 300.tif] Le pauvre Adami de Linz consterné sur les pertes qu'il a faites, le maitre des monnoyes de Cremnitz qui est ici par raport a sa maladie au foye vinrent me parler. Lischka aussi. Simpson hier chez moi. Envoyé chez mes conseillers l'ouvrage de Meyner. Schotten me donne part de la triste nouvelle que les ordres sont donnés pour que le regiment de Migazzi se rende incessamment de Freyburg, le Corps franc de la Haute Autriche, les 2. bataillons de Warasdin, et les Chasseurs de Tyrol se rendent incessamment dans les Pays bas, une Compagnie de Pontoniers doit les suivre. Voila donc de nouvelles apparences de guerre, et de nouvelles demarches pour envelopper la pauvre monarchie dans une guerre destructive. Dieu veuille nous en preserver, et diriger les choses de manière qu'a la fin ces vastes Etats puissent esperer des arrangemens bienfesans dans le sein de la paix. Lu avec plaisir dans le Cte de Mirabeau sur l'ordre de Cincinatus. Les Windischgraetz, leur Tante, le grand Chambelan, Cobenzl, le Cte Clary, Swieten, les Ctes Dietrichstein et Oettingen dînerent chez moi. On fut content, on joua au Lotto apres le diner. Je restois chez moi quelque tems avec le Cte Rosenberg, puis seul, juisqu'avant 9h. Chez Me

[149r., 301.tif] Erneste Harrach, ou étoient sa belle fille, la Marquise, et Therese Dietrichstein. Fini la soirée chez le Pce Galizin, causé un instant avec le Mis de la Fayette.

Beau tems.

☽ 5. Septembre. Fini l'ouvrage de Henning. Il y a d'excellentes choses, mais ensuite des remarques foibles et confuses et timides sur le danger de toucher a tout système en vogue, en ce cas l'auteur eut pû epargner son livre. A l'Augarten. Il y a encore de l'odeur de marais. La lettre de M. Turgot a M. Price dans l'ouvrage de Mirabeau m'a bien interessée, quelles reflexions profondes sur les Constitutions des Etats unis. Diné avec Schimmelfennig. Le Cte Cavriani vint me voir retournant a Brunn, d'ou il est absent depuis deux mois et demi. La Marquise m'avoit fait prier de l'accompagner chez Me de Wind.[ischgraetz] Aremberg, je refusois a cause de mes affaires. Loibel vint me parler sur l'affaire de Suss, c'est un intrigant. Au spectacle. Le Barbier de Seville. Dela chez moi, je lus prodigieusement sur la Silesie.

Le tems beau.

♂ 6. Septembre. A cheval par Ottakrin a Breitensée, on traverse des champs entre ces deux villages, ainsi qu'entre

[149v., 302.tif] Breitensée et les lignes de Mariaehülf, d'où on jouit d'une vûe bien etendue, mais c'est une campagne bien nûe. Un des ressorts de mon birotche etant cassé, je revins au logis a cheval. Lischka me porta le raport concernant Suss. Le Hofrath Knoch m'amena ses deux fils, qui travaillent a la Chambre des Comptes des Batimens. Lu un protocole de la Coôn du Cadastre en Bohême bien interessant. Diné chez le Pce Galizin avec Mes de Hazfeld, de Kagenek, Jean Palfy, les Lord Bulkley, Arbothnot, England, Jos.[eph] Colloredo, M. Balla, Grec au service de Russie. Lady B.[ulkley] me parla de Me de Baudissin a Berlin, et son mari ma parla du Dr Fraenklin, de M. Whately dont le frere fut tué en duel par un Americain nommé Temple qu'il accusa d'avoir publié des papiers du frere defunt de Whately, tandis que c'etoit Fraenklin qui, maitre des postes en Amerique, avoit ouvert le paquet et publié les papiers du premier Commis de M. Grenville. On en voulut du mal a Fr.[aenklin] de les avoir laissé se battre. Lord Bulkley fut de mon avis sur les impots et les prohibitions, il dit que mes opinions p<enet>roient un jour ici. Le soir a Hezendorf chez Me de

[150r., 303.tif] Reischach, ou vinrent les Riedesel. On commence a croire que le fait du Cardinal de Rohan n'est réellement qu'une etourderie insigne, et qu'on y a mis trop d'importance. Me de Hoyos se conduit mal, donnant des rendez vous secrets a M. le Cardinal, ou M. de Breteuil les a surpris. Celui ci a été lui dire l'aventure du Cardinal, dans laquelle il paroît avoir mis de l'humeur. La Reine ne l'a point bien traitée a cause de cette liaison. On dit que la reine voyoit souvent cette Me Valois. Chez l'Ambassadeur de France. De l'ennui. Lu chez moi Von Schlesien, le detail de la guerre de Sept ans.

Beau tems d'été.

✂ 7. Septembre. L'auteur de l'ouvrage Von Schlesien parle bien clairement sur les mauvais effets de la régie françoise, qui detruit toutes les belles promesses du roi quant a l'impôt territorial. Chez le grand Chambelan. Le Cte Clary avoit demandé d'aller a Dresde, un certain Okelly doit etre nommé, il est oncle de Me Marcolini. M. Bihn m'amena ce vieux Archeveque Armenien, qui a diné chez moi a Trieste, qui a 83. ans et demande une augmentation de sa pension de f. 600. Pilgram vint me solliciter au sujet

[150v., 304.tif] des religieuses de St Elisabeth, qui depuis la reduction des Interets avoient perdu f. 3000. de rentes que l'Imperatrice leur restituoit chaque année. 17. d'entre elles demandent a sortir, il voudroit qu'on leur permit la collecte, comme aux freres de la Misericorde. Le jeune B. Lederer me presenta M. Wouters, directeur de l'Hotel des monnoyes de Brusselles, qui vient ici et va a Kremnitz pour apprendre a connoitre la difference qui existe dans la manipulation de notre hotel des monnoyes. Diné chez le Cte Hazfeld au jardin avec Mes de Bathyan, veuve, Jean Palfy, Millesimo, les Wrbna, les Graneri, les Bulkley, le Pce Paar, le Chevalier Keith, le Nonce, le Mis de la Fayette et M. Gouvion. L'apres dinée je causois avec M. de la Fayette sur la Constitution des Colonies, sur l'Esclavage des Negres, sur la liberté du Commerce dans les Isles françoises, avec Lord Bulkley sur mon departement, avec le Cte Cavrianj, qui y vint apres midi. Dela chez l'Empereur pour faire l'apologie de la Kriegs Buchhalterey au sujet de laquelle Sa Maj. m'avoit fait des reproches ce matin, je Lui demandois la permission d'aller voir le Pce de Schwarzenberg d'apres la lettre de ma belle soeur, que j'ai reçûe ce

[151r., 305.tif] ce matin. L'Empereur me chargea de beaucoup de choses pour le Prince et la Princesse, en me présentant la main, me dit Ne m'oubliez pas auprès d'Eux. Elle me montra le detail des dettes du Pce Ant.[oine] Eszt.[erhasy] 730,000. florins. Elle parla de l'age du Pce Schw.[arzenberg], du mien et de son âge a Elle, disant que nous allions ensemble. Les Hollandois, dit Elle, le rendent encore indécise sur son voyage de Bohême. Idée du Conseil de guerre de mettre la Kriegs Buchhalterey dans la maison de la Banque. Je restois chez moi. Dietr.[ichstein] y vint. Puis je dictois une lettre a mon Verwalter, a l'opera. Le Vicende d'Amore. Fini la soirée chez les Windischgraetz Aremberg a Gumpendorf, ou je jouois au Lotto avec le Mis de la Fayette et Madame de Wind.[ischgraetz] et restois jusqu'a minuit. Gouvion nous parla de la guerre de l'Amerique, ou les troupes etoient sans culottes, sans bas, sans souliers, quelquefois une planche sous les pieds, et pourtant tres bien exercés a la fin.

Fort beau tems.

24 8. Septembre. Naissance de la Vierge. Le Cte ~~Sauer~~ Saurau de la Coôn du Cadastre du Viertel U.[nter] [dem]W.[iener] W.[ald], Bekhen et

[151v., 306.tif] Braun et Me Chiris furent chez moi. Préparé tout pour mon voyage. Les nouvelles de la gazette de Leyde d'aujourd'hui paroissent confirmer que l'on a puni avec trop d'éclat l'insigne etourdie et l'imbecille credulité du Cardinal de Rohan, et que M. de Breteuil a été aussi trop violent. Le Comte Dietrichstein vint apres midi et resta pendant mon diner. Deux minutes avant 2h. je partis dans ma nouvelle voiture a deux chevaux de poste de Vienne, j'admirois la variété de la vûe que donne le Kahlenberg sur les ponts, et fus rendu a Langen Enzersdorf a 3h. 1/4 par Korneuburg dont le pavé est mauvais, le vieux chateau ruiné de Kreizenstain se voit jusques passé Spillern, Grafendorf ne sont que peu de maisons. A 5h. je fus a Stokerau, c'est un bout fort long. A l'entrée il y a le jardin du General Bracht defunt, Zisserstorf et Seizerstorf, deux villages, Wolfpassing, autre village qui appartient a la Seigneurie de Stöttldorf du Comte Hardegg. Sur tout ce chemin des plaines immenses a perte de vûe, on voit a gauche Hausleitten de loin. Le dernier village est Niederrustbach. A 7h. a Weikersdorf. Un bourg appartenant au Cte Breuner de Venise. Le maitre de poste se plaignit des mauvais chemins, et de ce que leur conservation au moyen des fermes est impossible. Le chateau de Wözdorf terre que le grand Chancelier Cte de Kollowrath a acheté de la maison

[152r., 307.tif] de Loewenstein est sur le grand chemin. Il étoit fort éclairé. Klaubendorf et Zierstorf, deux autres villages, le chemin passe un pays coupé. A 9h. a Mayssau, par Harmannstorf, Merderstorf [!] et Molt a Hoorn ou j'arrivois environ a minuit. La maison de poste est vis-a vis d'une Eglise.

Le tems tres beau. La nuit peu fraiche.

♀ 9. Septembre. Par Brunn et Atzelstorf a Göfritz ou je fus rendu a 2h ½ du matin. La maison de poste est a gauche a ce qu'il m'a parû presque isolée. Par Stegesbach [!] et Scheideldorf passé la Theya je fus rendu a 4h. du matin a Schwarzenau. La il n'y a plus de chemin, on passe par dessus de grosses pierres par Sporbach, Fides [!], Ruprechts et le ruisseau de Schwarzau, j'arrivois a 6h. ¼ a Schrems. Les mauvais chemins m'avoient beaucoup fatigué. J'y parlois a l'Ingenieur qui a soigné le canal de flottage du Cte Buquoy qui me parla de l'arpentage, par Steinbach, Wizkaberg, beaucoup de bois et en partie de tres mauvais chemins a Schwartzbach ou j'arrivois a 9h. du matin. Ni le maitre de poste ni sa femme n'y étoient. On quitte bientôt l'Autriche et l'on entre en Bohême, ou l'on trouve, s'il est possible, encore



[152v., 308.tif] de plus mauvais chemins le long ou a travers de forets de sapins. Passé Suchenthal \*et S. M. [Santa Maria] Magdalena et entre beaucoup d'étangs\* il étoit a peu pres midi quand j'arrivois a Wittingau. Causé avec le maitre de poste, la ville n'est pas grande, on voit le chateau au bout de la place. Au sortie dela le long du lac \*Wellteich\* le chemin est assez bon. Il fallut racommoder l'essieu gauche de devant a Stiepanowitz, je me mis en chemise pour me rafraichir. Lischau, long bourg avec un pavé horrible. Dela vers Rudolfstadt on voit de loin Frauenberg qui paroît appuyé contre un bois. Entre Brod et Budweis des aulnes le long d'un ruisseau me frapperent agréablement. La ville de Budweis ou j'arrivois a 3h. 1/2 se presente bien de loin, elle a une tres belle place, on me demanda mon nom, sorti de la ville, je marchois quelque tems sur la bonne chaussée qui va par Kaplitz et Freystadt a Linz, on passe la petite riviere de Molschin \*ou Malsch\*, les villages de Stradenitz \*Zuckermantel\* et de Steinkirchen. Entre celui ci et Bodershof on quitte la chaussée pres d'un joli bouquet de sapins. On va vers les hautes montagnes couvertes de la foret du Blansko. Le chemin est horrible \*par Radostitz et Breitenstein\*, il y a les descentes de Royan, et une autre tout pres de Crumau. La nuit survint et je fis a pied la derniere descente \*pres de Dumrovitz\* jusqu'au bois de la Moldave. Il étoit 8h. lorsque j'entrais par la ville de Crumau dans le chateau. Les fils aînés vinrent

[153r., 309.tif] a ma rencontre, et ma belle soeur, et puis la Princesse et le Prince. Je trouvois celui-ci mieux que je n'avois esperé. Nous le vîmes souper, puis je soupois avec toute la famille et celle de Furstenberg de tres bon appetit. On me donna une chambre du coin audessous dela chambre a coucher de la Princesse. Elle a deux fenestres dont l'une regarde au Nord vers le Blansko sur le Parc aux Daims que traverse un petit ruisseau au pied du chateau, l'autre fenetre a l'Est donne sur la ville, que des toits sous la fenetre empechent de voir, sur une maison du Prelat de Guldencron au haut de la montagne, sur la potence, enfin dans le coin a droite sur un Eremitage. Krumau au haut d'une eminence, est entouré de montagnes fort elevees, composées de rochers calcaires, mais toutes soit cultivées, soit boisées. Un lit de damas rouge dans ma chambre, un pöele verd.

Beau tems. Fort chaud.

h 10. Septembre. Le matin levé tard, je fus voir ma belle soeur, puis la Pesse Schwarzenberg, puis le Prince, enfin Me de Furstenberg. Nous vîmes diner le Prince, ensuite on dina, puis musique du Barbier de Seville. Le Prince me mena en birotche par Krenau a Rothenhof. Le chemin

[153v., 310.tif] de trois quart d'heures est excellent, bordé d'arbres, le dernier morceau alterné de peupliers d'Italie et du Canada. Par une sale terrain qu'on peint actuellement, nous allames dans le jardin, les berceaux seront otés et le bois approché de la maison. Le premier jet d'eau represent un Soleil. Nous allames au grand etang, ou il y a une Isle au milieu et grand nombre de canards, dans les bosquets, dont les promenades etroites sont en ligne droite plantées en arbustes et arbres differens, a l'étable ou sont le taureau et les vaches d'Anspach, a la Grotte, a la Cascade, aux tourterelles qui sont dans une niche obscure, au temple, au Fallbach, dont l'effet est beau au Soleil, au jardin des roses, aux cochons d'Egypte, a la faisanderie, enfin a l'Isle des Peupliers, entourée d'un serpentine river. Il y a de jolies choses dans tout cela et la contrée tout autour sont des collines boisées. Un orage vint, un coup de tonnerre qui fit retentir les Echos de tous les environs. En retournant il commença a pleuvoir, et pendant que nous jouions le soir au Whist, des coups de tonnerre et des Eclairs effroyables avec une grosse pluie nous servit de musique. En arrivant hier on me dit que

[154r., 311.tif] le Comte Guillaume Sikingen ne fesoit que de partir. Ses tours et detours a Wodnian, a Budweis avec un nom emprunté, logeant dans les plus mauvaises auberges, se faisant toujours mené par des paisans, l'ont rendu suspect, on l'a arrêté a Budweis et sur ce qu'il a assuré connoitre le Pce de Schw.[arzenberg] on l'a conduit ici avec une escorte, et l'officier ne lui a remis qu'ici une lettre de la Dame de Gratzen, adressée a M. de Corneval, qu'un messenger etoit chargé de ne remettre qu'a celui qui la demanderoit, ce messenger avoit aussi été arrêté. C'est donc de cette manière romanesque que se plait a etre aimée cette belle Dame, dont j'avois eu la simplicité de croire avoir touché le coeur. Le mystere qu'elle met a des amours nées ici a Crumau en 1768. lors du mariage de la Princesse de Schwarz.[enberg] est actuellement bien eventé, et sa pretention a la reputation de n'avoir point d'amant, est evanouie. Endormi le soir.

Beau et chaud. Grand orage le soir.

37me. Semaine

☉ 16. de la Trinité. 11. Septembre. Le matin escrit chez moi.

[154v., 312.tif] Ma belle soeur me parla de l'émancipation de Dietrichstein, elle a fait des presens a son frere et a ses enfans, voila comme la pauvre femme se dérange. Chez la Princesse, qui ne voudroit pas que son ~~frere~~ \*mari\* allat a Frauenberg. Il y eut grand messe et Te Deum pour la reconvalescence du Prince, je vis son Conseiller Hartmann frere du medecin, grosse figure un peu matérielle. Apres le diner la plus grande partie de la compagnie alla en voiture et les jeunes princes a cheval hors de la ville voir les arquebusiers tirer au blanc, le Prince avoit enfoncé le clou dans les blancs. Nous les vimes partir, les grenadiers sous les armes et tambour battant, le Prince et la Princesse me presserent d'aller avec eux a Frauenberg et a Protiewin, j'allois seul avec eux et la petite Princesse Therese au jardin par le long corridor orné de Cartes geographiques. Le jardinier me mena au haut du Belvedere dont j'admirois la vüe vers le Kranzelberg, vers des collines couronnées de bois et le Favoriten Hof de l'autre coté. Plantes exotiques que me montra le jardinier. Le reste de la compagnie nous rejoignit et nous allames voir le bal dans le petit salon que le Prince donne chaque année a ses officiers de maison. La Princesse y dansa et Me

[155r., 313.tif] de Furstenberg. Apres le souper on y redescendit.

Belle journée et surtout soirée. Point de brouillard comme hier matin.

» 12. Septembre. Je devois avec le Cte Furstenberg et le grand Veneur, M. de Veldegg aller en Birottsche au Rothenhof et dela a cheval auhaut du Blansko dans un endroit qu'on appelle der Schoeninger, mais le brouillard epais nous en empecha, et nous allames aulieu de cela a pié par la ville au haut de l'eremitage au sud est de la ville, on y voit Krumau tout entier avec le fauxbourg du Flößberg que l'on ne voit pas du chateau a cause d'une hauteur qui l'en separe. On y voit loin, le Kranzelberg, le clocher de l'abbaye du Bernardins de Guldencron, plus haut celui de Stichs, le mont St André.

En descendant conversation avec M. Coste, l'instituteur des jeunes Furstenberg sur les loix, l'education etc.

On dina de meilleure heure a cause de notre promenade projetée qui n'eut point lieu.

Apres diné je lus a la compagnie dans les memoires de Tott.

Puis on me fit voir le Theatre et la grande Salle des redoutes. Il y a de belles decorations, surtout celle du temple est fort belle. La Salle agréablement decorée. La pluye prohiba la promenade.

[155v., 314.tif] M. de Mitrowsky porta la nouvelle, que le Pce Reuss étoit arrivé hier a Budweis. Le soir on joua au Whist, j'y gagnois un florin, Me de Furstenberg ne soupa pas avec nous, a cause de maux de tête.

Tems variable, pluvieux.

♂ 13. Septembre. Le matin je lus dans le Journal Encyclopedique les reflexions d'un inconnu sur les Constitutions des Etats unis et sur les conseils que leur a donné l'Abbé de Mably. Il trouva a redire au changement annuel des magistratures, disant que de pareils magistrats seront toujours des Ecoliers. Qu'importe pourvû que les principes de leur gestion soyent fixés et bien établis. Chez ma belle soeur, puis chez le Prince qui me parla des contrabandiers qui sont ici vers les frontières en même tems braconniers. Apres le diner avec le Landgrave a la *Salpetrière* qui est ici dans le parc, les Dames y allerent et tous les enfans. De retour je trouvois la Princesse avec ma bellesoeur au jardin, ou les enfans pêchoient dans la grande piece d'eau. Nous avions été, le Landgrave et moi *dans les* Ecuries. Le matin le Prince avoit essayé de monter a cheval, nous vimes arpenter les

[156r., 315.tif] jeunes Princes, les deux aînés, ils mesuroient le jardin avec la planchette. Je promenois longtems avec la Princesse et nous parlames de ma belle soeur. Le soir la partie de Whist, on brula du salpêtre dans la cheminée, c'est un beau feu. Le Pce François chanta fort joliment.

Tems pluvieux et inconstant.

♂ 14. Septembre. A 7h.1/2 avec le Landgrave et le Waldbereuter en Caleche au rothen Hof. La nous trouvames des chevaux de selle du Prince, je montois un Polonois, cheval doux et sur, nous mîmes une heure a gravir le Blansko, arrivés au Schoeninger, nous braquames nos lorgnettes contre toutes les embrasûres entre le bois, et nous decouvrimes parfaitement Frauenberg, Budweis, Bergstaedtel, Steinkirchen, Wittingau, le chateau de Crumau, Goyau, Poletitz, Krenau, Rothenhof, le vieux chateau ruiné de Wittinghausen sur une haute montagne a la frontière de la haute Autriche, S. André sur une montagne plus basse, le Kumpf, montagne derrière laquelle est Prachatitz, beaucoup d'étangs vers Frauenberg. Nous avions pour emplacement une pierre, dont la foudre a abattu la

[156v., 316.tif] moitié, et un Sapin depouillé de feuilles a coté, que M. Hasslinger a monté. A 10h. 1/2 nous fûmes de retour a Rothenhof. Tant de montagnes couronnées de bois, forment un coup d'oeil tres varié. A 11h. 1/2 de retour ici. Le Landgrave me parla beaucoup de sa maison, comme la ville de Fribourg s'en est detachée pour se donner a la maison d'Autriche, qu'entre eux et la maison de Bade ils ont participé de l'heritage de la maison de Zaehringen, que sa maison a possédé Neufchatel, que les Sternberg sont la même maison avec les Waldek, sont originaires de la basse Saxe, et se sont distingués en Bohême contre les Tartares. Le Lieutenant general Cte de Hohenfeld, le General major Cte Erpach, le Colonel Pce Reuss arrivés tous 3. de Budweiss, M. et Me de Caraccioli du regiment de Wolfenbuttel et quelques autres officiers dinerent ici. Ils allerent faire manoevrer les troupes <derriere> une hauteur, on les vit defiler. Avec le Pce au petit jardin aubout de la ville, ou il y a des pépinières d'Erable, de Pinus Strobus, de Collutea arborescens, de Fraxinus excelsior. Le jour joué au Whist, la Pesse joua au Lotto avec les generaux. Reuß joua avec nous.

Le tems beau.



[157r., 317.tif] 24 15. Septembre. Je ne sortis qu'avec ma belle soeur au jardin et au manège ou les petits Princes avoient monté, les grands arpenterent. Charles rend mieux ce qu'il sait que l'ainé qui begaye. Lu dans Herder et dans le Journal Encyclopédique, hier j'ai beaucoup lu von Schlesien. Le Cte F.[urstenberg] avec le general Hohenfeld a Rothenhof. A diner beaucoup d'officiers. Le General Erpach me fit voir un des nouveaux fusils avec la baguette cylindrique, et le trou diagonal par ou la poudre sort du canon et tombe sur la batterie, un parapoudre, on gagne du tems, mais le soldat court grand risque de se bruler le visage et le casquet, le feu montant necessairement, la balle porte plus loin. Mais comme il faudra beaucoup de tems avant que toute l'armée soit pourvue de pareils fusils, comme tous les anciens ne sont pas également propres a etre changés de cette manière, de manière qu'il en restera beaucoup avec des baguettes uniques, la manoeuvre sera furieusement inégal pendant longtemps, et la vitesse du tire restera

[157v., 318.tif] sans execution, les soldats munis de nouveaux fusils, devant necessairement attendre ceux qui en ont d'anciens. 200.000 fusils de reserve dans les arsenaux doivent tous etre rechangés ainsi, grande depense et perte de tems. Un horloger est l'inventeur. Les baguettes circulaires sont sujettes a tomber pendant la decharge. Les nouveaux fusils sont plus pesans que les anciens. On finit la partie de Whist. Reuss me confia qu'il va epouser une Princesse de Nassau Weilbourg, nièce du Stadthouder, agée de 19. ans, qui lui donnera au moins f. 150.000., bonheur etonnant pour un homme de 38.ans, leger, boiteux, epuisé. Erpach a epousé une Melle Sadubski, grosse Bohême, soeur de sa maitresse defunte. Tout le militaire parti, on alla au Rothen Hof. Je vis la maison, le Schenkenberg, le Theatre, les faisans d'or et d'argent, les Castors, qui mangent avec leurs pattes comme les Ecureuils, qui arrachent avec force des grosses branches d'arbre qu'on leur tend. Me de Furstenberg, excellente femme, me conseilla de porter un gilet de peau de chevreuil sur la peau. Partie de

[158r., 319.tif] Whist, je gagnois 10.florins au Prince.

Beau tems.

♀ 16. Septembre. Le matin a 8h. 1/2 avec le Comte Furstenberg a la Favorite, maison de plaisance qu'avoit bati la mere de ma belle soeur. L'Abbé Bougeard grand botanicien et le Prof. Haslinger m'accompagnerent, nous allames dans le bois au reservoir qui fournit les eaux au jardin de Krumau. Puis par une desagréable descente a la machine hydraulique dont les pompes elevent l'eau et le fournissent au reservoir. Nous revinmes par le chemin de Rothenhof tout en eau. Ma belle soeur vint me rendre visite. Douceurs a Florel et a sa servante. Plus de 500. hommes des 6.compagnies de Wolfenbuttel qui sont a Krumau, sont commandés aux ouvrages de Pless. 4. compagnies a Budweiss, le reste a Strakonitz, a Lischau, a Grazen. Le Brigadier Cte Erpach a les deux regimens Olivier Wallis et Wolfenb.[uttel]. Le Lieutenant general Hohenfeld a sous lui les deux Brigadiers \*Patrice\* Olivier Wallis et Erpach depuis Eger jusqu'a Graetzen. L'autre Lieutenant general est Olivier Wallis. Le Pce Schwarzenberg

[158v., 320.tif] a perfectionné sa Salpetriere en profitant des conseils de l'entrepreneur Schlösser qui a les salpetrières entre la porte de la Cour et celle des Ecossois, des tas peu élevés et beaucoup de soupiraux, voila la meilleure metode. Cette année les compagnies qui completees font 235. hommes avec les officiers, sont tres foibles, a cause que beaucoup de congediés sont aux ouvrages de Pless et que d'autres ont dû rester a la charûe a cause du retard de la culture, occasionné par la saison. L'autre Lieutenant general en Bohême est ..... il a sous lui les Brigadiers ..... qui inspectent les regimens Callenberg, ..... Hier matin il y a eu la revûe Musterung des 6. compagnies de Crumau qui fait environ 700. hommes et mille avec les femmes et enfans. Le train d'artillerie est fort augmenté depuis la guerre de 7. ans et le poids des pièces de chaque bataillon, par consequent le transport exige plus de chevaux et plus de frais. Le transport des provisions se fesoit jadis par mulets, il y en avoit sept par bataillon, aujourd'hui il faut au moins 14. chevaux bien plus chers a

[159r., 321.tif] nourir, tout cela augmente furieusement les frais d'une campagne. Le Commissaire des guerres Antonini de Cremone a diné ici hier. Les comptes de Wolfenbuttel sont retardés. Erpach n'a pas encore sa decharge comme Colonel pour l'année 1782. Apres le diner on alla a la Favorite, le Prince a cheval, Me de Furstenberg en voiture et les autres a pied. Jolie peinture du Salon, portrait de Salaburg, petit Cabinet avec des estampes de nains. On me porta des peaux de chevreuils pour gilets. Le jardinier me mena au potager ou nous vîmes Juniperus Sabina, <et> les ananas, et celles de Barbarie qui doivent etre grosses du diametre d'un pied. Tout bon potager doit etre partagé en quatre parties, dont une pour les asperges, Artichauds et Cardes reste toujours, les autres pour les racines alternent chaque année. Dela a l'Orangerie, au petit jardin, au perron, ou l'on a la vûe de la campagne, aux petits etangs. Un peu de lecture, puis Whist ou je gagnois 15. parties.

Tres belle journée.

h 17. Septembre. Le matin chez ma bellesoeur. Je lus beaucoup dans

[159v., 322.tif] Herder et fus un peu indigné de ce que en reflechissant sur le sort de l'humanité en general et de ces peuplades qui ne connoissent rien de nos formes de gouvernement, de notre administration publique, il paroît depriser les soins de ceux qui examinent les moyens de rendre les peuples heureux dans nos formes de gouvernemens. C'est juger bien legerement, c'est ne s'occuper gueres du sort de l'individu. Apres le diner tout le monde s'est mis en route, les deux fils ainés etoient deja partis hier. La voiture de la Princesse dans laquelle etoient elle, son fils Frederic, le Landgrave de Furstenberg et moi, etoit la dernière. Apres 2h. nous quittames Krumau. Le chemin le long de la Steinwand entre celle ci et la Moldave est passable. La montée de Royau est horrible, on passe a droite de l'abbaye des Bernardins de Guldencron et a gauche au pié du Kranzelberg. Jusqu'a Opalitz le chemin est tres mauvais. Pres de Hanessin [!] \*au dela de Royau avant Breitenstein\* au fonds ou une femme de chambre de la Pesse Eggenberg a été noyée. On voit Steinkirchen de la. A Borischau nous trouvames des relais, et nous y rencontrames le Pce Schwarzenberg avec Me de Furstenberg \*Hummeln\*. Vierhofen, \*fauxbourg de Budweiss. Remmelhof\* grande metairie que le Pce Schw.[arzenberg] a voulu acheter de la ville de Budweis. Nous passames l'extremité occidentale d'un

[160r., 323.tif] des fauxbourg de cette ville. On arrive bientot sur les digues entre des lacs ou etangs enormes. De gros vieux chênes ornent ces digues. On voit Horsyn [!] paroisse de Frauenberg sur une montagne a l'est de ce chateau. Le Jägerhaus entre les etangs a l'ouest, magnifique edifice. Il etoit a peine 7h. lorsque nous entrames dans le chateau de Frauenberg ou Gluboka, bati au haut d'un rocher. On passe trois cours pour y arriver, c'etoit un fort dont les françois se rendirent maitres en 1741. L'apartement des maitres du logis est agréable, bien distribué et surtout fort propre. Ma chambre au second n'a qu'une fenetre, est exposée au Sudouest, je vois les etangs, le Jägerhaus, a gauche la ville de Budweis, le Blansko vers Krumau, le foret de Lyssi et une vaste plaine couronnée de montagnes. On joua au Whist et soupa, et l'on retrouva le Prince qui se coucha plus tard.

La journée un peu trouble. Il a plu a verse la nuit et un peu pendant le jour.

38me Semaine.

☉ 17. de la Trinité. 18. Septembre. Le matin a la messe

dans une Chapelle ou on sentoit l'humanité. Le Pater et l'Ave fut prié en Bohême. Ensuite nous nous arretames dans le grand salon dont les françois firent leur hopital, ou il y a les portraits de famille, de ma fenetre on voit a droite Libjetitz, chateau du Cte Buquoy et probablement quelque chose de Wodnian. La vüe opposée au N. E. expose les tours et detours que fait la Moldave dans la plaine, elle coule au bas du chateau entre Samosty et Frauenberg et va se perdre entre deux collines tres boisées, au dela on ne voit que forêts qui bordent l'horison de tres pres. A gauche les debris des fortifications, plus loin le parc sur une colline. Au pied du chateau des pièces de gazon, et un berceau mal couvert. L'Etang de Munitz avec son eau trouble, ne nous annonçoit que de la pluye, et il pleut tout autour de nous le long des montagnes. Mauvais peintre qui a peint differentes pieces. Le Pce Schw.[arzenberg] vint chez moi avec la Landgrave, nous allames ensemble voir l'apartement de la Pesse Leonore et celui du medecin dans le donjeon a coté du \*reservoir, ou\*, les pompes elevent l'eau de la Moldave. Apres le diner avec le Prince a cheval dans le parc, il y a des parties tout sapins, d'autres tout hetres. A la maison du chasseur nous trouvames les Dames, des



Sangliers vinrent manger des pois devant la maison. Retourné moitié a pié, moitié en voiture avec la Pesse Schw.[arzenberg] et ma belle soeur. Le Cte de Furstenberg avoit seul été a la chasse. Nous ne vimes rien dans tout le parc. Plusieurs petits etangs au dehors, on arrive en laissant le parc a droite, au village de Chlumetz. Je lus dans Tott, apres souper on bavarda sur les pressentimens.

Beaucoup de pluie et de vent d'ouest. La soirée belle.

» 19. Septembre. Le matin de l'ennui de ce que je crois ennuyer. Je fus rendre visite a la Princesse, dont l'accueil me fit condamner mon chagrin. Ma belle soeur y étoit. Delà chez le Prince, avec lui et Furstenberg derriere le chateau, pour voir la belle vûe vers Protjewin qu'on ne voit point, puis au jardin, sous le berceau, dans le bois de bouleaux, a l'ovale de Peupliers d'Italie qu'on plante dans le fossé ou étoit jadis les ours. Inscription de Maradas dans la Cour, l'Empereur Ferd.[inand] II. avoit donné cette terre a ce chevalier de Malte. Sur la porte extérieure ces mots. Fructus belli. Je retournois sauter les barrières pour aller a la pointe d'un ancien bastion qui donne sur la Moldave

voir passer 7. bateaux de Sel venus de Budweis, ou l'on chargea des bateaux avec le Sel de cuisson de Gmundten, venu par terre de Mauthhausen, on leve les batons qui barrent le passage a l'eau de la rivière a coté de la Vanne. Apres le diner le Pce conta la chimere du Prof. Herget a Prague qui dans la campagne de 1778 avoit crû qu'en lachant les etangs on pouvoit augmenter l'eau de la Moldave au point de faciliter les transports de vivres. Le grand etang de Rosenberg pres de Wittingau se dechargeroit d'abord dans la Luschnitz, qui passe a Wessely, a Sobieslau, a Tabor, redescend a Bechin et se jette pres de Teyn dans la Moldave. Le Prince lui prouva qu'au Normal Pflok que Herget avoit planté a Teyn, l'eau ne hausseroit pas plus d'un demi pouce, ainsi cette assertion qu'en lachant les Etangs de Wittingau on inonderoit une grande partie de la Bohême, n'est qu'une fable. Cette presente année, tous les Etangs sont ouverts a cause des pluyes trop abondantes. Apres le diner promené en voiture avec les deux soeurs entre les Etangs passé la metairie nommée Wondrower Hof au Jägerhaus, belle maison de chasse construite par le Pce Adam entre le lac Munitz et

celui de Westrever. Cette maison n'étant point habitée, deperit et ses meubles vont en lambeaux, elle est ornée de bois de cerf sans nombre avec des Inscriptions qui indiquent le lieu et l'année ou le cerf a été pris. Des grands tableaux de Hamilton représentant des combats de bêtes féroces et de fauves contre des chiens sont parfaitement conservés, les françois avoient coupé dehors une tête de sanglier, qui fut repeinte par Hamilton. Sanglier né d'un cochon domestique. Les batimens destinés pour Ecuries, Chenils et magasins des toiles sont tres vastes. Nous passames a l'endroit ou l'on laisse ecouler les eaux de l'Etang de Westereve, l'eau y bouillonne avec une telle violence qu'il forme un bouquet, un jet d'eau plus gros qu'un homme. Dela a la Faisanderie, qui est d'une etendue immense. Beaucoup de jeunes faisans, nous y trouvames le Prince. Le soir je leur lus apres le souper, dont ils furent tres contens.

Tres belle journée.

♂ 20. Septembre. Le Landgrave de Furstenberg vint me prendre et nous allames en Wurst descendre du chateau de Hluboky par \*le village de\* Hammer, passer le pont de la Moldave, le village de Samosty, la metairie des poulains, un chemin

perfide nous conduisit par le village de Hartowitz, nous laissames a gauche le chemin qui conduit aux bains de Libnitsch, traversames le grand chemin de Wessely a Budweis, qui paroît bon quoique ses Conservations Haufen soyent un peu couverts d'Herbe. En une heure et demie de tems nous arrivames a Adamsstadl ou Bergstaedtel pour y voir le depot d'Artillerie a l'usage de toute l'armée de Bohême. 5. magasins de materiaux pour les chariots de transport, 5. autres contenant tous les ustenciles de l'artillerie, un magasin a poudre et un laboratoire sont dispersés de distance a distance, et tous munis de Conducteurs contre les effets de la foudre. Le Schlößel, maison quarrée dans l'endroit, contient des harnois et ustenciles de chevaux de charriage et des affuts, il y a une lanterne auhaut, d'ou la vüe est fort belle. Tout est bien sec et bien aeré. Autour est le parc de l'artillerie, ou 24. pièces de canons dont seize de six et huit de douze avec autant de chariots sont prêts a partir pour les provinces Beligiques avec les quatre Regimens Langlois,

et Stein .... et Durlach, ils ne partiront pas cependant. A Prague est un petit depot qui ne contient que les 6. pièces necessaires a chaque regiment des 15. qui sont en Bohême, quatre de 6. et deux de 12. ensemble 90. pièces. Dans ce depot ci de reserve il y a 377. pièces de Canon y compris les obus avec tout leur attirail. 4. Feuerwerker, 10. Canoniers avec leurs officiers et la division de Wolfenbuttel demeurant a Budweis ont soin de ce depot. Le magasin a poudre contient 2700 qtt, les moulins sont a Linz etc. Die Brillen, nouvelle manière d'atteler les chevaux aux pièce de six et de trois, <les> dernières ne sont que pour l'usage des bataillons francs. Les machines qui servent a Essayer la force de la poudre /:gradiren:/ sont curieuses. Les canons sont de bronze. Cornets pour mettre le feu au Canon en tems de pluye /:Lichtel:/, espece de feu grégeois qui brûle pendant un tems sous l'eau. Le Cap. Klug, l'Ober Zeugwarter Fischer, gens tres polis. Le Magasinier depend du Civil. Apres avoir tout vû, nous retournames par

un autre chemin au chateau de Frauenberg, qui se presenta parfaitement bien de Bergstaedtel. Le Pce Reuss, partant pour Graitz et pour l'Empire, dina avec nous, il a une voiture comme la mienne, peinte de verd dragon, il partit pour Wessely, Sobieslau, Tabor. Apres le diner le Pce Schw.[arzenberg] alla a la chasse avec ses enfans et le Cte Furstenberg. J'accompagnois les Dames en voiture au Krzessyner Hof, metairie ou il y a les poulins de l'année et le betail. Les vaches de Styrie ont les jambes plus courtes, sont plus belles, mais elles sont plus delicates et donnent moins de lait. Celles ci sont toutes grises. Puis au Füllenhof par le detestable chemin de ce matin, rendu en Birottsche avec la Landgrave. Nous promenames a pié et la petite Caroline courut comme un petit faon de biche. Le soir on joua au Whist. Il faut des la premiere année separer les sexes de peur qu'ils s'affoiblissent. Plaisanterie qu'on fit au valet de chambre Staudinger pour sa fête de demain. Me de F.[urstenberg] mit une peruque de l'abbé Bougeard. Le Prof. Haslinger chez moi le matin, il est un peu affecté.

Tres belle journée.

✂ 21. Septembre. M. et Me de Furstenberg partirent a 8h. 1/2 du matin pour aller diner a Graetzen chez Me de Buquoy et coucher a Weitrach [!] en Autriche qui leur appartient. Je les suivis de la fenetre jusqu'a une lieue de loin vers Budweiss. Le Prince m'a expliqué hier que l'essai d'amalgamation de Born n'a pas réussi a sa fonderie d'argent de Suchenthal pres de Schwarzbach, on y amene le minerai de Kenou pres de Prague, le plomb de Przibram et le Kies d'une terre du Pce Auersperg, ces deux transports seroient epargnés per l'amalgamation, mais il est reste un tiers d'argent dans le minerai pilé. Au jardin avec ma bellesoeur, puis a la messe avec la compagnie. On dina apres midi, les deux fils ainés partirent pour Wittingau. Avant 3h. je montai en Wurst avec le Prince et nous partimes de Hluboky ou Frauenberg. Nous longeames le parc que nous laissames a droite et a gauche l'Eglise de Sahay et le village de Mydlowar. Le Prince m'expliqua la bataille que le Pce Lobkowitz perdit contre les françois en 1741 [!],

il employa ses tambours pour leur faire croire qu'il lui arrivoit secours. Nous passames Wolesschnik ou il y a une metairie et un etang. Ober Nakrzi, enfin Strachowitz, ou l'on voit tout, puis a droite le clocher de Hurka. Passé Zaborzy nous vimes de loin a droite Krtsch. A 5h. 1/2 nous fumes rendu a Protiwin dans le cercle de Prachin. Chemin faisant le Prince m'avoit expliqué comment il s'est appliqué a l'economie du vivant de son pere, des enfans le firent renoncer a la dissipation, Friedel alors foretier lui donna beaucoup de notions. Il est plus profitable de couper les bleds avec la faux, que de les couper avec la faucille. Friponneries des batteurs de grange qui voloient 1700. Strich en une année comment decouvertes. Maitresses du defunt. Protiwin est un bourg sur le torrent de Planitz qui vient des environs de Winterberg. Sa situation est basse, dans un pays coupé entouré de forets. Un petit jardin devant la maison que nous parcourûmes d'abord, ainsi que la faisanderie, au bout de laquelle on voit Libjetitz de loin. La maison est ancienne, peu meublée. Ma chambre au coin avec une fenetre au nord sur la place, une a l'ouest sur le jardin.



Les mouches y exercent un domaine absolu. Elles me troublèrent le sommeil, je demeure au second au dessus de la Pesse Eleonore. On joua au Whist a 10. Xrs, on soupa, je lus dans le 4me volume de Tot. Le concierge est un vieillard, le directeur paroît galant homme.

Beau tems, mais peu de soleil, l'air epais, le soir pluye.

24 22. Septembre. Le matin le Prince me proposa de monter a cheval avec son Ecuyer, nous allames dans le bois routé a peu de distance du chateau et de l'endroit au N.O. on passe la chapelle de Ste. Anne, ou un Trautmannsdorf est enterré. D'une gloriette batie au milieu \*du bois\* avec des ornemens Gothiques partent 8. rayons, dont l'un aboutit a la chapelle, l'autre au nord au clocher de Mischenitz ancienne habitation des Templiers, une troisième a une bergerie. Le bois a beaucoup de chênes jeunes et vieux, des tilleuls, des bouleaux, des hetres, mais surtout beaucoup de pins, dont une espece les Kiefern périt en grande quantité d'une epidémie provenüe a ce que l'on croit des brouillards sulfureux de l'été de 1783. Apres le diner avec la Princesse, ma bellesoeur et le Waldbereuter d'ici a une grande faisanderie a une demie lieue d'ici, dans un

lieu nommé Radaun. Pour y aller nous laissames a gauche un village nommé Chwaletitz, et a droite une jolie remise de Saules, de chenes, de trembles, et un bois dont les pins sont fortement attaqués de cette epidémie. De retour un instant a la faisanderie du chateau. Les nuages qui menaçoient un orage passerent, et le coucher du soleil fut beau. Lu dans Herder des choses qui me consolerent, je descendis tard et lus a la compagnie la lettre de M. Turgot au Dr Price ce qui amena une conversation interessante.

Grand vent et vilain tems. Le soleil se coucha bien.

♀ 23. Septembre. Mon bon frere Louis auroit, s'il vivoit 64. ans. Avant 8h. 4 chevaux blancs du Prince me menerent moi et le Waldbereuter a Wodnian. La bergerie de Millenowitz resta a gauche et nous vimes de pres le village de Ratschitz. Le nom de la ville royale ecrit extérieurement sur la porte, et intérieurement le nom de la porte, les noms des rües ecrites au coin. La ville est petite, vilaine, cependant la place assez grande, entourée d'arcades. Nous vimes la maison de Me de Steinbach. La ville a eté deux fois sujette du Pce de Schwarzenberg,

elle est abimée de dettes. Hors de la ville je montois une bonne jument du Prince et arrivois en une demie heure a Libjetitz, chateau du Cte de Buquoy, bati en 1752 sur une eminence. Le concierge confiturier, me conduisit dans l'appartement de Madame la Comtesse, chambres peintes a merveille selon le meuble, bons sofas, grand airs de propreté. Chambre du Pce de Paar, balcon d'ou je decouvris Budweis, Frauenberg, Sahay, Nakrsché [!], Weiß Horka, Tzirna, Millenovitz, le chateau de Protiwin et fort loin Czischova sur une hauteur, au dela de Pisek, Wossek fort audela de SStiekna, dans le voisinage Skotschitz du Pce Schw.[arzenberg] le Frey Gebürge derriere l'église de Keltschitz dont j'avois passé fort pres en arrivant. Au Nord du chateau une allée mene a des Bains par ou j'arrivois et je partis, au Sud un bois percé et une chapelle a la cime. Le jardin but indifferent. Mauvais tableaux. Biblioteque dans la chambre du Pce de Paar. Je regagnois Wodnian par un sentier a travers les champs, que la belle du C. Sikingen fait souvent a pié. Le Waldbereuter me fit observer, ce que la Pesse m'avoit dit hier, que toutes ces faisanderies, dont le Prince en a six ou 7. sont

absolument des meubles de luxe, on eleve trois cent a mille faisans dans chacune pour les tuer tous, chaque pièce coute au moins 14. Xr de nourriture sans compter les employés, et on vend les males un florin et davantage, les femelles qui sont meilleures, seulement 35 Xr, on fait present de la pluspart. On a compté les faisanderies a l'arpentage parmi les broussailles, ce qui est un peu injuste, puisque le terrain est orné au luxe. Un palfrenier du Prince m'attendoit sur la montagne et me fit aller en droiture au bois, la on fit en notre presence l'essai de deraciner des chicots moyennant une machine venüe du pays de Durlach. Le fer qui soutient les moufles se cassa. Apres le diner nous y retournames alors le crochet de fer cassa et un morceau vola fort loin. Longue promenade par le bois. La Princesse me dit beaucoup de jolies choses sur le plaisir que je leur avois fait. Le soir on joua au Whist. La poste de Vienne nous annonça que l'envoyé de Prusse, B. de Riedesel etoit mort a l'âge de 45. ans le 20. au matin d'une chute de cheval. Je leur lus les gazettes de Leyde

apres le souper.

Tres belle journée.

h 24. Septembre. Il y a 5. ans aujourd'hui que je partis pour Trieste, laissant mon pauvre frere mourant. Lu avec plaisir dans Price traduit par Mirabeau sur l'Education. Le matin chez ma belle soeur, chez la Pesse Leonore, dont la femme de chambre Nanerl a une belle chute de reins, chez la Pesse de Schwarzenberg. Le Prince nous mena, ma belle soeur et moi au petit bois, ou nous vimes arracher le chicot d'hier, une grosse racine et un autre tronc mais beaucoup a l'aide des haches et d'un levier ordinaire que de la Machine qui me paroît fort imparfaite. Me de Steinbach veuve vint ici diner de Wodnian. Elle annonce d'avoir eté belle et parla beaucoup de Me de Buquoy et de Sickingen. D'abord apres le diner environ a 2h. 1/2 je partis de Protiwin. Quatre chevaux blancs du Prince me menerent par Zaborzy ou commence le cercle de Prachin en une heure de tems a Strachowitz, cette eglise de Weiß Hurka fait un bel effet, je voyois Libjetitz de loin

et la Faisanderie ad pag. post.[erieure] [= 168v., 340.tif]

Le Jägerhaus se presenta bien, l'église de Hossyn. Mon chemin alloit entre le grand chemin de Wodnian et entre celui de Frauenberg a Budweis, je laissois Baurowitz a gauche. A Remmelhof ou j'arrivois a 5h. 1/2 deux autres chevaux du Prince m'attenderent avec lesquels je gaignois Budweis. Il y sonnoit 6h., j'entrais par la porte de Prague et sortis par celle de Krumau. Je vis parfaitement le chateau de Frauenberg du Remmelhof, je le vis encore en entrant a B.[udweis] du pont sur la Moldave. En sortant on passe la Malsch. Stradenitz premier village appartient a la ville, a droite du chemin vis a vis d'un bois, nouveau village sans nom, appartenant aux dominicains suprimés. Steinkirchen et Boderhof sont au Pce Schwarz.[enberg], entre l'un et l'autre de ces endroits pres d'un bois le grand chemin qui mene a Krumau. Holkau. Welleschin, grand bourg au Cte de Buquoy. Neudrowitz et Hubemy. Beaucoup de monts et de vaux. A 10h. je fus rendu a Kaplitz bourg appartenant aussi au Cte de Buquoy.

On m'y prevint que passé la frontiere de la Haute Autriche, le chemin devient toujours meilleur. Passé Gurenitz, Einsiedel. Effectivement a Unterhayd ou est la frontiere, le chemin devient sablonneux et excellent. Il y a une grande descente que je fis a pied. Passé Wuelewitz [!], Hutschen [!], Leopoldschlag, Kerschbaum, Rumbach [!], Apfaltern.

Belle journée, et belle nuit, bien que la

lune se leva dans les nuages.

39me Semaine.

☉ 18. de la Trinité. 25. Septembre. Je descendis a pied une tres grande descente dans un pays orné de tres petits bouquets de bois jusqu'a Freystadt ou je fus rendu a 2h.1/2 du matin. Les portes de la ville sont fermées avec soin. J'y pris encore 2. chevaux de poste pour Mauthausen. Beaucoup de collines. A Neumarkt je quittois le chemin de Linz et arrivois a 6h. du matin a Wartberg ou le postillon donna a manger aux chevaux. Cet endroit apartient en partie au grand Capitaine Cte de Thurheim, en partie au Curé. Le clocher est sur une colline isolée

a droite. A Woleschnik, je quittois le chemin de Frauenberg, passois Sahay, et le champ de bataille du Pce Lobkowitz, un tres beau bois avec des prairies charmantes. J'y vis arpenter. Au sortir dela on joint le Wostrower Teich, on voit son isle et le chateau de Frauenberg. Il etoit 5h. quand je passois le bouquet d'eau qui sort de cet Etang et. page ant.[erieure] [= 167v., 338. tif]

isolée et d'un pays coupé, bien cultivé, bien boisé, et ou il y a des enclos. J'entendis une grand messe et un sermon sur la parabole de N.[otre] S.[eigneur] de la nôce, un chant ou toute fois l'on repeta: alle Lande sind seiner Herrlichkeit voll. Parti de la a 7h. 3/4 je voyageois dans les collines, je voyois a droite le chateau de Grienau, devant moi un paysage immense au milieu duquel le Danube rouloit ses ondes, le Oetscher, le Traunstein enveloppé dans un brouillard. Au village de Nieder Zirking je laissois a droite la chaussée de Mauthausen et m'acheminois sur un tres bon chemin de terre par les villages de Poneggen. Schwerdtberg du Cte Thurheim resta a gauche, a Untersebern je passois la Feldaust.



Passé les villages de Zellnig, de Puchberg, de Hart, le bourg de Perg, ou je passois le Nârn [!], mon postillon comptoit s'y arreter, mais il passa outre, passé Turnhof, Auhof, Arbing. On cultive la du Sarrasin. A midi et demi j'arrivois au couvent supprimé de Paumgartenberg. Mourant de chaud et de fatigue et ne pouvant me coucher faute de lit, je mangeois du paté froid que l'on m'avoit donné a Protiwin, et trouvois la ce Frech von Ehrenfeld qui de la Coôn aulique des corvées a été placé a celle de la haute Autriche sous M. de Lehrbach. Je fus fâché d'y etre connu. Ce monsieur voulut me persuader de rebrousser chemin, et de passer le Danube a Hütting pour gagner Nieder Walsée et de la Stremberg. Je n'en fis rien, je continuois a 2h. ma route par Sâxen [!] /:un Zinzendorf a été ~~Pfleg~~er \*Seigneur\* de Chlam qui n'est pas loin de la und Sechsen en 1409:/ un mauvais chemin dans le village de Dornau et depuis la sur le rivage élevé de la riviere me mena au Danube qui de ce coté la

a beaucoup de'Isles. Je passois en bac environ a 3h. voyant sur la rive droite Ardagger et Kolmannsberg [!]. Le chemin par le bourg d'Ardagger etoit bien mauvais. Il falloit encore traverser bien des bois par d'assez bon chemins, jusqu'a ce que a 4h. 1/4 environ je gagnois la chaussée qui mene de Stremberg a Amstetten environ a Zeillern. A 5h. environ je fus rendu a Amstetten im V.[iertel] O.[ber dem] W.[iener] W.[ald], j'y congediois mon postillon de Freystadt qui, a deux chevaux, m'avoit mené pendant quatorze heures. Passé Plindenmarkt, je vis a droite du grand chemin la maison que le Pce Starh.[emberg] a renouvelé a Herbartendorf avec les deux donjons au bout du jardin. A 7h. du soir je fus rendu a Kemmelbach. Je fis un maigre souper dans la maison de poste, et me couchois tout habillé sur le lit, dans l'intention de voir demain Me de Pergen a Pottenbrunn. Apres minuit je repartis, passois les rivières de Erlaph [!] et d'Ips, ou il y a plusieurs ponts et arrivois

Beau tems et fort chaud.

» 26. Septembre. a 3h du matin a Moelk. Par le beau clair de lune je vis comme le couvent domine la ville, plusieurs descentes, passé Lostorf, Sierning, Mitterau, la Bielach, Prinzerstorf et Gerastorf, je voyois l'église de Kharlsteten, et le chateau de Viehhofen. A 6h. 1/4 a St Poelten, passé le pont sur la Traysen, Razerstorf, Pottenbrunn, apprenant que Me de Pergen n'y étoit pas, je courus un instant a Wasserburg, entrois dans la remise et dans l'écurie, et passois Kapellen et Kazenberg pour arriver a 9h. a Perschling. Parti de la je perdis la clef des essieux a Diendorf, cela m'arreta longtems, mais mon postillon alla si bien qu'a 10h.1/2 je fus rendu a Sieghartskirchen. Passé la cime de la montagne j'allois a pié, vis les ravages terribles que le nuage crevé le 29. Juillet a fait, un trou de plusieurs toises dans la chaussée, qui est emportée jusqu'aux fondemens, il coule un ruisseau en bas et l'on voit un morceau de mur qui est resté, plus loin deux grands ponts emportés derriere Gablitz. Avant 1h. je fus rendu a

Purkersdorf, j'y pris quatre chevaux et vis encore les ponts emportés a Auhof et a Mariaebrunn. Le postillon alla d'un train si terrible, qu'avant 2h. je fus rendu chez moi a Vienne. Harrassé, echauffé au dernier point je trouvois des lettres et des papiers a foison. Je me couchois un moment, mangeois peu, et causois avec Beekhen et le jeune Dietrichstein. Je lus mes lettres, ma soeur Constance m'annonce son mariage avec M. Louis de Burgsdorf. Me de Baudissin a l'hydropisie.

Tres chaud et beau. Le soir le tems se rafraichit.

♂ 27. Septembre. Le matin je me levois parfaitement reposé, Bekhen, Braun, Schotten, Lischka, Maffei de Trieste, Gindl pour postuler la place de Schwalm qui est mort pendant mon absence, Eger vinrent chez moi. Expedié beaucoup de papiers. Le Grand Chambelan vint me voir et s'etonne fort de l'histoire de Sickingen. Diné au logis. Apres 5h. je cherchois inutilement l'Empereur en

ville. On a donné un nouveau repit aux Hollandois. Mon frere a Berlin a eu une belle tabatière du roi de Prusse au sujet de la Confédération. Le soir au Spectacle, der Sonderling. Puis chez Me de Pergen. Me de Meerveld me choqua. Mené Knebel chez l'Ambassadeur de France, il y avoit peu de monde, M. et Me de Slangenbusch Danois. \*Ma soeur Constance a du a l'age de 43. ans et 8. mois epouser aujourd'hui a Goerlitz M. de Burgsdorf.\*

Froid et beau.

☿ 28. Septembre. Expedié des papiers sur la Chambre des Co.[mptes] de la guerre, sur les traites de bestiaux, sur la Clotûre des Comptes des premiers trois mois de cette année, sur le plan des comptes des domaines par Meiner. Parlé au Cte Harrach sur les depenses de l'arpentage a Gros Sonntag. Il part pour Meseritsch. Cherché inutilement l'Empereur a l'Augarten. Je trouvois Sa Maj. ensuite en ville, Elle me dit embas a coté de sa chancellerie que le Courier etoit arrivé avec la nouvelle de la Signature des preliminaires. Les changemens a faire dans les traites sur les bestiaux Viehzölle, peuvent attendre, dit-Elle, l'accomplissement du Cadastre. Elle a oté aux

[171v., 346.tif] Comitats en Hongrie le droit de faire des Impositions pour subvenir aux dépenses provinciales, les Caisses domestiques doivent etre unies aux Caisses de Contribution, et ce sera le Souverain qui disposera du tout. Voila un acte de despotisme qui deplaira horriblement a la nation. Sa Maj. me demanda si l'on ne pouvoit pas en Hongrie substituer les Quartals Rechnungen aux Journaux, ajoutant qu'elle n'avoit pû avoir la note des grains déposée dans les Magasins de chaque Seigneurie en Hongrie. Elle me dit qu'il faut voir encore le depot d'artillerie de Prague et d'Ollmutz. Elle me parla du Pce Schwarzenberg. Diné chez le grand Chambelan avec Casti revenu fraîchement d'Hongrie. Je dis au premier que la Buchh.[alterey] de la Banque opine contre son achat des Seigneuries en Carinthie. Chez moi je ne pus aller chez le Pce Kaunitz lui faire compliment sur sa fête, a cause que mon valet de chambre n'y etoit pas. Passé deux heures chez les Windischgraetz, il me parla de personnes de notre nom, qu'il a trouvé dans

[172r., 347.tif] un livre de Confrairie chez le Cte Nostiz. Beaucoup de ses païsans a SStiekna s'appellent Chotek. Chez moi a lire dans la gazette de Goettingen. La St. Wenceslas.

Tems froid et peu agréable.

24 29. Septembre. La St. Michel. Lu la nouvelle explication que Gindl a joint a son plan de Comptabilité de l'Hongrie. Meyner y a fait des corrections assez inutiles. Le 26. toutes les prairies entre Gablitz et Hueteldorf couvertes du Colchicum d'un tapis rose, faisant un effet charmant. Je fis preter serment a Patruban et a Donek, je parlois a Zäch sur l'affaire du Cte Rosenberg, a Braun sur les ordres de l'Empereur d'hier. Baals chez moi le matin, je lui parlois des plans de Gindl et de Meyner. Inutilement a la porte de Me de Goes. Un instans chez la veuve Dietrichstein. Maffei, M. de Brabek, Eger, Schotten, Schimmelfennig et le Cte Dietrichstein dînerent chez moi. Me de la Lippe vint et me dit que Me de Riedesel s'etoit beaucoup souvenu de moi au milieu de son malheur. Elle dit que dufaite

[172v., 348.tif] du bonheur elle est tombée dans l'abyme. Rapport de Mathauer au sujet du retard que la Chambre des Mines met aux mesures prises par la Chambre des Comptes pour perfectionner la Comptabilité. Le soir au Spectacle. Imogen. Me de Degenfeld me dit que le pauvre Riedesel sauta trois fois un fossé avec son cheval pour le deshabituer d'un vice, a la troisième fois le cheval ennuyé et impatienté le fit tellement danser sur la selle, que le contrecoup lui cassa une veine dans la tête, il sentit tout de suite une douleur affreuse, retourné au logis, il promena au jardin, tout se calma jusqu'a midi ou en presence de Jacobi il desiroit un coup d'apoplexie pour etre libre de la douleur affreuse. A 5h. les vomissemens recommencerent, a minuit il redoublerent, il connut encore sa femme, bientôt il eut le visage tout bleu, perdit connoissance, leva les yeux au ciel et mourut a 8h. du matin. Fini la soirée a jouer au Lotto chez Me de Pergen, M. de Leyden y etoit.

Tems froid et desagréable.

[173r., 349.tif] ♀ 30. Septembre. Dicté une longue lettre a mon Verwalter a Gros Sonntag. Chez le grand Chambelan. Il me dit que les Hollandois nous payent 10. millions de florins d'Hollande, nous cedent quatre forts sur l'Escaut, Lillo, Liefkenshoek, Frederic Henry, et.... nous permettent la navigation interieure sur l'Escaut qui reste fermé pour la navigation maritime. Son Pfleger Fradneg lui ecrit tres sensément sur le renouvellement des Communautés de metiers, dont il est question. Bargum m'envoye les cartes qui indiquent tous ces canaux intérieurs a construire dans notre monarchie. Diné au logis. Wilzek est ici depuis le 28. Apres 5h. chez l'Empereur lui remettre mon memoire sur la Chambre des Comptes de la guerre. Sa Maj. me dit qu'elle venoit d'ecrire force lettres au roi, a la reine, a M. de Mercy /:a qui Elle donne le grand Cordon de St Etienne:/. Elle me fit part des conditions de la paix. L'Escaut jusqu'a Saftingen. Dalem troqué contre Vronhoven pour le bien des communications non interrompües. Tous les six mois 1,200.000 f. d'Hollande, de maniere qu'avant cinq ans, tous les Dix millions seront payés. Du premier payement



[173v., 350.tif] Sa Maj. fera distribuer f. 500.000 aux sujets qui ont souffert par les inondations. Elle me dit que je suis contre les grands tresors, les quatre millions qu'Elle a envoyé en or dans les provinces Beligues, ne sont pas dépensés, Elle les rejoindra au tresor, qui sera de 24. millions et restera tel. Avant de sortir Elle me demanda de combien pouvoit etre le tresor du roi de Prusse? Elle s'en enquerit chez Rewicky. Passé a la porte de Me de Riedesel. Au Spectacle. Le Vicende d'Amore. Me de Fekete toute triste de ne pas etre de notre souper. Fini la soirée chez la veuve Dietrichstein ou je jouois au Lotto et causois avec Me de Kinsky Lichtenstein.

Tres froid.

Octobre

[174r., 351.tif] h 1. Octobre. Le matin écrit des lettres, puis en Birotche aux lignes du Hundsturm. Dela a cheval par Meydling au jardin de Reich a Hiezing, j'y vis les plantes arrivées d'Amerique et d'Angleterre, la plus remarquable c'est l'arbre de cire. Wachsbaum. Je vis la Dracaena qui a fleuri cette année, on a construit un perron autour pour les curieux. Dela a la Menagerie ou dans la maison pres du grand Etang je vis embas den Waschbär, .... qui a une jolie fourure, den Ameisenbär, il a de fortes dents au dessus d'un long museau .... l'Opossum qui est presque le seul quadrupede de la nouvelle Hollande, espece de rat a queue sèche. Enhaut un Machi ou chat chinois avec une belle queue, forme de singe, mais museau long. Meerkaze, des Ecureuils d'Amerique bien dessinés, l'un mouscoute, deux singes mâle et femelle, Sarmela le male, bien peint, barbe blanche, poil roux et noir, toupé, beaux yeux, couvert de poil, Amala la femelle, grise, se mit d'abord a jouer avec mon

[174v., 352.tif] fouet. Beaucoup d'oiseaux a belles plumes. Un Cardinal et sa femelle dans une des serres de plantes exotiques s'y trouve a merveille, ils sont tres familier. Je sortis de la menagerie par la porte qui donne sur le chemin de Hiezing a Hezendorf, j'allois retrouver mon cheval qui etoit tres gai. Dietrichstein vint prendre congé de moi, il va demain a Spitz, Arbespach, Sizendorf et Sonnberg. Diné seul. Le General Colloredo me recommande le jeune Knipfer. Le soir au Spectacle das Wertherfieber, pièce bien ennuyeuse, qui ne paroît pas trop avoir le sens commun. Chez le Pce Kaunitz, il dit que c'est un pays qui a un air grand, qu'il est honteux que les etrangers doivent trouver nos chemins si horribles, honteux de les avoir mis en ferme, de mettre en ferme tout ce qui etoit en régie, et en régie tout ce qui etoit en ferme. Causé longtems avec le nouveau ministre en Saxe, M. le Cte Okelli. Il dit beaucoup de bien de l'Electeur. Il dit que la haine de Stutterheim contre nous vient de ce que le Pce Albert lui prefera M. de Miltitz. Il loua beaucoup le vieux

[175r., 353.tif] Wallwitz, Directeur des finances. Chez moi a lire dans ces sottises  
Considerations politiques, que le Cte Rosenberg m'a preté.

Moins froid. Le matin assez beau, le soir pluye.

40me Semaine

☉ 19. de la Trinité. 2. Octobre. Deuil pour la reine de Sardaigne pour 18. jours, tres profond pendant 10. Parlé a beaucoup de monde, a Groppenberger frere de celui qui s'est evadé, a Wachter qui insiste qu'on introduise les instructions qu'il dit avoir faites. A Rupnig qui part jeudi pour Trieste. Lu le tres long raport de la Coön Ecclesiastique du 13. Aout sur les Abbayes et Couvens a supprimer en Bohême, sur les nouveaux Curés a nommer. Jusqu'ici il y avoit 1179. Curés et 330. Chapelains. Le gouvernement veut augmenter le nombre de 678., la Coön seulement de 375. Deux cent soixante dix benefices avec f. 27,632. de rentes. 121. Abbayes et Monasteres dont 83. de moines mendiants, contenoient 2560. religieux. On propose de supprimer 13. Abbayes dont six de Benedictins, 3. de Bernardins ou moines de Citeaux, 3. de

[175v., 354.tif] Chanoines reguliers, un de Premontrés, de plus 47. Couvents dont dix Capucins, neuf des Freres precheurs, six de Minimes, cinq d'Augustins, cinq de Recollets, quatre de Servites, quatre de Paulins, trois Carmelites, un de Barnabites. Le revenu des 60. ensemble fait f. 324,523. Diné chez les Windischgraetz a Gumpendorf avec la tante, les Clari, le Pce Lobkowitz, le grand Chambelan et la Marquise. Dela chez moi a lire dans cet Essai sur les Canaux a faire dans les differentes provinces de la Monarchie, j'en parlois au Cte Rosenberg au Spectacle, ou l'on donna der Gutherzige Murrkopf und der Dorf Barbier. La derniere pièce est tres risible, et la jeune Müllerin qui jouoit le rôle de Sußchen est fort appetissante. Fini la soirée chez le Pce Galizin ou je jouois au Whist avec Me de Wind.[ischgraetz], l'Ambassadeur de France et le jeune Clary. Causé avec le Cte Wilzek de Milan qui me dit, qu'il a mes principes.

Tems froid quoique clair.

» 3. Octobre. Dicté sur le bilan de Trieste de l'année 1784. Apres 10h. chez le grand Chambelan. Il me <presenta> un billet de l'Empereur qui lui propose poliment de l'accompagner

[176r., 355.tif] demain a St Poelten pour aller a la rencontre de l'Electeur de Cologne. Ingenhousz a eu l'ouvrage de Price sur l'Amerique. Promené a pié a l'Augarten. A midi et demi Eger vint m'annoncer que l'Empereur le fait Staatsrath, que Sa Maj. le lui ayant fait annoncer par M. Bourguignon, il y est allé et a recommandé Zanetti pour Secetaire, continuant a avoir le raport sous ses auspices a lui. Il me dit que l'Empereur comptoit encore de faire Staatsrath l'Hongrois Isdenzi. Diné seul avec Schimmelfennig. Maffei vint, apres 5h. chez l'Empereur, il etoit encore a l'Augarten, je l'attendis chez le Cte Rosenberg. Causé avec Dominic K.[aunitz]. Avant 7h. je parlois a l'Empereur, il me dit qu'il feroit circuler le papier concernant le Montanisticum, je lui recommandois Beekhen pour la Chancellerie, Schwarzer a sa place, et Schimmelfennig, il me dit qu'il donne a Sauer le raport de Eger, d'autant qu'il etoit toujours brouillé avec Pergen, et a Koller le raport de Sauer. Chez moi, puis a l'opera des litiganti, qui fut tres fort en robe de chambre,

[176v., 356.tif] Benucci ne jouant pas. Chez Me de Pergen de l'ennui. La petite ambassadrice y étoit.

Le tems beau, mais le fond de l'air fr<ais>.

♂ 4. Octobre. J'avois egaré le Hand Billet d'hier, qui m'annonçoit la promotion d'Eger et de Zanetti, je le retrouvais. Travaillé sur le bilan de Trieste de 1784. Après 10h. j'allois voir le nouvel edifice de l'Ecole de Chirurgie dans la Wahringer Gasse. Il a une tres belle apparence, c'est un corps de logis a angle saillant avec deux ailes qui enferment la cour. L'architecture extérieure est belle, au haut du toit les armes Imperiales de bronze, et une Inscription. L'intérieur repond a l'extérieur. Un Salon en demi Cercle pour les leçons avec des gradins, les murs ornés des portraits d'hommes celebres en medecine et en chirurgie. A droite et a gauche du Sallon 6. chambres de chaque coté, toutes peintes en verd, dans toutes des portraits pour dessus de portes, je trouvois celui de Linnaeus ressemblant, a gauche des tablettes pour y placer les preparations en cire <...> et munies de beaux rideaux de taffetas verd. Toutes les \*corniches des\* plafonds peintes en moulures d'architecture. A droite

[177r., 357.tif] d'autres chambres avec des tablettes pour les instrumens de Chirurgie et portraits au dessus des portes. Bibliothèque dans la chambre du coin avec des grandes tables, couvertes de cuir noir. Dans une niche le buste de l'Empereur de marbre sur un piedestal avec l'inscription Josephus II. Augustus, hic primus, probablement pris de la Satyre qu'on a trouvé au donjon des fous. Petite chambrette a coté qu'on peut chauffer. Cuisine avec un dallot pour les ouvertures de cadavres. Au Second sont logés 4. medecins dans des chambres basses, mais dont quelques unes ont une vüe superbe sur la ville et sur le Roßau, le Kallenberg, Nussdorf. Hunzowsky est l'un de ces quatre medecins. Au rez de chaussée les Canavettes ou Caissons de cuirs qu'on remplit de medecine et d'attirail, deux pour chaque regiment, et le Magasin des Instrumens de Chirurgie superflus, dont quelques uns d'argent, pour trepaner, couper bras et jambes, des modeles pour les accouchemens, des desseins en couleurs de toutes les parties du corps humains, des lits pour la taille de la pierre. Enfin ceci est un etablissement qui fait honneur au Souverain, mais qui en même tems

[177v., 358.tif] fait verser des larmes sur les calamités dont le pauvre genre humain est affligé. Eger vint chez moi en bottes, me prier de procurer les appointemens a Zannetti. Haen vint frappé de la nouvelle d'Eger, il me quitta quasi décidé d'accepter le referat du Cadastre que Monsieur le Staatsrath voudroit donner a son client Zanetti. Diné au logis, je fis venir Braun, qui fut frappé aussi, et auquel Eichler s'etoit plaint, il me recommanda le Hofrath Koller pour <etre> membre de la Coôn. Zanetti vint se presenter, je le reçus froidement. Le soir chez les Windischgraetz, ou j'epanchois un peu mon coeur et en fus tres content. Lui me lut la preface d'un ouvrage que M. de Condorcet a envoyé a l'Empereur, ou il s'agit d'appliquer le Calcul litteraire aux decisions en toute matière. Il parle avec grand eloge de M. Turgot, pour lequel il avoit composé cet ouvrage dans la preface. Narren Projekt, a dit l'Empereur en remettant l'ouvrage a Wind.[ischgraetz] qui lui a remontré respectueusement, que c'etoit un excellent ouvrage. Fini la soirée chez l'Ambassadeur de France en ville.

Tems gris, air de neige, moins froid.



[178r., 359.tif]    ♂ 5. Octobre. Le matin dicté sur le bilan de Trieste de 1784. Eichler vint me conter ses peines. La dessus je dictois une notte a l'Empereur. Le Verwalter d'Enzesfeld me porta mille florins a compte de la somme echüe hier. Lu dans la Allgem.[eine] Liter.[atur] Zeitung l'Eloge de Bruggemann Preußisch Pommern, Vermischte Gedichte von J. Nik. Götz, Auszug aus dem Tagebuch eines Reisenden durch Meklenburg etc. de Buchwald. Über die Freuden des Lebens. 1784. Dessau und Leipzig, comme de tres bons ouvrages. Ingenhousz m'a envoyé hier l'ouvrage de Price Observations on the importance of the American Revolution, dont j'ai la traduction françoise de Mirabeau. Diné chez la tante Windischgraetz avec les neveux, Therese Clary et Swieten, j'y jouois au Lotto, allois chez l'Empereur que je ne trouvois point, il étoit sorti avec son frere, l'Electeur de Cologne apres qu'ils furent arrivés ensemble a midi de Ste Poelten, de chez le grand Chambelan j'envoyois cette notte a Sa Chancellerie. Au Spectacle, ou la Storace joua comme un ange dans le roi Theodore. J'y vis la Marquise dans notre loge. Il paroît apresent que Bamfy est le veritable de Me de Fekete. Chez Me de Pergen ou je vis le Cte Ph.[ilippe] Sinzendorf

[178v., 360.tif] qui me parla de l'aventure de Gfäll. De retour au logis la resolution de l'Empereur equivoque, insistant sur l'avancement de Zanetti sans rendre justice a Eichler. Cela me donna de l'inquietude, et je dormis peu.

Le tems assez beau, moins frais.

24 6. Octobre. Le matin dicté sur le bilan de Trieste. Me Chiris chez moi me parler de son fils. Dimpfel de Trieste me parla du desordre dans les finances françoises, occasionnés par le resserrement de toutes les bourses qui a suivi les ordonnances contre le jeu des actions. Bertrand, dit-il, travaille chez M. de Breteuil. A 1h. 1/2 a la Cour. Cercle pour l'Electeur de Cologne. J'y vis les Lippe, l'Electeur portant ses cheveux est beaucoup mieux ainsi. Les Ctes de Rosenberg et de Wilzek, Born, Ingenhousz, Vincent Strasoldo, Maffei et Brabek dînerent chez moi. W.[ilzek] a le ton plaisant. Tard au Spectacle, der Bürgermeister. Fini la soirée chez Me de Windischgraetz, ou le nonce m'amusa, et ou je perdis au Whist.

Le tems tres beau.

[179r., 361.tif] ♀ 7. Octobre. Travaillé chez moi a écrire des lettres et a revoir mes observations sur le bilan de Trieste. A midi j'allois inutilement a la Cour dans l'intention de baiser la main a l'Electeur Grandmaitre, mais envain, il etoit sorti. Chez Me de Goes, qui me reprocha d'avoir été si longtems sans me voir, le Pce Lobkowitz y vint. Avant 2h. chez le grand Chambelan, auquel je fis mes plaintes. Diné seul au logis. L'epouse du Hofrath Bekhen vint me voir apres le diner, elle est modeste et a bonne façon, mais une large gueule de poisson qui me deplait. Fini les remarques de Mirabeau sur le dernier ouvrage de M. Price. A l'opera La Fiera di Venezia. Les decorations sont jolies, le final du second acte tres amusant, la musique de Salieri variée. La Coltellini y joua comme un ange. Me de Fekete m'annonça l'arrivée de Me de Buquoy. Chez le Cte Hazfeld ou l'Electeur me parla, et ou j'eus une grande conversation avec le jeune Wrbna sur l'amalgamation de Born. Lu dans le livre de la Silesie, je me couchois tranquille et pourtant m'evaillois la nuit avec des

[179v., 362.tif] reves creux sur cette impertinence d'Eger et le peu d'égard que l'E.[mpereur] montre a un ministre laborieux et zélé.

Le tems assez beau.

h 8. Octobre. Je fis mettre le tapis verd dans ma chambre. A 8h. 1/2 a la Cour pour avoir audience de l'Electeur. Je n'y parvins qu'a 9h. 1/2, le Pce Lobkowitz y etoit pour le même but. L'Electeur me dit que son President de la Chambre n'entend rien en finances. Que ses revenus du pays de Munster n'ont pour base que des monopoles, qu'il a parlé Cadastre a l'Empereur disant qu'il craint la confiscation a Freudenthal, il me dit que chez lui il n'y a point de prohibitions, qu'on se plaint beaucoup des notres, qui rendent difficile l'achat de nos produits, que l'Empereur va trop vite. Lu au Cte Rosenberg mon raport sur Trieste, dont il fut content, et fort content. Jolie lettre du Prof. Beker a Dresde. Travaillé dans la chambre ou sont mes livres. Born m'envoya un grand morceau de cire provenant de l'arbre americain appelé Myrica cerifera, dont il y a plusieurs plants a Schoenbrunn.

[180r., 363.tif] Diné seul. Les 15. Conseillers de finances de l'Electeur ne s'entendent qu'a la jurisprudence. Grand art de son President de ne faire paroître aucuns arrérages ni actifs ni passifs dans les Comptes, mais de presenter des Comptes ronds. Apres 5h. je portois a Sa Maj. la clotûre de tous les Comptes de Caisse de la Monarchie du 30. Avril. Mes soupçons et mes défiances et peines d'esprit disparurent, lorsqu'Elle me dit que ce n'etoit qu'a condition qu'Eger restat rapporteur, qu'elle avoit nommé Zanetti Secretaire, je Lui representois la difficulté d'un pareil arrangement, vû les pretentions des Staats Râthe. Nous convinmes que je parlerois a Eder et que je reviendrois faire mon raport a Sa Majesté. Je Lui annonçois mon raport sur le bilan de Trieste, Elle venoit de tuer un sanglier. Avec le grand Chambelan chez le Prince Colloredo, nous y trouvames l'Electeur et je causois beaucoup avec Amelie et Françoise Schoenborn. Fini la soirée chez les Windischgraetz ou le Cte Philippe raconta naïvement ses incartades faites au roi de Prusse, et le mecontentement qu'il s'etoit attiré, lorsqu'il avoit calculé n'a-

[180v., 364.tif] voir plus besoin du roi. Petite Economie de ce Prince, ses Verschmach. Diner sans dessert, plats horriblement remplis. Lu dans Herder chez moi, et dans le 3me volume de Lienhardt und Gertrud.

[keine Wetterangabe]

41me Semaine.

⊙ 20. de la Trinité. 9. Octobre. Le matin le relieur apporta deux Volumes de papiers sur le Cadastre, et un de papiers concernant l'Industrie des fers en Styrie et en Carinthie. Un jeune Cte Bukow fils du general de ce nom qui pratique au Gouvernement de Herrmanstadt, vint chez moi au sujet d'observations rassemblées dans un voyage a Constantinople qu'il a présenté a l'Empereur. Il paroît sage et appliqué, je lui recommandois la lecture de bons livres. Le pauvre Marquart a peine retablie d'une forte maladie se presenta. Sorti a pié par la porte de la poste, rentré par celle du Danube, monté par le Lorenzengäßel am alten Fleischmarkt ou j'allois voir Me de la Lippe qui m'apprit que Me de Riedesel part demain pour Berlin. Le roi lui a ecrit une lettre tres gracieuse et le fils du Prince de Prusse aussi. L'Electeur se plaint qu'entre

[181r., 365.tif] Munster et Clemenswörth il n'y a point de population, toutes les rivières vont chez le roi de Prusse, une seule va en Hollande. Le jeune Bukow parla du propole, dont jouissent les Cordiers en Transylvanie pour le chanvre, ce qui empêche qu'on n'en augmente la culture. Le jeune Szapary chez moi, se plaignit beaucoup des minuties que l'on trait dans leurs conseils. Blondin sur la manière de cultiver le tabac. Au lieu de trouver chez le Cte Rosenberg, comme je m'y attendais, Wilzek, Maffei etc. j'y trouvais Me de Buquoy de retour de la Bohême depuis avant hier, nous y dînâmes à 4. avec Lamberg, qu'elle voulut à toute force marier avec la Cesse Française, lui dépeignant le bonheur du mariage, dont elle n'a point d'idée. Je fus voir Me de Reischach à Hezendorf, M. me conta son voyage, comme l'on est mécontent de Posch à Fribourg, comme il y est despotique. Chez le Pce Kaunitz, Chotek et Wilzek et M. de Rewizky y étaient. Fini la soirée chez le Pce Galizin. Wind.[ischgrätz] est singulier et a trouvé moyen de se marier, moi je n'ai pas de quoi assurer un douaire.

Beau temps. Chaud au soleil.

[181v., 366.tif]

☽ 10. Octobre. Schimmelfennig me porta l'Extrait des tableaux d'importation et d'exportation des provinces Allemandes et de Galicie dans l'année 1783. Parcouru une brochure traduite de Linguet, qui voudroit substituer a tout autre impot le dixme en nature. Chez le grand Chambelan. Un poete Italien lui lut et a Casti le bourru bienfaisant mis en opera Comique. Ferrrandino, Dorval, Me Lucilla, Giocondo son mari et la jeune Angelica. Diné seul avec Schimmelfennig. A 7h. chez Me de la Lippe, son mari y étoit, l'absces ouvert lui difficile quelquefois la respiration. Au Spectacle, die Läster Schule, je vis la jolie scene du paravent derrière lequel étoit Me la Baronne. Chez Me de Pergen. L'Empereur y étoit et beaucoup de monde, nous y vimes le portrait de Me de Meerveld par Fügen. De retour chez moi lu dans Herder. Wilzek m'avoit beaucoup parlé de Me de Diede, et du voyage aux Isles Borromées manqué. Il y avoit envoyé un cuisinier.

Pluye toute la journée.

♂ 11. Octobre. Travaillé sur les tableaux d'importation et d'exportation des provinces allemandes en 1783. A cheval a Meydling



[182r., 367.tif] Meydling. Un vent furieux me fit bien vite retourner. Simpson m'ennuya hier avec sa Comp.[agnie] d'Amerique, il dit que des Expeditions isolées ne sauroient avoir lieu, tant qu'il n'y a point de factories en Amerique, que des Expeditions en grand ne peuvent réussir avant que l'Empereur ne fasse un traité de Commerce avec le Congres, et avant qu'au moins le Congres declare qu'il traitera les sujets de Sa Maj. comme la nation la plus amie. Et nonobstant tant de difficultés essentielles, Simpson donne les mains dans toutes ces publications d'une Comp.[agnie]. L'Empereur conta hier que deux Capitaines sont sortis guéris du donjeon des fous. Notte de la Chancellerie sur les Emigrations de l'Empire dans les Etats de Sa Majesté, et les instructions que demande sur ce sujet le Resident Roethlein a Francfort. Diné au logis. Le Hofrath Haen vint et me dit que Koller dit etre de la même opinion que moi dans l'affaire du Cadastre, et se doute par consequent que Sa Maj. ne lui donnera point le referat. Au spectacle. Die Adjutanten. La Adam Berger qui depuis un an n'avoit point parû sur la scene, fut applaudie a tout rompre en arrivant, et forcée de se montrer apres la pièce. La Stephanie habillée en homme fit une vilaine figure avec les culottes mal arrangée et l'épée sous les

[182v., 368.tif] bras. La pièce ne me plaît gueres, et le vieux Stephanie mari de la femme, le joua avec peu de chaleur. Der Prokurator, pièce qui fut jouée par de mauvais acteurs. Me de la Lippe y étoit et fut cause que je ne puis aller chez le Pce Colloredo. Fini la soirée chez l'Ambassadeur de France. Joué au Whist avec Me de Rumbek. Rewizky me dit que le roi l'a congédié fort obligeamment, que mon frere est fort boutoné.

Le tems assez beau.

§ 12. Octobre. Maximilien. J'allois a la Cour pour faire compliment a l'Electeur, je ne pus le voir, je fus chez le grand Chambelan, lui conter mes peines au sujet d'Eger. Lu beaucoup Von Schlesien, la chasteté de la Duchesse St Edwige. Schimmelfennig dina avec moi, le peintre Linder porta mon portrait destiné pour l'Ecossois Makenzie. Dietrichstein de retour de ses terres vint chez moi, et me dit qu'il existe un ordre de faire une nouvelle repartition individuelle de l'ancien impot, qu'un paysan de Sizendorf lui a dit que les redevances Seigneuriales alloient etre abolies, et que cela étoit injuste, qu'on fait des toiles a Arbespach. Beaucoup de

[183r., 369.tif] péages et de mauvais chemins. A l'opera La Grotta di Trofonio. La musique charmante, les habillemens extraordinaires, la Storace avec son manteau de philosophe étoit jolie, et Calvesi parfaitement bien. La Coltellini a merveille dans son rôle. Benussi vêtu en vieux Philosophe. Mais le sujet sans génie, sans art, point de decorations, toujours le jardin, toujours la grotte, toujours les transmutations. Dans la 5me scene ce fut Mandini et la Coltellini qui brillèrent le plus. La 9me scene entre eux deux fort bien calamità et felicità. Bussani fit médiocrement son rôle. Au commencement du 1er final la Storace chante bien. E un piacer col caro amante. La 9me scene du IId acte entre les deux femmes est charmante. A la fin de la Xme Casti a ajouté un Terzetto qui est fort joli. Qua, qua, qua. Benucci s'acquitta a merveille de l'invocation du Sorcier. Scene 18. Chez Me de Pergen, j'y causois beaucoup avec le Ministre de Sardaigne, il me parla des habillemens du théâtre de Turin, et de l'Isle qui a pres de 500.000 habitans, dit-il.

Le tems comme tous ces jours, assez beau.

24 13. Octobre. Lu dans la Dixme royale du Mal Vauban. C'étoit

[183v., 370.tif] un homme instruit des finances du roi, qui sans trop examiner la théorie des impôts, cherche à classer toutes les impositions qui existoient de son temps, qui est vivement pénétré du dommage qu'occasionne la taille, les douanes provinciales, le prix exorbitant et l'inégalité du prix du Sel, l'excès des droits du contrôle. Il appelle dixme un trentième sur l'industrie, il ne sent pas que la soit disant dixme sur l'industrie et sur le commerce fait souvent un doublement d'impôts sur les fruits de la terre. Il y a beaucoup de sens, d'ordre et de clarté dans l'ouvrage. Schotten me rendit compte d'une inquisition dont Sa Maj. le charge, concernant des dénonciations contre des employés de l'artillerie, du Haupt Zeugamt. Oertel porta la copie du rapport sur le Commerce de Trieste de 1784. A 10h. en voiture aux lignes de Laxembourg, la je montois à cheval sur la hauteur entre Simmering et Laa, poursuivis assez loin jusqu'au bois de Laa, et puis pris à gauche par le taillis vers Simmering, d'où je regagnais les lignes de St Marc. Diné seul au logis. Entre 5. et 6h. chez l'Empereur, je lui remis le rapport pour la nomination d'un nouveau Buchhalter à Bude. Sa Maj. le signa d'abord, je Lui remis celui sur le bilan du Commerce de Trieste de l'année

[184r., 371.tif] 1784. Elle me dit que l'Electeur avoit douté de la verité du tableau que j'avois présenté l'autre jour a Sa Maj., je repondis que ces doutes etoient injustes, puisqu'il n'etoit question que de Comptes de Caisse. Je vis avec peine que l'Empereur ne veut point avoir egard a mes representations touchant le desordre qu'un Staatsrath soit rapporteur a ma Coôn de l'Impot proportionnel, la seule raison que Sa Maj. allegue est que la chose sera bientot finie. Je Lui dis que le nom de Staatsrath en imposoit a mes Conseillers et a moi même. Elle se mit a rire et me quitta bientot. Chez le grand Chambelan. Vincent Strassoldo y montra une accusation de Breindl contre lui. Nous allames ensemble chez les Windischgraetz que je quittois apres 9h. pour finir la soirée chez leur tante.

Tres belle et superbe journée.

♀ 14. Octobre. Cette conversation d'hier avec le Souverain m'a de nouveau rempli de peines et d'inquietude, je voudrois quitter, si cela pouvoit se faire de bonne grace. Un homme qui a été officier vint me parler d'un sien projet

[184v., 372.tif] d'employer pour la preparation des peaux l'huile de tournesol au lieu d'huile de poisson. Le Staatsrath Eger vint et j'employois inutilement toute mon eloquence pour le persuader de renoncer au Referat, en me decochant beaucoup de flatteries, j'exigeois enfin qu'il ecriroit comme jusqu'ici son nom a coté des referats de Zanetti. Un Baron Norbek vint demander l'aumône. Simpson et Strohlendorf se reprocherent l'un a l'autre la ridicule levée de bouclier sur le Commerce de l'Amerique. Diné au logis. Je lus le soir avec un plaisir indicible dans le 9me livre de Herder les chap. III. durch Nachahmung, Vernunft und Sprache sind alle Wissenschaften, comme il rabaisse la science vis-a-vis de l'invention. IV. die Regierungen sind fest gestellte Ordnungen, etc. Tristes scenes de l'histoire. La Nature ne va pas audela de la liaison des familles; ordre de la Nature p. 262., critique de Montesquieu. V. Religion ist die älteste und heiligste Tradition. La croyance de l'immortalité universelle. Nul Anthropophage ne mange ses parens ou amis. Le soir chez la Baronne, T.[herese] Clary y etoit. Chez Me de Pergen. Me de Buquoy parut vouloir me cajoler. Chez Me de Rumbek. Jolis desseins de l'abbé Parkar. \*Ce jour a 9 3/4 du matin ma bonne soeur Baudissin est morte a Rixdorf en Holstein a l'age de 61. ans 10 mois.\*

Beaucoup de vent, mais tems serein.

[185r., 373.tif]    15. Octobre. La Ste Therese. La Therese qui m'interessoit le plus, n'est plus au nombre des vivans. Il y a un an qu'elle dina chez moi. Apresent elle s'instruit peut etre dans ces connoissances interessantes, dont on trouve des fragment [!], des echappées de vûe dans cet ouvrage si interessant de Herder Ideen zur Philosophischen Geschichte etc. Ce matin je lus dans le Xme Livre le Chap. I. Unsere Erde ist für ihre lebendige Schöpfung eigends gebildet. Point de Comète. II. Wo war die Bildungs Stätte. En Asie au Tibet. Tous les animaux domestiques viennent de la. III. Der Gang der Kultur und der Geschichte giebt historische Beweise, simplicité des langues Asiatiques, des animaux, des fruits beauté, poesie, Astronomie, gouvernemens. Haute Antiquité. Cet ouvrage de Herder est d'un penseur. Pösner Kammerboth de l'Empereur vint demander que je place son fils. Commencé a lire l'ouvrage de Mirabeau sur la Caisse d'Escompte. Envoyé a Me de Buquoy celui sur l'ordre de Cincinnatus. Je fis preter serment a Gindl comme Buchhalter de la Chambre des Comptes d'Hongrie. Diné chez le Cte de Paar avec Me sa soeur, la Cesse Therese de Buquoy, les François et Jean Eszterhazy, Mes de Fekete et Therese Kagenek, Philippe Sinzendorf, Louis Harrach, le Cte Rosenberg, le Pce

[185v., 374.tif] Lobkowitz et Swieten. Le grand Chambelan me conta que l'histoire de Sickingen commence a percer. Apres le diner \*une fille de la Damian\* joua de la harpe, elle est laide mais elle ne joue pas mal. De la chez moi, puis a Gumpendorf ou je restois jusqu'a 11h. 1/2 avec les Louis Starhemberg et le Cte Philippe, que le Cte Louis plaisanta sur le compte de sa mere, et jugea facilement la conduite de son pere.

Beau tems et peu froid.

42me Semaine.

☉ 21. de la Trinité. 16. Octobre. Le matin Mandel vint me parler de l'uniforme de mon frere. A 10h. 1/2 j'allois faire ma cour a l'Electeur. Causé avec le B. de Forstmeister, peu apres l'arrivée de M. de Reischach, l'Electeur sortit, et Leopold Clary lui decocha beaucoup de Churf. Durchl. Je cherchois envain le Cte Rosenberg. Diné chez Me de Windischgraetz sur le haut pont avec les Lippe et le Cte Rothenhahn. Melle de Loeben a ecrit a ma cousine sur le mariage de Me de Burgsdorf. J'allois a Erlau [!] voir le Pce de Starhemberg, j'y trouvois le Cte Rosenberg avec lequel je m'en fus en ville au Théâtre



[186r., 375.tif] de la porte de Carinthie, entendre l'opera Allemand Felix traduit du françois, musique de Monsigny. Il fut detestablement executé. M. Schikaneder avoit l'air d'un Arlequin. Dauer et le vieux Roth etoient ce qu'il y avoit de mieux. Chez moi a lire dans le Museum. Fini la soirée chez le Pce Galizin, ou je causois avec Rewizki et Reischach. Le grand Chambelan me conseilla de saisir la première occasion pour me defaire de la Coôn du Cadastre qui ne pourroit jamais bien finir. Il faut me preparer a abandonner mon joli logement, et a vivre a Gros Sonntag separé de mes livres et de mes amis.

Assez beau tems et point froid.

☺. 17. Octobre. Ecritures entre le Cte Rosenberg et moi au sujet de mon diner de Mercredi. Relû avec grand plaisir et avec admiration la lettre du Margrave de Bade a ses sujets a l'occasion de l'abolition du droit de suite. Combien de lumières et de verités qui parlent au coeur et a l'esprit dans cette admonition paternelle. Je l'ai lu dans le Museum. Grande promenade a cheval depuis les lignes

[186v., 376.tif] de Maezelstorf jusqu'à l'allée de Schoenbrunn à Laxenbourg, retourné par Schoenbrunn et Meydling. Au soleil chaud, d'ailleurs grand vent. Me Philippe Bathyan venant à 6. chevaux de Baden. Schell me presenta deux subalternes. Mathauer chez moi. Le Cuisinier du Comte Rosenberg vint accompagné de Causson. Diné au logis. Le soir à l'opera. L'antro di Trofonio. Il fut joué à merveille. Le Terzetto des femmes avec le sorcier repeté, ainsi que le Tronfonio, Tronfonio, le Quartetto dans le 1er acte et le qua, qua, qua. Chez Me de Pergen. L'Empereur y étoit. Causé avec l'anglois Arbuthnot sur le retour des Indes de trois ou quatre Anglois qui s'y trouvoient, l'un appelé Ma... a été au service de la compagnie et a 8000. L.[ivre] St.[erling] de rentes, quoiqu'il ait perdu sa propre fortune. Chez moi à lire dans le Museum.

Le tems beau, du vent.

♂ 18. Octobre. Le matin Koller de St Veit me dit que la liberté de l'industrie des fers fait du bien, Starzer le Vice Buchh.[alter] et Torozko, nommé Accessist à Bude. Je fis preter Serment à Prachner, Rechnungsführer de Kinsky. Diné chez le Cte Seilern à 27. personnes, le grand Maitre, France, Naples, les Schafgotsch, Cobenzl, les jeunes Wrbna, Wilzek etc., causé avec le

[187r., 377.tif] maitre du logis, qui me parla de l'affaire des fideicommiss, et du projet d'expulser la noblesse des conseils et du Ministere. Chez le Pce Galizin. Me d'Hazfeld y chanta en imitant Marchesi. Lu infiniment dans l'ouvrage de Mirabeau sur la Caisse d'Escompte. Quand il dit que le gouvernement devoit faire les frais d'un pareil etablissement, je ne suis pas de son avis, mais je crois comme lui, que le gouvernement doit rapeller les Actionnaires a l'observation de leurs statuts, et ne doit point se meler de defendre le jeu des actions, qui n'est qu'une suite de l'existence des fonds publics. Chez Me de Burghausen. Le Chev. Keith y recommanda ses fameuses questions comme un point d'education pour les enfans. Les faits sur lesquels on questionne, sont une affaire de memoire, les questions peuvent aiguiser le jugement. Chez la Pesse Dietrichstein, je plaignis Therese d'avoir ete sous la conduite de la Nanerl. Chez l'Ambassadeur de France, joué au Whist avec Me de Rumbek, le Cte Phil[ippe] et Clary.

Le matin beau, puis tres froid et pluye.

✂ 19. Octobre. Le deuil pour la reine de Sardaigne et l'Infant Don Louis finit aujourd'hui. Dietrichstein fait 22. ans.

[187v., 378.tif] Un abbé Rother de Troppau qui m'avoit écrit l'année passée au sujet d'une fabrique ou il veut rapper des bois de teinture, vint me parler, il vouloit qu'on haussât les droits d'entrée sur les bois de teinture rappés de l'étranger, je lui demontrois l'injustice de sa demande, et lui dit que plutôt je consentirois qu'on baissât les droits sur les bois de teinture cruds. Un instant à pied au nouveau pont sur la Vienne. Il est plus élevé que l'ancien et a 2. piliers de bois. Ingenhousz vint me porter les ouvrages de Price et les siens, il m'en envoya d'autres après. Il dina chez moi le grand Chambelan, le B. Reischach, le Cte Wilzek et Callenberg, le B. Forstmeister et Kerpen, Knebel et le coadjuteur Cte Harrach, enfin Casti. Le Cuisinier du Cte Rosenberg qui fit la cuisine, mon pauvre Cuisinier étant malade d'une esquinancie, servit copieusement 19. plats pour 11. personnes. Le soir chez les Windischgraetz à Gumpendorf ou on me conta comme Swieten avoit été magnetisé hier et le Cte Phil.[ippe] Sinz.[endorf] en a été la dupe. De là chez le Pce Kaunitz ou arriva le Pce Waldek, un ennui horrible de moi même m'assaillit au retour.

Vilain tems. Froid et grêle.

[188r., 379.tif] 24 20. Octobre. Instruction pour les bureaux de poste, que la Chancellerie me communique. Ma bonne nièce feroit aujourd'hui 20. ans, pourquoi a-t-elle du mourir si jeune et pourquoi la vie ne me semble-t-elle pas plus interessante a moi? Je fus voir le matin dans le jardin d'Allegretti pres l'Eglise de St Charles les tableaux de Casanova. Dans sa chambre le Pce Kaunitz a cheval ebauché. Ferraneti, ci-devant valet de chambre peintre de S. A., doit mettre ce tableau en grandeur naturelle pour son manège. Casanova se plaint d'avoir été si mal payé par le Prince pour ses deux paysages en grand. Il peint un clair de lune en petit pour la Pesse Lubomirska. Il me mena ensuite dans un salon au rez de chaussée voir un de ses 4. grands tableaux pour l'Hotel des Invalides a Paris. La vüe de l'hotel, de Louis 14. a cheval accompagné de Louvois qui est chapeau bas, et suivi du Duc de Chavost, le gouverneur de l'hotel a pié, la plaine de Grenelle remplie d'equipages de la Cour et autres. Ensuite un des trois grands paysages \*ou marines\* qu'il fait pour Fries. Puis le tableau du combat de M. de Nassau Mailly avec une panthere sur les

[188v., 380.tif] bords du rio de la Plata. Les figures me paroissent trop petits et tout le combat aussi mal rendu que je le crois fabuleux. Un énorme cadre autour de ce tableau, qui est gravé ici par Jacobi. Casanova desire de peindre un tableau pour la gallerie, et le Cte Rosenberg le lui fait esperer. Magasin de Selles qu'a le Pce de K.[aunitz], Casanova aura cent mille livres des quatre tableaux. Fries arriva lorsque je le quittois. Diné au logis avec Schimmelf.[ennig] et Dimpfel, dont la conversation m'amusa, il sent si bien l'absurdité des prohibitions. Braun vint me dire qu'Eger est encore irresolu, s'il doit ecrire son nom ou non a coté de son votum. Je fus remettre a l'Empereur un raport sur la Bau Buchh.[alterey] au sujet duquel il me dit de m'entendre avec Erneste K.[aunitz]. Sa Maj. approuva qu'Eger fit effectivement l'office de rapporteur et que Haen et Braun signassent alternativement les decrets. Chez le grand Chambelan, puis chez moi. Le soir chez Me de Paar, chez Me de Reischach qui dit que son mari avoit trouvé le diner excellent, enfin

[189r., 381.tif] chez Me Erneste Harrach ou je causois avec sa belle fille que je trouvois tres aimable. Lu dans Herder.

Le tems triste, grêle et froid. Il a neigé en ville un instant.

♀ 21. Octobre. Expedié a mes Conseillers du Cadastre la decision de Sa Majesté et a Zanetti son decret, et la notte au Cte de Kaunitz. Je ne sortis pas de la matinée. Parcouru cet infolio qu'Ingenhousz m'a envoyé: Calculations relative to a late Act of Parliament, intituled [!] an Act for raising and establishing a Fund for a provision for the Widows and Children of the Ministers of the Church etc. Edinburgh 1748. Cet ouvrage est tres curieux. Diné chez le Cte Rosenberg avec le Coadjuteur de Westphalie, Kaunitz, Pellegrini, Strasoldo, Casti et Wilzek qui parla beaucoup Theatre Italien d'Alfieri, Casti lut sa requête pour avoir l'evêché de Waitzen. Le soir Beekhen vint me rendre compte de son voyage de Bude, et me parla de defauts qu'il croit trouver dans cette comptabilité, la revision et censure ne sauroit, dit-il, avoir lieu, parceque les anciens comptes depuis 1777. ne sont ni revûs, ni censurés. Cette nouvelle me deplut. Au spectacle, Il Pittor Parigino. Chez le Pce Colloredo. Fini la soirée chez Me de Roombek.

[189v., 382.tif] ou il fesoit froid.

Vilain tems, neige, pluie.

h 22. Octobre. Hier on a placé les doubles fenestres dans tout mon appartement excepté dans ma chambre de travail, ou elles ont été placées pendant mon séjour de Bohême. Aujourd'hui on a bouché ma fenetre au N. O. dans mon cabinet de travail, tandis que l'année passée j'avois fait boucher celle au N. E. Ce matin Zanetti vint remercier de sa nomination et protesta de l'attachement pour moi. A 10h. dans l'Antichambre de l'Electeur, j'y vis le B. de Riedheim, Statthalter de Freudenthal, que l'age paroît courber beaucoup, il me parla arpentage et j'appris que Kaschnitz fait tout ce qu'il veut, qu'il ne fera faire les fassions que cet hyver. L'Electeur ne me fit point entrer, mais sortit, procedé qui me choqua un peu. Chez le Cte Rosenberg. Il approuva ce que j'ai fait hier vis-a-vis d'Eger, et me parla de la sotte conduite de Koller, qui a demandé a se retirer, et voyant qu'on ne lui donnoit point de pension, a prié en grace de lui rendre le Referat, quoi qu'il ait f. 400.000 de bien, âme de boüe! Diné au logis. Parlé a Gindl. Commencé a travailler sur les provinces hereditaires d'Allemagne, c. a. d. sur leurs



[190r., 383.tif] Exportations et Importations dans l'année 1783. Chez le Prince Lobkowitz qui est malade, il me parla du Mal Daun, qui avoit eu ordre apres la bataille de Torgau de remettre le commandement et la patente de Mal de Lascy, et ne le fit pas, comme celui ci fit bien le Mal. Gal. des logis. Chez Me de Reischach T.[herese] Clary y etoit. Chez Me de Pergen. La jeunesse fit de petits jeux.

Vilain tems. Froid.

43me Semaine.

⊙ 22. de la Trinité. 23. Octobre. Continué le memoire d'hier, j'y avançois beaucoup. Le Staatsrath Eger vint me voir, nous restames assez sérieux, il me parla de la revision des minutes a distribuer entre les deux Hofräthe. Chez Me de Goes, dela avec M. de Furstenberg chez Me de Sternberg, ou etoit Me de Buquoy. Diné seul. Maffei vint me dire, combien j'étois estimé ici. Chez la Landgrave de Furstenberg ou je vis le B. Schell. Chez l'Ambassadeur de France ou je vis le B. de Gleichen arrivé recemment de Ratisbonne. Passé toute la soirée chez les Windischgraetz a Gumpendorf, les Louis Starh.[emberg] y etoient, nous bavardames sur la morale, sur les peines de mort, sur l'éducation, sur la question si l'on doit considerer la religion comme un frein necessaire. Le Cte Starh.[emberg] parut ecouter avec interet, sa femme me soutint contre Windischgraetz par raport a Sonnenfels, qu'il a prié a diner.

Tems froid.

⋈ 24. Octobre. Endossé mon grand uniforme pour faire ma cour a l'Electeur, je trouvois dans l'antichambre outre le Ministre de l'ordre B. de Forstmeister, les Commandeur[s] de Riedheim, Kaunitz et Kerpen, j'y avois mené Harrach. Je fus choqué que l'Electeur ne nous eut pas fait entrer, tandis que ses Chambelans et Callenberg y etoient, il me fit un compliment en passant et voila tout. L'Empereur l'accompagna jusqu'a sa caleche, il voyage comme Bourgrave de Stromberg. Kaunitz me dit que l'impertinence de Kaschnitz par raport au serment des Ingenieurs a beaucoup déplû. Je fis preter serment a Dachauer, transferé de Herrmannstadt ici a la Chambre des Comptes des Fondations. Maffei et Schimmelfennig dînerent avec moi, le premier me parla beaucoup Trieste, il voudroit marier ici une de ses filles du premier lit, la Franzerl est aussi a Presbourg. Il prend

[191r., 385.tif] avec lui mon portrait pour Makenzie, et un platre pour Me Maffei, et les comptes de ma Commanderie jusqu'a Marpurg. Le matin Hahn vint chez moi, le froid horrible me força de faire chauffer dans mon cabinet de travail. Au Spectacle. L'Antro di Trofonio. Le livre marque peu de génie, tout est repeté, mais les paroles sont jolies, les deux airs de la Storace. D'un dolce amor la face etc. E' un piacer col caro amante etc. sont admirable, le duo de la Coltellini avec Mandini Certamento il matrimonio, le terzetto des hommes scene 10. Iie acte. Le Duo de Calvesi avec la Storace scene 14. Quel muso arcigno etc. Le terzetto des deux femmes avec le magicien scene 9. Le dernier final tout est admirable. Rentré chez moi lu des lettres a Gleim sur Tivoli dans le Museum, ce qui me fit chercher dans mon Journal d'Italie de 1766.

Bien froid.

♂ 25. Octobre. Hand Billet de l'Empereur d'hier au soir, il veut voir les Attestats de bonne conduite de tous les Subalternes de mes Chambres des Comptes. Je dictois le matin a mon memoire sur les tableaux d'Exportation et

[191v., 386.tif] d'importation de l'année 1783. A cheval au Prater par le plus beau tems du monde. Rencontré le Pce Dietrichstein et beaucoup de cerfs, des vieux qui crioient encore. Bel effet des monceaux de feuilles jaunes au pied des maronniers. Les autres arbres sont encore tout verts. Lettre de ma soeur Constance, qui m'annonce qu'elle est depuis le 27. Septembre Me de Burgsdorf. Il faut qu'elle m'envoie le nom de son mari. Dieu veuille que ce mariage ne fasse pas le malheur de cette pauvre Constance jusqu'ici presque la seule de nous qui n'ait point donné dans des travers. Diné chez le grand Chambelan avec Mes de Buquoy et de Fekete et le Cte Lamberg. Me de Fek.[ete] toute triste et abattüe, l'autre belle et parée. Le soir chez Me de Paar ou je trouvois Me de Buquoy, et ou la Landgrave de Furstenberg vint chez le Pce de Kaunitz, ou je causois avec Wilzek, et chez l'Ambassadeur de France, ou je m'ennuyois ne jouant pas.

Tres belle journée.

✂ 26. Octobre. Le matin travaillé a mon memoire et a mon Extrait de protocole concernant l'Instruction projetée par [!] les maitres de poste. Au Palais du Pce Adam Auersperg je

[192r., 387.tif] vis le temple de Flore achevé, l'inscription tirée d'Horace, la peinture de Pichler, les chaises rurales a la Romaine partie bronzées, et deux dorées, la Grotte au bout de la serre, précédée d'un petit Sallon de contemplation assez bas, <bati> en platre et ~~poudre~~ de tuiles \*pilées\* avec des bas reliefs et des urnes dans les niches. La grotte en pierres qui menacent ruine toutes de platre et charbon pilé, une <glace> au fonds, de l'eau qui degoute du haut dans un petit bassin de rocher, un monument avec l'inscription Jam peracta est mea, mox tua agetur fabula. Le Sculpteur Henrici qui a travaillé tout cela, a mis une inscription allemande en lettres Grecques d'un style ampoullé dans un coin. En entrant dans la grotte on voit a gauche sous la pierre une Silhouette repetée dans l'eau. Retourné a pié au logis. J'allois voir ma belle soeur retournée de Frauenberg avec la Pesse Eleonore se plaignant du trop de depense fait dans son absence. Diné seul. Apres le diner chez le Cte Hazfeld, ou je causois avec le B. Gleichen. Passé la soirée chez les Windischgraetz, lui me lut un memoire a l'Empereur, ou il se plaint des

[192v., 388.tif] calomnies repandues contre lui au sujet de ses proces avec M. de Losy, et demande trois Coâires qu'on doit charger de le declarer honnête homme. Il me montra une lettre du Mis de Condorcet qui le flatte sur son problème, sans probablement avoir envie d'en tenter la resolution. Il parut en quelque façon etonné que je me misse en comparaison avec M. Neker. Rentré chez moi je lus dans le Museum et dans Schlettwein.

Froid et beau.

24 27. Octobre. Du noir dans l'esprit le matin. Travaillé a mon memoire sur les bilans de Commerce. Parlé longtems a Pasqualati, qui promet de precher mon secretaire. Mon pauvre Cuisinier est attaqué d'affections cancreuses, un <squirre> au testicule, un autre au cou. Bekhen chez moi. Diné chez les Windischgraetz a Gumpendorf avec Mes Wind.[ischgraetz] et de \*Canal, née\* Chotek. Hier ils m'avoient parlé de Sonnenfels, excusant sa fatuité. L'Empereur m'envoye un projet de Lotterie qu'un S[ieu]r. Lartigues envoye au <fr. Col :> ~~Belgiojoso~~ \*Weber\* apres l'avoir offert inutilement a Mrs Neker, Joli de Fleury,

[193r., 389.tif] d'Ormesson et de Calonne. Le Pce Kaunitz m'envoie le plan de Comptabilité des Domaines Belghiques, que Schwarzer a présenté au Cte de Belgiojoso. Le soir chez ma belle soeur, puis chez Me de Reischach ou Cobenzl peignit un homme occupé a vuider ses boyaux, l'Empereur vint fort tard.

Froid et pluie et vilain tems.

♀ 28. Octobre. Le matin travaillé sur mes bilans et dicté a mon Secretaire. Le B. Podmanizky, nommé Conseiller a Bude, vint me voir et se plaignit du monopole que les Grassin Vita Levi veulent introduire dans le debit du tabac a l'etranger. Chez le Grand Chambelan, j'y appris que la Storace est malade, et qu'il n'aura point de roi Teodor. Rentré au logis je trouvois une lettre de mon frere a ~~Vienne~~ \*Berlin\* qui m'annonce, que ma bonne et tres chere soeur Susanne Magdelaine Elisabeth, Comtesse de Baudissin, née Comtesse de Zinzendorf, a terminée sa carrière sur la terre de son mari a Rixdorf le 14. Octobre a 9h.3/4 du matin a l'age de 61. ans et dix mois. Cette bonne soeur qui avoit 15. ans et un mois de plus que moi, avoit

[193v., 390.tif] depuis trente ans l'amitié la plus tendre pour moi. Nous nous étions beaucoup aimé en 1755. en 1763. en 1770. a cette même terre de Rixdorf ou elle est morte, et en 1775. a Dresde. Seulement la dernière fois que je l'ai vûe en 1776. mon frere Frederic m'empêcha de la voir autant que mon coeur le desiroit, elle pleura ~~de~~ mon depart le 9. Avril 1776. je la vis encore a l'assemblée chez elle le soir, sans pouvoir me congédier d'elle. Mes regrets les plus tendres la suivent dans le repos eternel dont je me flatte que son ame douce et timide est allé jouir, j'espere que son esprit degagé de ses liens adore actuellement la bonté, la sagesse Divine, dont nous connoissons si peu les desseins, et a laquelle nos injustices ne sauroient plaire, avec l'humilité qui nous [Tintenleck] et avec la confiance qui sans doute plait a celui, qui veut sans doute le bonheur de toutes ses créatures. Le Gouverneur de la Transylvanie, B. de Brukenenthal vint me voir et se consola d'apprendre mon opinion sur les prohibitions etc. Chez eux point de Coâires royaux, mais les onze comitats. Diné seul au logis. Apres le diner Baals [Tintenleck : <vint>] puis Winarz, j'allois annoncer a ma belle soeur la mort de ma bonne soeur. Notte

[194r., 391.tif] Notte du Cte Chotek avec les nouvelles objections du Cte Pergen dans l'affaire de Groppenberger. Bekhen me porta le raport sur les biens du Clergé en Tyrol, le revenu est de f. 1,285,395. Le capital a 5. % de f. 25,707,800., en Bohême il remonte a 61., en Basse Autriche a 55., dans l'Autriche interieure a 42., en Moravie et Silesie a 34., en Haute Autriche a 24., a Trieste et Gorice a 5. millions, ensemble avec le Tyrol et Vorarlberg a f. 251,418,880. Un examen plus exact porteroit les biens du Clergé probablement a pres de 270. millions. Les revenus dans les huit provinces font 11,852,302. f. Les biens fonds appartenant au Clergé du Tyrol et Vorarlberg font environ un capital de f. 6,564,700. Les dettes du Clergé des 8. provinces f. 13,036,571. Il reste en T.[yrol] et V.[orarlberg] de revenu net f. 36,934. et dans tous les huit provinces f. 420,357. Madame de la Lippe vint me voir, nous parcourumes ensemble le recueil que je possede des lettres de ma bonne defunte soeur, depuis 39. ans, je la conduisis chez ma belle soeur, ou je passois la soirée avec elles deux, puis chez moi.

Le tems assez beau, mais froid.

h 29. Octobre. Le matin je rassemblois toutes les lettres de ma chere defunte soeur. Fini de revoir ce plan de Comptabilité pour les domaines Belghiques et de lire ce sot soitdisant plan de Lotterie du S[ieu]r. Lartigues. Le Cte Wilzek vint chez moi avant 11h.



[194v., 392.tif] et resta plus d'une heure. Il s'étonna de la quantité de mes écritures, il me pria de lui faire lire mon mémoire sur les 15. questions de Sonnenfels, il me dit que Chotek étoit enchanté de celui que j'ai présenté sur le bilan de Trieste de 1784, il me témoigna le plus grand attachement. Beekhen lui fit voir l'ouvrage sur les biens du Clergé en Tyrol. Ma belle soeur dina avec moi. Passé toute la soirée chez les Windischgraetz a Gumpendorf a disputer sur des matières intéressantes. Donnée a Rother ce projet inintelligible du S[ieu]r. Lartigues. Le soir a Gumpendorf chez les Windischgraetz. Madame me demanda ce que c'est que les libertés de l'Eglise Gallicane. Lui vouloit rendre meilleurs les hommes faits par des loix évidentes, je lui objectois que c'est a l'éducation a produire cet effet.

Froid et beau.

44<sup>me</sup> Semaine

☉ 23. de la Trinité. 30. Octobre. Je trouvois dans l'histoire du droit Ecclesiastique françois ce que c'est que les libertés de l'Eglise Gallicane, et je le dirois a Me de Wind. [ischgraetz] Aremberg. Rother vint me parler de Manzi et de la capacité de son fils adoptif a lui, qui est a Bruxelles et qu'il voudroit placer

[195r., 393.tif] a la Kameral Haupt Buchh. [alterey]. Loibel vint me parler de l'ouvrage prodigieux a leur Buchhalterey. Les Callenberg vinrent chez moi pour me faire compliment. Chez le grand Chambelan, j'appris avec peine que la Storace nous quitte. Chez Me de Goes. Le Cte de Furstenberg vint chez moi. Diné chez Me de Reischach avec Mes de Rumbek et son mari, de Clary et de Kagenek et Therese Clary, <et > le Vice Chancelier Cte Cobenzl qui nous fit voir le Solitaire, qu'il a eu de l'Imperatrice de Russie a l'occasion du Traité de Commerce signé a Petersbourg. On trouve cette bague si vilaine qu'il n'en aura par trois mille florins s'il la vend. L'Imperatrice a donné un Cabinet de medailles au Pce K.[aunitz], 4000. ducats et une belle boete a Louis Cobenzl et 200. ducats aux Subalternes ici, une boete a Spielman. L'Empereur a donné a Mrs de Woronzow, de Bacunin, de Besborodko, a chacun 4000. Ducats et un tres beau present, et la même chose au Cte Ostermann. Il paroît que ce traité qui ne peut contenir que, ou des billevesées, ou des choses nuisibles, n'ait été fait que pour avoir une occasion de s'attacher le ministere Russe. Le Baron fit le fendant a son ordinaire. Dela chez

[195v., 394.tif] moi, ma belle soeur vint me voir. Chez Me de Paar, j'y restois jusqu'a l'arrivée de Me de Buquoy. Chez Me Erneste Harrach, ou je trouvois Wilzek.

Tems froid. Un peu de pluye.

» 31. Octobre. Envoyé au Cte Wilzek mon grand memoire. A cheval passé le pont des Weisgerber jusqu'a celui de la Rossau et retourné par le premier. M. de Windischgraetz avoit été chez moi en attendant. Un moment avant le diner un Hand Billet qui developpoit minutieusement la charpente des Conduite Listen me choqua horriblement parce que diverses de ses phrases fort singulières me parurent avoir trait a moi personnellement. J'exhalois mes peines devant Me de la Lippe qui dina avec moi, elle me consola, et m'annonça que dans six semaines sa soeur devoit arriver avec armes et bagage. A 5h. 1/2 j'allos chez l'Empereur lui dire que ce H.[and] B.[illet] m'avoit penetré de douleur. Sa Maj. me consola d'abord, me disant que sans aucun doute de ma probité, Elle avoit envoyé la même chose a tous les departemens, qu'Elle ne pouvoit demander de moi que la conoissance de mes Conseils

[196r., 395.tif] Conseillers, je pris de la occasion de Lui presenter combien il etoit indecent, que 5. de mes Hofrätthe n'eussent pas f. 4000. d'appointemens, comme ceux de tous les autres dicasteres, ayant autant et plus a faire, que cette circonstances avilissoit un departement aussi important que le mien. L'Empereur crut qu'ils avoient quatre m.[ille] fl. et m'ordonna de lui presenter une note. Il me parla des Comptes de la douane, et si l'on ne pouvoit substituer en Hongrie les Quartals Rechnungen aux \*simples\* Journaux? Il me dit que l'affaire des tribunaux en Hongrie est terminée, mais qu'elle coutera de l'argent. Je le quittois content. \*Dietr.[ichstein] chez moi de retour de la campagne\*. Je fus a Gumpendorf chez les Windischgraetz, et puis chez la Pesse Dietrichstein, ou je trouvois l'Empereur. Un modele de statue pedestre fait par un Juif, le Pce K.[aunitz] et le Mal Lascy assis a ses pieds comme les esclaves sur la place des Victoires. Chez moi, minuté la note pour l'Empereur.

Beau tems.

Novembre.

♂ 1. Novembre. La Toussaint. Le matin Braun chez moi pour me parler au sujet du Hand Billet d'hier. Beekhen aussi, auquel je prechois l'Economie et de payer ses dettes. Chez le grand Chambelan j'y trouvois le nonce, Lamberg et son Abbé napolitain, Mazzola, grand opticien. Dine'chez le Pce Galizin a 28. personnes. A table entre Mes de Kinsky et de Fekete. Apres chez la veuve Windischgraetz, ou l'on jouoit au Lotto. Pilgram chez moi, je lui parlois au sujet d'Enzesfeld, il trouva que j'avois raison d'etre mecontent de la conduite des Khevenhuller, de laquelle peut etre Ph.[ilippe] Sinzendorf se mêle encore. A 5h. 1/2 dans l'Antichambre de l'Empereur, Sa Maj. dictoit a Bourguignon. Il se rassembla la l'Archiduc avec M. de Colloredo, le grand Ecuyer et le grand Chambelan et nous causames. L'Empereur m'apella et je lui remis ma notte et lui parlois du projet de Dietrichstein, d'etre Kreys Commissaire a S. Poelten ou a Korneuburg. Il s'etonna qu'on lui eut accordé veniam aetatis, et crut qu'on vouloit lui donner Therese Dietrichstein. Aux Vêpres, je m'occupois

[197r., 397.tif] des deux parentes cheries que j'ai perdu dans l'année, ma nièce Therese, et ma bonne soeur Baudissin, je les recommandois a l'auteur de tout bien. Chez ma belle soeur, chez Me de Reischach, ou la jolie Kagenek composa un compliment ridicule pour la fête de Me de Rumbek de Vendredi. Fini la soirée chez l'Ambassadeur de France, ou je jouois aux echecs avec Knebel. De retour chez moi je trouvois ma Notte, que l'Empereur a honorée de son placet. Voila mon departement du Contrôle general hors de paye, et mes Conseillers payés comme ceux des autres dicasteres suprêmes. Cette prompte resolution favorable me fit grand plaisir.

Beau tems.

✂ 2. Novembre. Jour des morts. Que font Therese et Me Baudissin, dorment elles d'un eternel ou seulement d'un long sommeil, ou sont elles occupées a <adorer> avec humilité et reconnoissance la bonté divine? Travaillé sur les exportations de l'Hongrie. Acheté des dentelles d'Elz. Un instant chez le grand Chambelan qui sortoit du service d'Eglise avec le Pce Lobkowitz. Le Cte

[197v., 398.tif] Dietrichstein dina avec moi, et nous convinmes que Linz ou Brunn conviendrait mieux pour lui pour etre Commissaire au Cercle. A 5h. chez l'Empereur, le General Colloredo avoit audience, je remerciois Sa Majesté de la grace accordée a mes cinq Conseillers, Elle me chargea de les exhorter a d'autant plus d'activité, me disant que Beekhen est grugé par une femme, nous parlames encore de Dietr.[ichstein] et l'Empereur alla parler au Prince Waldek. Le soir a l'opera. La fiera di Venezia. Dela chez Me Erneste Harrach, dont c'etoit le jour de naissance. On appella la jeune Ctesse de la part de Me de Kinsky, je crus que c'etoit un nom supposé. Knebel parla des grands radeaux du Rhin ou il y a souvent huit a 1500. bateliers, le pilote a la poupe assis sur une espece de chaire, crie au lieu de Stribord, basbord, Frankreich, Heßen.

Le tems gris, mais sec.

24 3. Novembre. Schotten me porta le matin le resultat de l'inquisition sur des abus a l'inspection de l'artillerie d'ici dont Sa Maj. l'avoit chargée par d'Anton. Lischka m'annonça la mort du pauvre Marquard, mort ce matin, c'etoit un sujet tres capable. Je signois les Decrets pour mes cinq Conseillers et la

[198r., 399.tif]    notte a la Chancellerie de Bohême concernant leur appointemens augmentés, et allois a cheval dans l'allée du Belvedere, je vis le Pce Lobkowitz galopper sur le Rennweg. Au retour Zach vint le premier me faire ses remerciemens, tout ebaubi, puis Schotten, puis vinrent Matthauer, Lischka et Beekhen. Le jeune Chiris me parla au sujet de ses appointemens de Brusselles. Ce matin Dietrichstein vint prendre congé retournant a Malazka. Diné seul. Lu le papier de Schotten. Le Colonel Rosti et le Cap. Rath de l'artillerie sont impliqués dans ces abus. Hier la Chancellerie d'Hongrie a repondu sur le plan de Comptabilité de l'Hongrie. Aujourd'hui la Chancellerie de Bohême repond sur celui de la Comptabilité des Domaines des Provinces allemandes. Fischer m'a porté ses recueils ce matin. Le soir chez le Pce Colloredo, qui me reçut parfaitement, j'y vis Me de Buquoy. De la chez la Baronne qui me donna ses conseils pour le present a faire demain a Me de Roombek. L'Empereur y vint, et parla de la Storace, disant qu'il croit qu'elle restera, parlant de la chasse a forcer qu'il a fait ce matin dans le bois de Stammersdorf.

Beau tems. Le soir pluye.



[198v., 400.tif] ♀ 4. Novembre. La St Charles. Hier mon cuisinier a été transporté a l'hôpital general a 30. Xr. par jour. Beekhen vint ce matin. A pied chez le grand Chambelan, puis autour du glacis. Ma belle soeur dina chez moi. Me de Reischach m'envoya un hermite, tenant en main des vers et des mauvais petits images. Le Pce Lobkowitz vint me faire compliment. Eger le matin avant le diner. Je fus voir les Windischgraetz a Gumpendorf, et y trouvois Mes de Clary et de Starhemberg, faisant de la fleur d'orange en Cannelle. Chez le Pce Kaunitz Me de K.[aunitz] me fit compliment et me remercia par raport au jeune Canal. Le Prince parla de l'habillement des troupes dans la guerre d'Italie, le Mal Lascy dit, que le soldat mettoit alors les piés dans les manches de l'habit, la nuit en dormant. Fini la soirée chez Me de Roombek, je lui presentois mon hermite, tout le monde travesti excepté Knebel et moi, Therese Clary a ne pas la connoitre. Le Baron assis a une table a lire tous les complimens, celui de Cobenzl

[199r., 401.tif] historique, parlant de tous les Charles, celui de Wilzek pedant a l'Italienne. Chotek galant, Me d'Hazfeld gay, je ne sais rien que culotte pour rimer a Lolotte. Celui de Me de Kagenek joli. Le souper figuré, tourte en fanal, lièvre en sentinelle, faisan en couche. Les Marionettes ne vinrent pas.

Beau tems doux. Le soir pluye.

h 5. Novembre. Le matin Schotten chez moi me fit raport de son audience ou il a parlé a l'Empereur de cette inquisition. Un nommé Sauer qui a été dans la marine de la Compagnie des Indes hollandoise, envoyé par terre a Trincomale en Ceylan. M. de Wilzek s'excusa de ne pouvoir me venir voir aujourd'hui, il m'a renvoyé le 3. mon grand memoire en me marquant combien il en est enchanté. Mon frere a Berlin me prie de lui communiquer celui qui est contre les prohibitions. Lottinger chargé de la partie des finances a Milan, que j'ai connu Consul a Genes en Xbre 1764. vint chez moi, et je lui detaillois tout mon departement. Lu avec un plaisir extrême dans le 1er Cahier d'un in folio qui paroît a Mannheim sous le titre: Leben

[199v., 402.tif] und Bildnisse der grossen Deutschen, la vie de Leibnitz, qui est parfaitement bien écrite. Quel homme, quelle étoile de la première grandeur dans la Littérature Allemande, et il ne savoit point écrire en allemand. Wolf le traduisit dans la langue maternelle. Ma Cousine de la Lippe dina chez moi, et je lui en lus des morceaux. Le Cte Oettingen vint me voir, sa soeur aînée est probablement grosse de nouveau. Mercredi prochain il sera examiné pour entrer au Conseil Aulique de l'Empire. Lischka me porta le projet de remplacer le défunt Marquard a la Ka[mer]âl H[au]pt Buchh.[alterey] et a cette occasion il propose de placer mon Secrétaire comme Ingrossist. Au Spectacle. Das Weiber Komplot pièce peu morale, qu'on dit traduite de Dancourt, j'y trouvois le B. Reischach. Dela a l'assemblée chez le grand Chancelier, ou l'Archiduc me fit ses remerciemens pour lui avoir fourni la collection de toutes les ordonnances. On le croiroit peu spirituel en le voyant ainsi rire assez singulièrement, mais il n'est point embarrassé. Fini la soirée chez Me de Pergen, ou le chev.[alier] me parla de ma pauvre défunte soeur.

Tems doux et pluvieux.

⊙ 24. de la Trinité. 6. Novembre. Le matin, Hanneker, Steiner vinrent me parler. Braun me presenta le cadet de ses fils. Parlé a Baals au sujet de l'avancement a la Ka[mer]al H[au]pt Buchh. [alterey]. Lettre a mon Verwalter a Gros Sonntag et a mon grand Commandeur. Lu avec plaisir dans Pontius Pilatus de Lavater. Diné a Gumpendorf chez les Windischgraetz avec Me de Buquoy, le Cte Rosenberg, Phil.[ippe] Sinzendorf, Knebel. Ph.[ilippe] S.[inzendorf] bavarda furieusement a table. Rothenhahn vint apres midi, on parla de Lavater, de l'association. Chez Me de Paar, puis chez Kaunitz, dela chez le Pce Galizin, ou je jouois au Whist. Lu au retour dans Adele et Theodore, il y a des choses charmantes sur l'education.

Tres belle journée.

☽. 7. Novembre. Révû mes Comptes d'octobre. A cheval depuis les lignes de Nusdorf par Nusdorf, Heiligenstadt et Döbling. M. Bihn m'amena le vieux Eveque Armenien, qui vint remercier de ce que l'Empereur lui a accordé f. 400. de pension de plus. Schimmelfennig dina avec moi. Le soir au Spectacle. Fra due litiganti etc. Me de Reischach dans notre loge. Rentré chez moi je lus des choses qui me consolerent dans la Quar-

[200v., 404.tif] tals Schrift de Kanzler et Meißner 3ter Jahrgang 1stes <Quartal> 1stes Heft. Die Räuber Schenke im Speßart. 2540 ames par lieues quarrées en Saxe. 736. lieues quarrées, 1,870,000 âmes. 2tes Heft. Tod und Ewigkeit an Mirta. beau morceau de poesie, superbe qui remplit l'ame de l'espoir d'une autre vie bien plus heureuse. X. Ein zweyter Traum aussi sur ce même sujet si consolant, pendant que je me remplissoit l'esprit de ces consolations mouroit a 10h. du soir a la Chancellerie d'Hongrie le Chancelier Comte François Eszterhasy a l'âge de 7.[0] ans, Me de Fekete l'a vû expirer. Je lus encore dans Schmidt du Concile de Trente, dans le Museum, dans Adele et Theodore.

Le matin beau, mais l'air pesant. Apres midi forte pluye.

♂ 8. Novembre. J'appris le matin la mort du Chancelier. Travaillé et dicté sur les tableaux d'importation et d'exportation. Le B. Podmanizky chez moi. Chez le grand Chambelan. Palfy est ici depuis hier. La Princesse Charles m'envoya le portrait de sa fille fait par Füger pour le voir, il est tres beau et tres ressemblant. Diné seul au logis. Repondu a mon neveu Charles Baudissin qui me notifie la mort de sa mere. Le soir chez la Pesse Picolomini. Le Pce Galizin commença a

[201r., 405.tif] parler arpentage, et le Mal Lascy etaya le discours. Dela chez Me de Reischach. Mes de Roombek et de Chotek y etoient. Fini la soirée chez l'Ambassadeur de France, ou Sternberg me presenta le nouveau Conseiller aulique de l'Empire M. de Sekendorf, qui a été 15. ans Conseiller de la Regence a Weimar, il dit daß Wieland ist sehr parlant, que Göthe a peu de talent pour le metier qu'on lui fait faire.

Tems triste, mais point froid. Pluvieux.

☞ 9. Novembre. Le matin travaillé sur mes tableaux d'importation et d'exportation. A pied chez Artaria puis chez le Cte Rosenberg, Ch.[arles] P.[alfy] dit on, est borné et fort opinatre. Me de Fekete a été enchantée de mon billet d'hier. Un pauvre eclopé, tout a fait nain de la Banco Buchhalterey nommé Muller vint me prier de songer a lui, il me fit de la peine. Révu le raport de Bekhen sur son voyage d'Hongrie. Diné chez Me de Reischach avec Lolotte Bassewitz, Me de Degenfeld, Leyden, le Wassenaer, un M. de Hornstein, le General Clairfayt. On me fit jouer au Lotto apres table. Chez la Landgrave de Furstenberg ou j'avois du diner avec ma belle soeur. Le Cte Louis de Pükler me notifie que sa femme Clementine Cesse de Callenberg est accouchée le

[201v., 406.tif] 30. d'un garçon. Le soir au spectacle. I sposi malcontenti. B. de Reischach et Lolotte dans notre loge. Au souper de Me de Windischgraetz, joué au Whist avec elle, M. de Noailles et le Baron de Leyden.

Beaucoup de boüe et jour gris.

24 10. Novembre. A 11h. aux obseques du pauvre Chancelier d'Hongrie dans l'Eglise des Ecossois. Travaillé sur les tableaux d'exportations. Dietrichstein vint chez moi de retour de Malazka. Le Chancelier a legué a chacun de ses gens, a augmenté le douaire de sa femme jusqu'a 9. ou 12.000 f. Diné chez le grand Chambelan avec Mes de Buquoy, de Kagenek et le Pce Lobkowiz, la petite ambassadrice avoit envie de vomir. Pellegrini vint le soir nous inviter tous pour Samedi. Le soir mon cocher a perdu un ongle du doit par la morsure d'un cheval, dont il vouloit examiner la bouche. A Gumpendorf ou je passois toute la soirée avec les deux soeurs et Wind.[ischgraetz]. Leopoldine Wind.[ischgraetz] dit que Me de Kag.[enek] a la tournure d'une fille.

Le tems comme hier.

♀ 11. Novembre. Apres avoir travaillé a mes tableaux d'exportation, je fus a cheval au Prater, le tems beau sans soleil. Beaucoup de cerfs. Je trouvois chez moi le Pce Dietrichstein, se plaignant

[202r., 407.tif] que la Commission du Cadastre en Moravie a envoyé un decret contraire aux ordres de Sa Majesté qui rejette sur les Seigneurs tous les frais possibles, même ceux que M. Kaschnitz a causé, seul d'entre tous les Commissaires. Diné seul au logis. Estampes d'Artaria. Chez l'Empereur. Je remis a Sa Maj. le plan de Comptabilité pour l'Hongrie, elle me parla encore des Quartals Rechnungen. Elle s'étonna encore que Dietrichstein ait obtenu dispense d'age, sans qu'on Lui en ait fait rapport. Un instant chez le grand Chambelan, ou Casti lut le Conte: piantar il Maggio. Chez le Pce Schwarzenberg de retour aujourd'hui de Bohême, il est bien portant. Le soir chez la Pesse Picolomini, ou je ne trouvois que la Pesse Dietrichstein, j'appris le retour de Me de Zichy de Fontainebleau. Chez le Pce Kaunitz ou on montrait la coupe de l'Eglise Calviniste d'ici. Causé avec Charles Sickingen. Fini la soirée chez Me de Roombek ou étoient les Schoenborn, et ou Christine me porta un pain de fleur d'orange.

Le tems gris, l'air un peu âpre.

h 12. Novembre. Travaillé sur les tableaux d'exportation de la Galicie. Mon frere m'écrit par rapport a ses uniformes. Dietrichstein chez moi. Le Cte Wilzek regarda les Protocoles de mes Buchhaltereyen



[202v., 408.tif] et me conta avec douleur tous les projets de prohibitions et de Monopoles pour le Milanois, dont l'Empereur lui avoit parlé hier, en le menant voir des prisons et des hopitaux. Sa Maj. croit faire une bonne oeuvre et appuyer l'industrie de ses sujets, en detruisant tout liberté de commerce et de speculations. Diné chez Pellegrini avec l'Ambassadrice Kagenek et Flore, sa fille, et le Pce Lobkowitz, et les Roombek. La presence de ces derniers fut cause sans doute que Me de Buquoy s'est fait excuser sous pretexte de la colique. Flore est un jolie enfant de six ans, qui a de l'esprit, qui louche, qui parle Anglois. Dela chez Me Charles Zichy au Cercle et de l'ennui. Le soir chez Me de Reischach ou beaucoup de monde prenoit le Thé.

Le plus beau soleil du monde apres midi.

46me Semaine

☉ 25. de la Trinité. 13. Novembre. Le matin Rother vint me

communiquer une lettre de Bartsch de Bruxelles, avec des nouvelles du Lotto. Walkiers est tres contraire a la ferme de Manzi. Le B. Podmanizky vint prendre congé, il part demain pour Bude, je lui recommandois d'apprendre a connoitre la Buchhalterey. Beekhen me rendit compte de son

[203r., 409.tif] audience de l'Empereur, je lui montrais la representation du Magistrat de Vienne sur le nouvel arrangement de ses Caisses et de la Buchhalterey. Baals recommanda des individus pour Secretaire. Le B. Stillfried vint se plaindre de Kaschnitz, Dietrichstein arriva du Cercle a la Cour, et me dit que l'Empereur l'avoit traité assez froidement. La femme de mon ancien domestique Andreas Kammer m'ecrit de Trieste, il s'est sauvé a cause d'une Contrebande. Morelli demande mon portrait en plâtre. Ma bellsoeur me porta un dessein de la bonne defunte Therese. Elle dina chez moi avec Me de la Lippe et je leur montrais des images apres le diner, le ports de mer d'Ozama. En visite chez la Pesse Francoise. C'etoit la fête de la Pesse Louis, je vis son portrait par Fueger qui est charmant, tres ressemblant, seulement elle a l'air un peu trop agée, le plus joli habillement. Le soir chez Me de Windischgraetz a Gumpendorf, j'y fus longtems seul, jusqu'a ce que le mari revint. Dela chez le Pce Galizin, ou je causois longtems avec le jeune Wrbna, qui me paroît fort joli garçon, puis avec Rewizky, qui me dit, que l'Electeur de Mayence a signé l'Association, que nous n'avons pas d'amis, que dans le cas du besoin la Russie nous assisteroit peu, que le système

[203v., 410.tif] reglementaire et prohibitif a ecrasé toute industrie dans les Etats du roi de Prusse, que lui R.[ewizky] en a fait mention dans plusieurs de ses rapports.

Assez beau pendant les heures du midi.

» 14. Novembre. Me de Wind.[ischgraetz] me parla de la Duchesse d'Anville qui a fait epouser au Duc de la Rochefoucault son fils, Melle de Chabot sa petite fille, sachant qu'il ne pouvoit avoir d'enfans et craignant une bellefille qui s'en feroit faire par d'autres. Ce matin j'allois a pié voir le grand Chambelan qui me raconta que l'Empereur est allé a 9h. assister a la séance de la Chancellerie de Bohême, il y a trouvé 4. Conseillers, il s'est mis a droite du grand Chancelier, il y est resté jusqu'a 3h. laissant rapporter et conclûre, mais demandant souvent des eclaircissemens, ce qui a beaucoup arrêté. Le Cte Rosenberg lui a dit, qu'il auroit été curieux de voir les mînes de ces messieurs. Le Duc Albert en Belg.[ique] l'avoit averti tous les deux, de ne pas rapeller les troupes, avant que tout fut baclé, apresent il sera obligé de passer par toutes les lenteurs des Hollandois. Diné chez les Windischgraetz tous seul, nous causames sur leur timidité a tous deux, sur celle du Cte de la Mark qui s'embarasse

[204r., 411.tif] aisément, qui rougit quand on lui parle d'une femme qu'il a aimé, Me de Wind.[ischgraetz] rougit aussi fort aisément, elle me parla beaucoup de sa soeur Flore, Duchesse d'Ursel, des talens, de la paresse, des vilaines dents du Duc. Elle parut desirer que je fusse Ministre a Brusselles. Le soir au Spectacle. Le Barbier de Seville. Avec Furstenberg chez Me de Pergen, ou etoit l'Empereur.

Beau tems, mais froid.

♂ 15. Novembre. La St Leopold. Le matin Braun me parla de la Séance d'hier. Le Chevalier Keith me fait recommander un homme de la Buchhalterey de Gratz, fils de son portier. Chez le grand Chambelan. Decision d'hier sur deux bouffantes. Rothenhan est arrivé le dernier, trop tard pour son referat. Gebler, Spiegelfeld et Dornfeld etoient les seuls la depuis le commencement. Sa Maj. causa avec eux jusqu'a l'arrivée des deux Chanceliers. Un Subalterne l'a sçû d'avance par le Cabinet. L'Emp.[ereur] y reviendra plusieurs fois. Mandel chez moi, me parla d'un projet de mon frere, que ma belle soeur devoit lui leguer les f. 6000. qu'elle a herité de sa fille et qui sont assurés sur Wasserburg. Dietrichstein chez moi affligé de ce que l'Empereur a demandé information au tribunal suprême de Justice sur la dispense d'age a lui accordée. Diné au logis seul. Le Baron

[204v., 412.tif] de Martini President du Tribunal de Milan vint prendre congé de moi, il me dit avoir conseillé au Pce Schwarzenberg de faire enseigner la philosophie a ses enfans. Chez le Cardinal ou dinoit le Cte Leopold de Kollowrath. Dela a la porte du Mal Lascy, puis chez Me de Thun, j'y vis sa bibliotheque Allemande, qui est tres nombreuse. Je lus chez moi dans Iselins Träume eines Menschenfreundes. Passé beaucoup de tems chez la Pesse Picolomini qui me conta toute l'histoire du proces de sa belle soeur, la Desse de Monteleone pour la terre de Nachod, comme elle a parlé sur cet objet a l'Empereur, et lui a demandé un plenum de la Suprême Justice. Son contrat avec la Cour pour les fournitures de chaux a la forteresse de Pless, par lequel Contrat elle paye interet et principal d'un Emprunt de cent mille florins. Fini la soirée chez l'Ambassadeur de France, ou je causois avec Sikingen.

Beau tems et vent froid.

§ 16. Novembre. Parlé a Schotten, a Lischka, a Beekhen, a Zach, a Braun sur le Hand Billet de Sa Maj. d'hier qui prescrit un modele de Frequentierungs Bögen. Le nouveau Raitoff.[icier] Schuster transferé de Bude ici a la Chambre des Comptes des fondations preta serment. Le B. Struppi vint me parler des amendemens a faire a la Bau Buchh.[alterey]. Diné chez le Prince Schwarzenberg

[205r., 413.tif] avec les Furstenberg et le C. Oettingen, qui sera demain introduit au Conseil Aulique de l'Empire avec Mrs d'Harrach et de Sekendorf. Me de Buquoy envoya s'informer a deux fois de l'arrivée de Me de Diede. Je presentois a l'Empereur le reglement dela Chambre des Comptes de l'Année 1783. avec les modeles de Frequentirungs Bögen. Elle se souvint, que mon frere avoit introduit ces Formulaires, il y a vint ans et me dit que je n'avois qu'a les lui presenter avec une notte. Elle me dit que Szekely, Lieutenant des gardes hongroises est venu lui annoncer un deficit de Caisse de f. 90.000 lui offrant en même tems une poudre d'or, et qu'Elle lui a conseillé de se constituer prisonnier chez son Chef en homme d'Honneur. Elle me dit que les papiers sur lesquels se fondoit l'inquisition \*ordonnée\* a Schotten, se sont déjà trouvé brulés lorsqu'Elle les a demandé a l'Artillerie. Elle me parla de la Séance de la Chanc[eller]ie de Bohême a laquelle Elle a assistée, et comme Elle assistera demain a la Séance dela Chanc[eller]ie d'Hongrie. Chez la Pesse Starhemberg, je vis sa belle chambre a coucher, son boudoir, le bureau du Prince, les beaux vases du Japon, le portrait de Me Dillon, les beaux meubles de vieux laque, les belles tasses de Seve, les belles tentures, les beaux plafonds.

[205v., 414.tif] Signé le Decret de mon Secretaire qui le met au service de l'Emp. comme Ingrossist. Le soir chez Me de Reischach ou étoit Me de Chotek. Fini la soirée chez Charles Zichy, a voir jouer un reversi Mes de Chotek et de Roombek, et a causer avec le Mis de la Force et le Cte Sikingen.

Assez beau, mais froid.

24 17. Novembre. Le matin travaillé a inserer des reflexions sur les loix prohibitives dans mes memoires sur les tableaux d'exportation. Apres 11h. le Pce Schwarzenberg vint me prendre et nous allames ensemble a l'Ecole de Chirurgie, ou nous trouvames le Pce Lobkowitz. Brambilla nous fit voir les preparations en cire de toutes les maladies, des instrumens de Chirurgie en quantité faits ici, des crânes d'anciens Germains tres epais, la Pharmacie, le depot d'instrumens, une chambre de malades affectés de maux du ressort de la Chirurgie. Je m'en retournois a pié et allois a Gumpendorf diner avec M. de Sikingen chez les Windischgraetz. Me prit le parti de Jean Jaques contre d'Alembert que Sik.[ingen] defendoit. La Tante y dina aussi. De retour en ville expédié a la fois mon portefeuille du matin et du soir. Au Spectacle der Bürgermeister. Delà fini ma soirée chez le Pce Kaunitz, qui nous fit voir un plan de Théâtre ou toutes les loges sont en face de la Scene. Le fond de la loge fit angle droit avec le rayon qui part de la scène, celle ci est

[206r., 415.tif] coupée dans la section étroite de l'Ellypse, de maniere que dans un des foyers au milieu du parterre il doit y avoir une colonne sonore. Les loges avançant dans l'espace forment autant d'angles a la vûe, ce qui ne doit point etre beau a voir, et pourroit bien produire une confusion de sons. Les loges appuyent sur des colonnes creuses, qui sont destinés a remplacer les vases Sonores de Vitruve. Chez moi lire dans le Träume d'Iselin et dans la Allgem [eine] Litteratur Zeit.[ung].

Beau et fort froid.

♀ 18. Novembre. Le matin travaillé a mon memoire, et dicté au Secretaire sur cet objet. Le Cte Sauer, Commissaire du Cercle d'Unter W.[iener] W.[ald] vint me rendre compte de sa tournée de tout l'été et me demanda la permission de me communiquer les observations qu'il a recueillies. A cheval a la hauteur du Belvedere, il fesoit veritablement chaud au soleil. De retour au logis le Cte Dietrichstein chez moi, le Baron de Richard vint apres et me parla beaucoup des archiduchesses de Florence, dont l'ainée a 19. ans, est fort vive et s'attend a etre abbesse. Il est toujours enchanté de sa Pepa, et me parla du proces qu'a le grand Duc contre ce Bardi, Feodataire Impérial, il donne raison au grand Duc. La D[uch]esse d'Albanie, fille du Pretendant, est charmante. L'archiduc Ferdinand mecontant

[206v., 416.tif] et mis de coté. Diné seul au logis. Révu un Decret important de Gindl a la Buchh.[alterey] de Temeswar avec des observations qu'il a faits. A l'opera Il Re Teodoro. La Storace joua avec beaucoup de soins et de gout, mais son chant étoit tres different de jadis, elle n'atteint plus ces sons hauts et sonores. Fini la soirée chez Me de Roombek ou le Cte Wilzek m'annonça qu'un Courier arrivé a 7h. du soir a porté la nouvelle que le 8. Novembre la paix avec les Hollandois a été signée, et le 10. l'Alliance entre la France et la Republique des Provinces Unies. Causé avec M. de Bessires sur Trieste, dont Cobenzl lui fesoit un portrait tres inexacte.

Beau tems. Chaud au soleil.

h 19. Novembre. Le matin écrit des lettres. Le bourguemaitre de Vienne Hörl et le Conseiller Geiger vinrent me recommander leurs propositions sur l'arrangement de leurs bureaux. Le Cte Wilzek m'annonça la prochaine arrivée de l'Archiduchesse Marie. Il a 30,000 f., deux valets de chambre, deux Cuisiniers, un maitre d'hotel, un Houssard, bref une grande maison. Les C.[harles] Zichy ne l'invitent point, puisqu'il a succédé au pere de Madame. Les Archiducs de Milan pretendent a traiter avec l'Empereur comme de Souverain a Souverain. Diné seul au logis. Lu dans la Allgem.[eine] Litt.[eratur] Z.[eitung] la vie du Mal de Villars, qui



[207r., 417.tif] est interessante. Chez la Pesse Schwarzenberg, il y avoit Me de Chotek. Dela a Gumpendorf chez les Windischgraetz, ou Me de Starhemberg arriva. Je retournois chez la Pesse Schwarz.[enberg] ou je restois a souper avec elle et ses trois freres, le Prince d'Oettingen, Wallerstein, Kraft, le Comte François Louis, et le Conseiller aulique de l'Empire, et les Furstenberg. Les trois freres firent un beau bruit.

Grand bruillard le soir, puis beau clair de lune.

47<sup>me</sup> Semaine.

☉ 26. de la Trinité. 20. Novembre. Le matin chez le Grand Chambelan, ou etoit Kienmayer. Diné chez la Tante Windischgraetz avec son neveu et nièce, Sternberg et ma belle soeur. On renvoya les enfans qui comptoient y diner. Joué au Lotto. Le soir chez le Pce Colloredo ou Joseph Coll.[oredo] me parla au sujet de cette inquisition. Chez la Pesse Schwarzenberg, puis chez le Pce Galizin ou etoit Me de Kagenek bien parée et Me du Buquoy. Parlé a Sickingen sur les monnoyes.

Le tems doux.

☽ 21. Novembre. Ecrit des lettres. Monté a cheval a 10h. Le vent furieux me fit retourner de l'entrée du Prater. Avanthier le Raitrath Kladerer de la Chambre des Comptes de la Banque me parla de son projet d'epouser une religieuse, et voulut que j'en parlasse a l'Emp.

[207v., 418.tif] A Rome on n'a pas voulu la dispenser de ses vœux. Diné a Gumpendorf avec les Clary, et Therese, et les Starhemberg, dont la belle livrée nous frappa, elle est avec des galons de soie sur toutes les coutures et au bas de l'habit et cependant ne doit couter avec les galons d'argent sur la veste que f. 57. Les Wind.[ischgraetz] comptent partir Mardi en huit. Le soir a l'opera. L'Antro di Trofonio. La Storace chanta comme un ange. Dela un instant chez Me de Pergen, puis chez moi a lire dans Adele et Theodore avec plaisir.

Beau tems serein, mais beaucoup de vent.

♂ 22. Novembre. Hier mon Secetaire a preté Serment comme Ingrossist a la Kameral Haupt Buchh.[alterey]. Il sera sous le R.[ait] R.[ath] Paschka. Braun me porta la notte des impositions a supprimer dans les sept provinces ou l'on est apresent occupé a frayer les voyes pour un impot proportionnel, auquel ces impositions doivent etre incorporées. Wilzek vint, il croit a l'echange de la Bavière, que l'Archid.[uchesse] Marie en sera gouvernante, il n'est pas content des principes de Chotek. J'allois inutilement a la maison de la Banque, croyant qu'il y avoit un Serment. Dietrichstein chez moi. Lu une affreuse histoire arrivée a Grossenhayn en 1682 dans le

[208r., 419.tif] Journal de Kanzler et Meisner. Diné chez le Pce Gallizin a 26. personnes. Assis entre le grand Chancelier et le Pce Waldek. Ce dernier pretend avoir negocié entre l'Empereur et le Duc de Deux Ponts l'echange de la Baviere, tout alloit bien lorsque la grande Catherine s'en est melée et a fait tout echouer. L'Empereur dit-il le reconnoit actuellement et en est fache trop tard. Kollowrat de l'autre coté me dit que l'on estime les bois en Bohême apresent a 85. années de coupes tandis qu'au commencement on tabloit sur 120. ans, ce qui etoit trop. Françoise Schoenboern jolie et la Manzi. Chez les Czernin ou j'avois du diner. Le jeune Wrba m'y parla sur la cherté du prix auquel on pretend donner le vifargent a Born. Le soir chez Me de Burghausen, un des ressorts de ma voiture ayant cassé, Me de Kaunitz me mena de la chez Me de Reischach, ou vint l'Amb. de France, puis le Cte Philippe Sinzendorf. Chez la Pesse Schwarzenberg. L'Emp. y resta jusqu'a 11h. Mené le Prince chez l'Amb. de France.

Tems couvert mais doux.

✂ 23. Novembre. Rother me porta le plan de la Lotterie de Classes de Bruxelles et me persuada d'y prendre deux lots a raison de f. 71.25 5/7 Xr. ou cent florins de Bruxelles. Il me parla de la friponnerie de quelques employés de la Lotterie Genoise a Prague, qui ont contrefait des Nos. apres le tirage.

[208v., 420.tif] Travaillé sur les Impots a supprimer. A cheval a la hauteur du Belvedere. Du vent, mais point froid. Dimpfel chez moi, il part demain pour Paris, il etablit une raffinerie de sucre a Stokerau, il aura le sucre brut par Trieste, le charbon de terre de Moelk, les formes a bon marché d'ici. Les deux tiers des toiles qui sortent par Trieste, sont toiles de Silesie, dit-il, celles de Bohême vont par Hambourg en Angleterre. Il vouloit faire un contrat pour du vifargent destiné pour l'Amerique, on ne veut lui en donner qu'a f. 150. le Quintal et Mytis a le front de soutenir, que celui du Palatinat ne se vend qu'a f. 167. et Stampfer croit tout cela comme l'Evangile. \*p. 24.\* Dietrichstein vint se lamenter de ce que l'Empereur cassa le decret de la regence, qui lui avoit accordé dispense d'age, ôte la tutelle a Kees et la donne au Pce Dietrichstein avec toutes les precautions imaginables et a charge de la conserver jusqu'a ce que toutes les dettes du jeune homme seront payées. Je tachoie de le consoler et de le ranimer. Diné chez le Pce Schwarzenberg avec Windischgraetz. Le soir chez la Pesse Dietrichstein avec la Marquise et la Pesse Kinsky. Je sçus que l'Empereur etoit incommodé de la fièvre et au lit. Dela chez Me de Thun, ou on avoit arrangé un joli petit theatre dans sa

[209r., 421.tif] Chambre de compagnie. Clary, les Roombek, Louis Starh.[emberg], Caroline Thun et un homme du Prince Galizin jouerent la Serenade, puis le Chanoine Hazfeld joua du violon admirablement plusieurs airs Ecossois, dont l'un qu'on nomme Tweedside me plut davantage. Puis les Roombek, Louis Starh.[emberg] Clary, Elisabeth et Christiane Thun, Lichn.[owsky], Gemmingen et M. de la Force jouerent les Valets Maitres, pièce fort plaisante. Etonnant que Me de Thun fasse jouer la Comedie sa fille de quinze ans.

Il a beaucoup plu.

Le 23. Diné seul au logis \*avec Schimmelfennig\*. Travaillé sur ce raport a l'Empereur concernant les Frequentirungs Bögen. Le soir a Gumpendorf, ou Me de Wind.[ischgraetz] me temoigna de l'amitié, Mes de Clary et de Starh.[emberg] y etoient. Fini la soirée chez Zichy, ou je jouois au Lu, et causois avec Sikingen qui me dit, que le Pce K.[aunitz] avoit parlé liberté a table, avoit rectifié Wassenaer, que Me de Wind.[ischgraetz] avoit parlé contre la liberté. Dietr.[ichstein] prit mon jeu.

Assez beau tems. Fort noir le soir.

24 24. Novembre. Inutilement chez le grand Chambelan qui etoit a une repetition d'opera. Fini de revoir le raport a l'Emp. sur les moyens de donner de l'impulsion au travail des Subalternes, commencé a revoir un autre raport minuté par Buechberg, par

[209v., 422.tif] lequel je demande a l'Empereur de subordonner la Chambre des Comptes de la poste au Contrôle General. Cela me donna beaucoup a faire. Dicté le matin sur un papier concernant les operations du Cadastre que l'Empereur m'a envoyé. Zichy me pria le soir de preter un employé a la Chancellerie d'Hongrie pour la revision du Taxamt.

\*Le reste page avant dernière\*.

♀ 25. Novembre. Apres avoir fini a revoir le raport sur la Chambre des Comptes de la poste, je fis appeller Baals, et lui donnois a lire et ce raport et le papier de Braun sur les impots a supprimer et a incorporer a un futur impot proportionnel sur les terres, et les cahiers imprimés de Brand, contenant la preface de son ouvrage sur la Comptabilité. Je lui conseillois d'y inserer l'historique de la création de la place de Contrôleur G[ener]al. Dans l'antichambre de l'Empereur, je demandois des nouvelles de Sa Majesté. Elle a mal dormi et se porte un peu mieux. Chez le grand Chambelan. Le Prince Dietrichstein, qui y etoit, me fit lire le Decret par lequel on le charge de la tutelle du jeune Dietrichstein, et sa requête a lui par laquelle il prie Sa Maj. de ne point le charger de cette tutelle. De retour chez moi le jeune Dietrichstein me montra le decret a lui et a sa mere. Il paroît que tout cela est une

[210r., 423.tif] intrigue du jeune Kees. Diné seul au logis. Schimmelf.[ennig] me montra la  
tabelle \*generale\* des importations et exportations des provinces Allemandes,  
qu'il a faite avec grand soin. Fini le 3me volume de Lienhart und Gertrud, que  
M. Pestalozze m'a envoyé il y a quelque tems; j'y trouvois surtout vers la fin  
d'excellentes pensées sur la vraye religion qui ne consiste qu'en bien  
s'acquitter des devoirs de son etat, et en faire du bien. Dicté ma reponse a ce  
Pestalozzi. A 8h 1/2 a Gumpendorf ou je finis ma soirée, le Cte Philippe y  
parla de l'affaire de Dietrichstein et de ses anciennes amours avec la Pesse de  
Starh.[emberg]. Wind.[ischgraetz] lut ma lettre a M. Pestalozzi. Nous y  
restames jusqu'a minuit. Je suivis le flambeau du Cte Philippe Sinz.[endorf]  
jusqu'a l'esplanade.

Assez beau et doux.

h 26. Novembre. Lu dans la vie de Philippe Second de Watson. Baals me  
raporta mes papiers d'hier. Dietrichstein vint encore chez moi lamenter, et me  
montra l'etat de ses affaires. Chez le grand Chambelan. C'est l'Empereur qui a  
invité l'Archiduchesse Marie, qui sait si ce n'est pas pour changer en son  
absence la forme du gouvernement, selon ce qui se fait a Milan. Diné seul au  
logis. Examiné mon ouvrage Généalogique pour voir si je puis le faire mettre  
au net, afin qu'un travail que j'ai fait, il y a vint ans, ne perisse point  
entièrement.

[210v., 424.tif] Le soir chez le Cte Sickingen, je m'y rencontrais avec le Comte Rosenberg et nous allâmes ensemble au fauxbourg entendre la Comedie chez Me de Thun. La Gageure. Me de Hazfeld y fit le rôle de la Marquise, Me de Clary celui de Gotte, Melle de Clainville étoit Elisabeth Thun, et Caroline sa bonne. M. d'Estiolet le Pce Poniat.[owski], M. de Clainville le Cte Clary, Dubois M. de Roombek. Un laquais le secretaire du Pce Galizin, un autre le Mis de la Force. Je n'entendis pas la Manie des arts et m'en allois joindre M. de Windischgraetz chez la Pesse Schwarzenberg, j'assistai a leur souper.

Le tems doux et un peu de soleil.

48me Semaine.

⊙.1. de l'Avent. 27. Novembre. Le matin Schotten chez moi me rendit compte de l'Inquisition contre des Subalternes de l'artillerie. Branko me pria d'etre avancé. Gindel, je lui parlois des visites de Caisses. Lischka me porta le raport sur la Chambre des Comptes des batimens. Chez ma belle soeur, ou étoit Me de Dietrichstein. Diné chez le grand Chambelan, avec les Windischgraetz, Me de Buquoy, de Los Rios, de Feketé, les Clary et Therese, le Pce Paar, Knebel, le Cte Louis Starhemberg, Clerfayt, le jeune Rosenberg. Apres le diner on joua au Lotto ou je

[211r., 425.tif] gaignois. Me de Buquoy me repondit avec douceur sur une repartie un peu brusque, ce qui me toucha. Chez le Pce Galizin, il nous fit voir les meubles, armures et ajustemens de M. d'André Bardou. 2. vol. 4to. Chez Sikingen, Wilzek y étoit et on raisonna sur la platine, le grand Ecuyer et Furstenberg. Chez la Baronne ou je finis ma soirée. Carricatures de Mes de Zichy et de Kagenek.

Vilain tems sale et pluvieux.

» 28. Novembre. Le Comte de Windischgraetz m'envoya les parere du Comte Uberaker, Vice President du Conseil Aulique de l'Empire, du B. Loehr, Vice President du Conseil des appels, et du B. Swieten a la tête du Conseil des Etudes sur la moralité de sa conduite dans ses proces contre Me de Losy. Ces trois Messieurs ont donné ces Ecrits sur un Hand Billet de l'Empereur du 7. Novembre. Celui du Cte Uberaker commence par tout l'historique du proces depuis les donations de Me de Losy du 12. et 22. May. 1781. et le repentir de la donatrice qui commença déjà le 10. Juin de la même année, jusqu'à la Sentence du Conseil des appels du 14. Juin 1785. au sujet des revenus de la première année. Me de Losy a recommencé le proces d'Odpor in petitorio le 11. Aout 1785. qui repasse de nouveau toutes les instances, et qu'elle



[211v., 426.tif] perdra sans doute, tout comme elle a perdu la possession. Chez le grand Chambelan, il dit que Leopoldine Windischgraetz a été fort chicanée par sa mère, tant qu'elle étoit encore dans sa maison, la mère lui préféroit toujours Flore, depuis Duchesse d'Ursel. Casti vint dire que dans la ville on me désignoit pour tuteur au refus du Prince Dietrichstein. Le B. Aichelburg me rendit compte de son transport de religieuses à Bude. Accoutrement de Nizky, son étonnement de voir arriver un si jeune homme. Mauvaise chère. Tabagies. M. de Spleny jouant un mariage avec Me de Haller, fUMOIT du tabac. Ma belle sœur dina avec moi. Après 6h. aux Vigiles pour fêue l'Imperatrice Marie Thérèse. Kressel me parla du déficit de f. 121,000. qui existe au fonds de religion de la Styrie, et qui amènera avec lui la suppression des Abbayes d'Admont, de St Lamprecht et de ..... Il dit qu'en délivrant les Hongrois des fiscalités et douânes provinciales, ils pouvoient se consoler des changemens de système. J'allois de là à Gumpendorf. Me de Windischgraetz me dit qu'elle desiroit que je fusse Ministre à Bruxelles. Sa sœur et Me de Clary vinrent. On parla des amours de la Duchesse douairière avec le nonce Busca, ils sont allés tête à tête à Spa.

[212r., 427.tif] L'Archiduchesse le fesoit parler gras. Les deux soeurs deciderent que s'il avoit brusqué l'aventure avec leur mere, elle auroit peutêtre réussi, elles supposent qu'il a tenté inutilement. Wind.[ischgraetz] croit a sa vertu. Apres le souper Mimi joua du clavecin, tandis que Leopoldine chanta. Elle a une voix charmante.

Vilain tems sale. Il avoit beaucoup plû la nuit.

♂ 29. Novembre. Anniversaire de la mort de l'Imperatrice. Melancolique de mon congé d'hier, et critiquant ma conduite. Apres 10h. a la Cour a la grand messe. Elle fut longue et je causois avec le Mal Laudohn. Diné chez le Cte Seilern avec la Pesse Clary et Therese, les Furstenberg, Cobenzl, les Colloredo de Toscane, Me me parla de ma soeur Canto, Me de Potoczky, que je trouvois aimable, Rothenhahn, le Chev. de Villafâne, et des Anglois, les Gen.[eraux] Terzi et Strasoldo. Therese nous fit des details de sa vie de Nivelles. Le soir chez la Princesse Dietrichstein, ou trouvant Sickingen, je restois la. Le Mal Lascy y etoit. Parlé a Sik.[ingen] de l'ecrit que le Cte Seilern m'a communiqué aujourd'hui, et dans lequel il avoit combattu l'opinion du Cte Sinzendorf concernant l'abolition

[212v., 428.tif] des fideicommiss. Cet écrit montre les contradictions du projet du Cte Sinzendorf, mais sans éviter les inconvénients qu'une saine philosophie découvre dans les institutions de Majorats. Le Prince me dit, qu'il est dispensé de la tutelle de Dietrichstein.

Tems sale de brouillade.

✂ 30. Novembre. Les Windischgraetz ne sont point partis hier, ils ne partent qu'aujourd'hui, les deux soeurs ayant voulu encore profiter une de l'autre. Je jetois beaucoup de réflexions sur le papier par rapport à nos loix prohibitives, à l'occasion de mon mémoire sur les tableaux d'exportation et d'importation. Je corrigeois l'article de Brand sur la création de notre Chambre des Comptes et Contrôle General. Un moment chez le grand Chambelan. Depuis que l'Empereur assiste aux Séances de la Chancellerie de Bohême, il a meilleure opinion de Kollowrath. Hier le grand maître a été à la conversation chez lui, aujourd'hui il y a Wilzek. Le B. Aichelburg me presenta son frere, Premier Lieutenant dans de Vins à Tarnow en Galicie. Il me parla du Capitaine de Cercle Cte de Trautmannsdorf, qui a succédé à un nommé Filippich, qu'on a cassé et qui a trois enfans et se trouve dans la misere. Lu hier dans Watson les cruautés du Duc d'Albe dans les

[213r., 429.tif] Pays bas, l'exécution des Comtes d'Egmond et de Hornes. Lu avec grand plaisir dans les Träume eines Menschenfreundes. Cet ouvrage d'Iselin est excellent, clair, précis, bien écrit, d'une morale qui eleve l'âme, qui echaufe le coeur. Diné seul. Apres 5h. chez l'Empereur. Je remis a Sa Maj. mon raport qui accompagne le règlement pour la Chambre des Comptes. Elle me parla de sa fièvre d'indigestion, du jeune Dietrichstein, des impots a supprimer, du Cadastre, des tableaux d'importation et d'exportation. Au Spectacle. La Villanella rapita. Le spectacle est gai, la musique contient quelques morceaux de Moshart, les paroles beaucoup d'equivoques. Le soufflet repeté. Fini la soirée chez Me de Pergen. Je vis son Medaillon de Fueger. Me de Meerveld y a l'air bien sérieuse.

Il y a eu de soleil.

Decembre.

[213v., 430.tif] 24 1. Decembre. Le matin dicté a Schimmelfennig une reponse au Cte Kaunitz sur son dernier raport a l'Empereur. Le Juif Coen de Trieste et le Rait Rath Perizon transferé de Bude ici, la veuve du pauvre R.[ait] Off.[icier] Kolmünzer de la Banque, mort hier matin, se presenterent chez moi. Mon Secretaire commence aujourd'hui son metier d'Ingrossist a la Kameral Haupt Buchh.[alterey]. Le comte Joseph Bathyan, cidevant Vice President de la Chambre des finances et de la Banque, vint me prier de m'employer a lui procurer la place de Vice Chancelier de la Chanc[eller]ie d'Hongrie. Baals chez moi. Bovelino placé a Lemberg voudroit l'etre ici, paroît un joli homme. A cheval a la hauteur du Belvedere, mon cheval gai. Kladerer et Reichstaedter de la Ch.[ambre] du Co.[mpte] de la Banque, demanderent une augmentation. Dietrichstein chez moi, je lui conseillois de parler au Comte de Seilern. Ma Cousine de la Lippe dina chez moi, en sa presence Schim.[melfennig] parla de l'intrigue de Beekhen avec la Schell. Choisi du papier pour faire copier mes collections de notre famille. Le soir chez la Pesse Starhemberg. J'ai vû l'appartement de Monsieur, le tableau de la reine par Dagoty. Les beaux plafonds, la jolie pendule, les tables travaillées avec le plus

[214r., 431.tif] grand art, le damas cramoisi et souci fait ici, les vases du Japon, les tables de Boule dans son bureau. Me de Buquoy y etoit, je la retrouvais chez la Pesse Kinsky, et il paroît que l'ancien attrait auroit voulu recommencer. Chez Me Erneste Harrach, elle parla de la blessure de son fils a Prague a la main gauche. Chotek me mena chez Zichy. Madame malade au lit, Me de Kagenek me parla du portrait de Therese par Füger, Langlois me plaignit au sujet du Cadastre.

Le brouillard epais du matin se resolut en pluie l'apres dinée.

♀ 2. Decembre. Lischka me rendit compte qu'on etablie une administration des douanes a Bude, tandis qu'on vouloit confier cet objet a dix Commissaires de Cercle, ce qui eut difficulté beaucoup la chose. Lu dans Herder et le siège de Harlem dans Watson. Lu un raport de Zach sur un moyen de porter au courant les travaux de la Ch.[ambre] des Co.[mptes] de la Banque. Je fis preter serment a Perizow de Bude et a Seidel. Beekhen demanda une chambre pour y faire dresser les Cartes des Dioceses d'Hongrie. Chez le grand Chambelan, il me parla du Cte Sinzendorf, qui veut vendre et allodialiser un de ses Fidei Commis. Les Windischgraetz n'ont du partir qu'aujourd'hui. Dietrichstein vint encore me parler, son affaire durera avant d'etre terminée, je le prechois

[214v., 432.tif] un peu. Schimmelfennig dina avec moi. F.[rederic] m'ecrit de Berlin, qu'un Cte Podewils, cadet de celui que j'ai connu a Dresde, vient ici comme Ministre de Prusse. Je fus remettre a l'Empereur mon raport pour demander, que la Chambre des Comptes de la poste fut subordonnée au Contrôle gen[er]al. Sa Maj. me parla des desordres qui se commettent, en passant le Danube au grüne Lusthaus pour aller a Eb.[ersdorf], le batelier trouva dans l'eau un paquet d'environ cent lettres, que l'on avoit jetté dans la rivière pour empocher l'argent. Je parlois a Sa Maj. du raport de Zach de ce matin. Elle etoit pressée de parler a Wenzel Sinz.[endorf], ce qui fit que je ne lui parlois pas des affaires de Dietrichstein. Le soir chez Me Charles Zichy, qui ne voyoit que des hommes. Dela chez Me de Reischach, ou le Pce Lobkowitz conta au long la scene de Cagliostro de la reception de 36. femmes qui ont du d'abord trousser la jupe jusqu'a la naissance de la cuisse gauche, et tenir le pied gauche en main puis se coucher dans l'habillement de la verité sur autant de lits de satin noir, ou 36. sylphes vinrent leur tenir compagnie. Renner dit ce que Born a parlé a table chez Braun de l'augmentation de la valeur numeraire du Louis en France, qui feroit sortir nos Ducats et de ce qu'on laissoit l'argent a la Banque oisif, quelle absence d'idées

[215r., 433.tif] claires que ces remarques de Born, puisque moyennant 72.p.% les marchands pouvoient tout faire venir. Chez moi a lire dans le Museum.

Tems gris. La nuit il gele.

h 3. Decembre. St François Xavier. Le matin Glückh vint me recommander Gaya pour Secetaire, et Baals m'apporta l'écriture de Liser. Le Secetaire du Cte Windischgraetz me porta les adieux de son maitre et Me de Starhemberg me fit faire ceux de sa soeur par un petit domestique dodu. Diné chez les Schwarzenberg avec ma belle soeur. On dit que Wilzek auroit demain la Toison et 4. autres. Passé a la porte du Mal Lascy, ou le Cte Rosenberg dine. Le soir chez le Cte Schoenborn, qui a mal a la jambe. Il etoit dans un petit cabinet avec ses 3. filles, Amelie, Lisette et Françoise. Le Pce Lobk.[owitz] y parla de la préeminence des deux postes de Brusselles et de Milan sur toutes les places dans le ministere ici. Dela chez le Pce Galizin que je trouvois jouant a l'hombre avec le Nonce et Me Graneri. Chez le Pce Kaunitz qui me parla de mon grand oncle a Wasserburg, und wie der alte Hans gut zu Pferde saß. J'eus



[215v., 434.tif] une grande conversation avec Manzi qui est de retour de Bruxelles, et avec Rewizky.

La premiere matinée un peu froide.

Le soir le tems se radoucit.

49me Semaine.

⊙ 2. de l'Avent. 4. Decembre. Le matin Me Marquart chez moi, Gindl me parla de la misere de Fantini. A 11h. chez le peintre Fueger, qui me fit voir les portraits de Me de Puffendorf, de Me Matolai, de Me de Meerveld, de Christiane Thun, de Me de Kagenek avec Flore sa fille, d'un jeune Potocki, puis un tableau historique, la mort de Germanicus. Celui de Me de Kag.[enek] me plut davantage. L'ouvrage de M. Bourrit sur les glaciers de la Suisse. Chez ma bellesœur qui me parla de sa discussion avec son frere sur la manière dont son bien est assuré sur Winterberg et sur Worlik. Dietrichstein chez moi, je lui conseillois d'aller chez Loehr, il voudroit Hardegg pour tuteur. Diné chez le Charles Zichy a 18., les Pces Starh.[emberg], la Pesse Françoise, Me de Sternberg, les Louis, les Jean Harrach, la Pesse Charles, Leopoldine, le Cte Kinsky, les <Nicolas> Eszterhasy, elle grosse a pleine ceinture, Charles Palfy. A diner la Pesse Starh.[emberg] me communiqua ses pensées

[216r., 435.tif] satyriques. Apres le diner la Pesse Charles me parla de cette avarice qu'on fait aux Seigneurs en Moravie de leur faire payer les Ecrivains des Communautés. L'Empereur approuve mes Frequentierungs Bögen. Le soir chez la Pesse Dietrichstein, nous parlames beliers d'Espagne et races de chevaux et Sickingen ne fut pas de mon avis, dont je fus fâché. Chez le Pce Galizin. Monde infini et de l'ennui. J'y vis Me de Starh.[emberg] Arenberg qui me parla de sa soeur, le Cte Joseph Colloredo qui se louoit de Strasser, Me de Buquoy jouant au Batica, le B. Reischach qui me parloit de mes rapports a l'Empereur. Un colosse, nommé le conseiller Spies d'Anspach, qui a porté ici des papiers qui concernent l'Hongrie et qu'un Margrave de Bayreuth avoit emmené et sauvé des \*mains des\* Turcs.

Le tems doux et sec.

☞ 5. Decembre. Repassé mes memoires sur les tableaux d'exportation et d'importation. Braun vint m'annoncer, que déjà la Chancellerie d'Hongrie a demandé les Frequent.[ierungs] Bögen pour les imiter, les deux fils du Hofrath Knoch se presenterent pour etre placé a la Ch.[ambre] des Co.[mptes] des batimens. D'apres mon raport l'Empereur ordonne que la Chambre des Comptes de la poste soit de nouveau Subordonnée au Contrôle Gen[er]al duquel elle etoit detachée depuis 1774. Diné chez la Princesse Françoise avec

[216v., 436.tif] les Clary et Therese, les jeunes Starh[emberg], les Manzi, les Pce Nicolas Eszterhazy, les Princes Louis, Cobenzl, Wilzek, Rewizky, Swieten, Me de Tarouca, le Gen. Kinsky. On y etoit bien. Dela chez le grandmaitre, ou j'avois du diner. Me de Buquoy me fit inviter pour demain. Le soir a l'opera. Il Re Teodoro in Venezia. La Storace se surpassa, chanta le Terzetto. Fini la soirée chez Me de Windischgraetz, ou le Pce Lobk.[owitz] conta l'incartade de Wallenstein, le futur Chev.[alier] Teutonique, qui a quitté le vaisseau de Malte a Cadiz pour aller le rejoindre a Barcelone par Madrid, pendant ce tems le vaisseau est parti.

Le tems gris. Brouillard epais le soir.

♂ 6. Decembre. Donné a Henschel a copier mon ouvrage Genéalogique. Lischka vint me consulter au sujet de la Chambre des Comptes de la poste. Cherché dans les lettres de ma soeur Canto le Codicille par lequel elle me legue son bien du pays d'Altenburg. Dietrichstein vint me rendre compte de sa conversation avec M. \*de\* Loehr. Beekhen fut longtems ici a entendre ma morale. Diné chez Me de Czernin avec Me de Tarouca, la Cesse Amelie, les Rothenhahn et Cobenzl et Me de Roombek. Joué au noble jeu de l'Oye, ou

[217r., 437.tif] je gagnois deux Ducats. Chez Me de Buquoy, il y avoit la Marquise, Me de Fekete, les Ctes Rosenberg et Lamberg. Jolis tableaux de Neugebeu. Le soir chez Me de Zichy, ou le Pce Lobk. [owitz] perora. Chez Me de Reischach ou on jouoit a l'Oye. Le general Braun me conta la ridicule histoire de M. Rice a Spa. Apres son depart Mes de Clary et de Starh.[emberg] firent des beignets a la cuisine. Je lus chez moi avec grand plaisir dans le II. volume des Träume eines Menschenfreundes le chapitre des Moeurs, qui contient d'excellentes choses sur l'education. Lu le raport de la Commission Ecclesiastique sur les nouveaux Curés dans le Carniol. 6. Couvens restent et 6. sont suprimés, il n'y reste plus d'Abbaye du tout, Sittich a été supprimé l'année passée, Landstrass l'est apresent.

Tems beau soleil, beaucoup de boüe.

✂ 7. Decembre. Lu une brochure qu'Ingenhousz m'a preté de John Smeaton sur le canal navigable qui unit les rivières de Forth et de Clyde en Ecosse, et dont j'ai vû les Commencemens a Carron en Ecosse en 1768. Chez le grand Chambelan. Il me lut les vers de Casti sur sa fête. L'Emp. lui a dit qu'une augmentation de culture feroit tort a ces pays ci parceque

[217v., 438.tif] les prix des grains baisseroient trop au detrimement du contribution, quel singulier sophisme. Il trouva que j'étois trop peu payé. Diné au logis. Schimmelfennig dina avec moi. Le soir au nouvel Opera. Il y a un grand souper chez François Eszterhasy a l'honneur de Me de Buquoy, auquel je n'ai point été invité. Fini la soirée chez Me de Pergen ou l'Empereur resta jusques pres de onze heures. Lu dans Iselin et dans le fragment de Polybe sur le gouvernement de Rome.

Le tems doux sans soleil. Boüe.

24 8. Decembre. Conception de la Vierge. Jour de naissance de Me de Buquoy. Le matin Braun me porta ses remarques ulterieures sur les impots a supprimer. Un nommé Kis demanda a etre placé a Bude. Gindl me presenta Kossak qui de la Ch.[ambre] des Co.[mptes] a Bude est transferé ici. Le Prof. Schloisnig interceda en faveur d'un certain Wolf et me dit qu'il a donné a lire a l'Archiduc die Träume eines Menschenfreundes. Beekhen me porta une satyre sur le projet d'Academie de Sciences de Sonnenfels. Struppi vint me faire des excuses sur le raport du departement des batimens. Diné chez le Pce Lobkowiz avec ma belle soeur, Mes d'Ulfeld et de

[218r., 439.tif] Goes et Dietrichstein. Chez le jeune Paar ou il y avoit un grand diner pour Me de Buquoy. Le grand Chambelan me dit que l'Empereur a temoigné son etonnement de ce que nous ne soupions pas hier dans le même endroit. <Le soir chez Me de la Lippe. Il y avoit le Gall et j' appris qu'XXX> Hesse Philipsthal, qui s'appelle Barchfeld, qui doivent avoir a peine le pain a manger. Il est mort une soeur de notre Princesse Elisabeth, la Duchesse de Holstein. Chez la Baronne. Fini la soirée chez Zichy. On y parla de Me de Hoyos qui est de retour aujourd'hui de Paris. Louis Starh.[emberg] me dit que Cobenzl prepare une fête a Me de Roombek pour son jour de naissance d'apres demain, on la recevra membre d'une Academie, ils voudroient que j'en fisse le President, ce que je declinois.

Tems gris et doux.

♀ 9. Decembre. Révû mes comptes de Novembre. Mazzucati vint chez moi et m'expliqua la confusion de cette direction des soyes en Hongrie. Des Inspecteurs taxent les cocons, et par cette gêne rendent cette branche d'industrie odieuse aux paisans, la soye est mal tirée et vendüe

[218v., 440.tif] avec une perte considerable. Le moulin a Organsin mal construit. Tant la manie de tout reglementer fait du mal. Diné chez les Schwarzenberg avec ma belle soeur, les deux Demoiselles Attimis et les Furstenberg, pour le jour de naissance de Me de Furstenberg. On parla de Schubart qui aime a boire et a manger et qui est enthousiaste de ses principes concernant le nourrissage des bestiaux. Le soir a l'opera la Grotta di Trofonio qui a rendu f. 600. Fini la soirée chez le Pce de Kaunitz, ou Wilzek m'annonça son prochain depart. Me de Serbelloni, née Sinzendorf, s'est attachée a lui. Le General Zehentner me parla beaucoup Brusselles. Le ministre plenip.[otentiaire] ne connoit point le pays, n'a encore parlé a personne, ni ecouté personne, parle sans discontinuer pour n'avoir pas besoin de rendre raison de rien, a porté d'Angleterre une haine prodigieuse contre les Hollandois et ne se console pas que sa precipitation ait tout gaté. Les matelots d'Anvers grondent contre l'Emp. disant qu'il leur a manqué de parole, Crump.[ipen] pretend que nous eussions obtenu l'ouverture de l'Escaut si on y etoit allé plus doucement. Le tems doux et gris et obscur.

h 10. Decembre. Travaillé sur les impots a supprimer. Eder

[219r., 441.tif] de Galicie vint me conter les adversités qu'il a essuyées. Le Conseiller Eder de Transylvanie, frere du General, m'annonça la mort de la pauvre jeune Brukenenthal que j'aimois en 1772. Le grand Chambelan que j'allois voir un instant, me dit que Wilzek dine tête a tête avec l'Empereur qui veut l'instruire a fonds de ce qu'il a a faire dorenavant a Milan. Le Buchhalter de Trieste Menschik se plaint contre ce Rupnig que nous y avons envoyé d'ici. Ma Cousine de la Lippe et Schimmelf. [ennig] dînerent ici. Le soir chez Me de Burghausen ou l'Empereur parla de l'affaire du Cardinal de Rohan, faisant entendre que ce vieux fou croyoit avoir aimé la reine sur cette terrasse de Versailles. Sa Maj. conta de ce Prof. des Ecoles Normales de Troppau qui s'est tué d'un coup de pistolet au pied d'une Baronne de Sedlizky [!], dont il étoit amoureux et jaloux et qui est venue s'enfermer avec lui, un ouvrier qui a volé des flaons non frappés, a l'hotel des monnoyes, a été arrêté hier au soir et s'est pendu a sa cravatte. Chez Me de Roombek, dont c'est demain le jour de naissance. Dans l'appartement de Mons [ieur Tintenleck] étoit écrit sur un papier attaché au mur, Academie Lyrique. Swieten President de l'Academie, M. de Bessieres Secretaire perpetuel. Chotek, Wilzek, moi sur des fauteuils,



[219v., 442.tif] le Pce Louis, le Chanoine Hazfeld et quelques autres. Beaucoup de femmes et d'hommes derrière nous, les uns assis, les autres debout. Me de Roombek apres le discours du President occupa le fauteuil devant lui. Apres le discours de Bessieres on lui mit a elle une couronne de fleurs sur la tête. Furstenberg lut un discours des ânes. On passa dans l'autre chambre, ou le Pce Louis et Poniatowsky etoit [!] en sentinelle a l'entrée de l'Alcove. On joua 6. proverbes, les pleureurs d'Homère, un malheur ne vient jamais seul, l'avocat Chansonier, ou Clary et Louis Starhemberg lurent des couplets a l'honneur de Me de Roombek et la couronnerent de nouveau, l'Enragé, ou elle jetta un rat mort sur du jambon a Louis Starh.[emberg], le malade, enfin le Qu'importe, le cela et cela et cela, et le point du tout. Le Mis de la Force se distingua. Je ne partis dela qu'a minuit.

Tems gris, un peu plus froid.

50me Semaine

☉ 3. de l'Avent. 11. Decembre. Le matin parlé a Schotten au sujet de Menschik a Trieste et de son collegue Beekhen, il me dit que Szekely est aux fers, mais que le Pce Eszterhasy

[220r., 443.tif] proteste contre le payement des f. 97,000. et pretend attaquer a ce sujet la Chancellerie d'Hongrie, que le pauvre Joseph Collor.[edo] etoit en peine sur ce que je pensois de lui. Beekhen et Braun vinrent me parler sur l'affaire de Rupnig et je grondois beaucoup le premier sur le peu d'ordre qui existe a son departement. Me d'Aichelburg veuve vint me parler d'une dette qu'elle repete d'un regiment de Granitzer. Ma porcelaine de Chine ornée de mes armoiries est arrivée hier de Trieste, ainsi que le vin de Bordeaux, j'ai fait attacher les petits ports de mer de France dans le cabinet verd. Le relieur a fait l'etuit pour mon portrait de Therese de Fueger. Hier le Lieutenant General Cte Wenzel Colloredo m'a envoyé les livres françois qu'il m'a porté de Brusselles. Révu le raport a l'Empereur sur la necessité de faire entrer les jacheres dans les declarations de produit des champs pour ne pas presenter un produit audela du vrai. Lu les remarques sur les objections du gouvernement de Trieste par raport aux fassions Ecclesiastiques. Diné seul avec mon secretaire. Le soir chez la Pesse Starhemberg, puis au Spectacle. Der Kobolt. Me de Fekete me conta des details de la mort

[220v., 444.tif] du pauvre Chancelier. Chez Me de Reischach, elle suppose que la reine a été amoureuse folle et du Cte d'Artois et d'Eszterhazy, et de.... et qu'elle a actuellement la fantaisie de M. de Coigny. Chez le Pce Galizin. Wrba se plaint des procédés violents de la Commission subalterne du Cercle de Beraun. Je parlois à Livingston.

Tems sombre et triste.

» 12. Decembre. Le matin M. de Wilzek est parti pour Milan. Ecrivis des lettres. Envoyé à M. de Lamberg le Catalogue des tableaux de M. de Callenberg. J'ai parcouru hier l'ouvrage contre Neker qu'on attribue à M. Coppons. C'est un déluge de paroles. Lu un peu aujourd'hui dans le Memoire sur les Colonies. Révû le <raport> sur la maniere d'imposer les grands lacs, et la reponse au Cte de Brigido sur l'affaire de Rupnig. Diné chez le Cte Hazfeld avec \*M. et\* Me de Schoenborn, les Comtesses Amelie, Lisette, Françoise, les Gund.[accar] Colloredo, la Pesse Françoise, Reischach, Knebel, Dom.[inique] Kaunitz et sa fille, le B. de Leiden, le Pce de Paar, Lamberg qui me communiqua ses idées sur le Catalogue. Chez moi, puis au Spectacle tard. La fiera di Venezia. Thaddée y étoit. Fini la soirée chez le Prince de Paar, où Me de Buquoy me fit observer, comme son pere invite Me de la Lippe à cause de l'arrivée de Me de Diede. Je

[221r., 445.tif] gaignois au Whist au Pce Lobk.[owitz], a Me de Wind.[ischgraetz] et a Gund.[accar] Colloredo. Causé avec le grand Chancelier sur le Cadastre.

Tems gris, le ciel en bonnet de nuit.

♂ 13. Decembre. Le matin travaillé a classer les impots a supprimer. Je me sentis un peu d'etourdissement peut etre a cause du tems pourri. A pié chez Me de la Lippe, ou je lus la lettre du B. de Diede qui dit que sa femme souffre beaucoup de rhumatisme, et demande du repos en arrivant. Manzi chez moi. S'il n'est pas permis ici de prendre des billets, la Lotterie de Classes n'ira pas bien. Il ne tourne point a compte d'envoyer d'ici des Louis a Paris quoiqu'ils doivent etre haussés. Coupons qu'on fait chez Goll a Amsterdam pour les Interets de notre dette. Mauvaise economie dans les changes pour nos remises en Hollande. On fait venir des deniers des Pays bas aulieu de les employer a cet usage. La gazette d'Hambourg contient la reponse \*de Berlin\* a notre memoire sur l'echange de la Baviere. Cette reponse pretend que nous voulions donner 290. lieues [quarrés] d'un pays ou la culture est poussée au plus haut point contre 784. lieues quarrées d'un

[221v., 446.tif] pays susceptible de beaucoup d'améliorations, que nous voulions garder le militaire des deux, nous réserver la liberté de faire des emprunts à Anvers, acquérir plus de population et de revenu. Diné chez le Pce Galizin avec Manzi, le Gen. Khevenh.[uller], les Rothenhahn, les Callenberg et Henriette, les Furstenberg, Mes de Goes et de Potocki et Chr[isto]ph Erdoedi. Nostiz parla du Gen. Anhalt actuellement en Russie, comme l'Empereur le caressait aux camps de 1775. Envoyé mes deux rapports à l'Empereur. Le soir chez le Pce Colloredo. Parlé à Wenzel Colloredo, à M. de Breuner de Clagenfurt. Dela chez la Pesse Dietrichstein. Lamberg y vint. De retour chez moi je trouvois un Hand Billet de l'Emp. joint à un papier de Holzmeister qui fut cause que je pris le change sur le premier et n'en dormis pas bien, me disant, que les intrigues de l'année passé de Holzmeister et de Kaschnitz alloient recommencer.

Tems gris et beaucoup de pluie.

§ 14. Decembre. Le matin avancé mon memoire sur les Impots à supprimer, je le finis avant le diner. Chez le Cte Rosenberg qui me parla de l'ordonnance de l'Empereur par rapport aux francsmaçons. Ils ne doivent avoir qu'une loge dans chaque

[222r., 447.tif] Capitale sous la protection du gouvernement, ne doivent s'assembler dans aucune autre ville, ne point donner lieu a des motifs de debauches et de perte de tems, donner des listes de trois mois en trois mois. Mieux valoit il annoncer que le Souverain n'estime personne davantage a cause qu'il est francmaçon. L'auteur du memoire sur les Colonies n'ose pas dire la verité bien haut. Fini le regne de Maximilien 2. dans Schmidt, Prince tolerant dans un siècle intolerant et cheri de ses contemporains. Me de la Lippe dina avec moi. Eger, Haan et Braun leverent mes soupçons d'hier en partie. Le soir je comptois aller au concert de Me de Buquoy, mais il etoit passé. Au Theatre. I sposi malcontenti. La Storace chanta comme un ange dans cet opera de son frere, on voulut lui faire chanter un duo, le parterre insista, Benucci l'excusa par ses gestes, et l'Empereur fit taire et l'applaudit lorsqu'elle chanta un air postérieurement a cette scene. Me d'Eszterhasy puis Bamfy dans notre loge outre la Marquise. Le soir chez Me de Pergen, joué au Whist avec Mes de Furstenberg et de Bassewitz et ma belle soeur, et gagné deux beaux florins. Fort enrhumé.

Pluye et neige, mais peu froid.

24 15. Decembre. Il y a 40. ans de la bataille de Kesselsdorf, et 29. ans de la mort de feu mon pere. Le matin fort enrhumé, je me levois tard. Travaillé encore sur les impots a suprimier. Liser vint me prier de me [!] prendre pour Secretaire. Lischka me porta le Protocolle de la Concertation sur le projet de faire payer aux Caisses les Taxes dans l'Autriche anterieure qui jusqu'ici fesoit des emolumens des employés. La gazette de Leyde parle d'un long memoire de Me de la Motte fort desavantageux au Cardinal. Les protocolles de l'Autriche intérieure prouvent peu de progres dans les operations du Cadastre. Diné chez la Princesse Charles Lichtenstein avec les Starhemberg, Me de Sternberg et son fils, la Pesse Françoisse, le Pce Louis et sa femme, Eszterhasy et sa femme, le Cte Rosenberg, le Mal Lascy, le Pce Adam Auersperg et Lamberg. Bon diner. Le Pce Lobkowitz y etoit aussi. La Pesse Clary me parla des affaires de Me de Trautmannsdorf a Aquilée. Dela j'allois chez le Pce Schwarzenberg entendre parler M. Schubart avec le Cte Rothenhahn et le Pce Schwarz.[enberg] sur l'education des moutons a l'air avec du trefle que jadis on leur croyoit

[223r., 449.tif] pernicieux, sur la maniere de cultiver ce trefle, sur ce que l'on ne doit pas trop labourer la terre, sans quoi on l'épuise, il faut labourer moins et on pourra cultiver plus de terrain avec moins de bétail. Essais du Pce Schw.[arzenberg] et du Cte Rothenhahn qui ont manqué et pourquoi. Le soir chez moi a lire dans le Memoire sur les Colonies. Je vis clairement que celui des deux qui defend le regime prohibitif, raisonne et écrit plus conséquemment, que celui qui ne s'en relache que pour fort peu de chose. Fini la soirée chez Zichy, ou le rhême m'incommodant beaucoup, je me contentois de voir jouer Me Manzi.

Un peu de neige restée sur les toits. Peu froid.

♀ 16. Decembre. Le matin je lus a Baals une partie de mon memoire sur les Impots et le chargeois d'en faire un tableau. Moser que le General Wurmser m'a envoyé, m'a porté un memoire sur l'administration des domaines. Zanetti vint me parler au sujet de ce decret a toutes les Commissions superieures pour leur expliquer la maniere de verifier pendant l'hyver les declarations du produit. Révû le raport par lequel Zach demande une augmentation considerable de ses subalternes. Lu dans le memoire de Schlettwein



[223v., 450.tif] sur les monnoyes. J'y lus des pensées neuves qui ne m'avoient jamais frappé, sur les raisons qui doivent chez nous faire donner la preference a l'argent dans la proportion entre les metaux. Diné chez le grand Chambelan avec Mes de Buquoy et de Fekete, et le Cte Lamberg. Je leur fis la lecture du Memoire que le S[ieu]r. Doillot, avocat de Me de la Motte, a fait contre le Cardinal de Rohan dans l'affaire du collier. De retour chez moi les bras me tomberent, quand je reçus la resolution de l'Empereur qui refuse la deduction des jacheres. J'appris bientôt du B. Reischach a l'opera, que Sa Maj. avoit pris ce parti contre l'avis de tout le Staatsrath. L'opera, la Villanella rapita, le quartetto est beau. Fini la soirée chez le Pce Kaunitz, ou je causois avec Rewizky sur M. de Herzberg, et avec Me de Wrtna Kaunitz. Puis chez Me de Roombek, ou on jouoit des proverbes.

Toujours un peu de neige sur les toits, mais peu froid.

h 17. Decembre. Le matin lu l'Extrait que Dietrichstein m'a porté hier des projets de suppression d'impôts, que les Gouvernemens de Lemberg, de Brunn et de Trieste ont envoyés ici. Le B. Stiebar est nommé son tuteur. Chez le grand Chambelan. Il ne me consola gueres.

[224r., 451.tif] Mandel me porta une lettre de mon frere qui me parle toujours de son projet d'heriter f. 6000. de ma belle soeur. Diné chez le Pce de Paar avec Mes de Buquoy, de Fekete, de Los Rios, le B. Gleichen et Lamberg. Le Prince nous lut le memoire de Me de la Motte. Le soir a la Comedie. Die Nachschrift, nouvelle pièce, une femme jalouse de son mari, qui avoit fait un voyage avec une intention bienfesante, le suit travestie en homme, et pour le regagner, fait semblant d'etre amoureuse d'une jeune demoiselle, le mari fait semblant de ne pas la connoitre, et veut se battre en duel contre elle. Chez Me Erneste Harrach. Richard y etoit, parlant de Cagliostro.

Le tems se met au froid.

51me Semaine

⊙ 4. de l'Avant. 18. Decembre. Dicté un commencement de raport a l'Empereur sur les impots a supprimer. Braun me parla de la resolution emanée hier sur le papier dont on doit se servir a tous les bureaux, dont Sa Maj. fixera le prix et la qualité, il doit tout etre des Pays hereditaires, afin que moyennant ce monopole on soit bien mal servi. Eger chez moi et M. Loehr qui me

[224v., 452.tif] me dit que la resolution mitigeante n'a pas été communiquée en entier a Dietrichstein. Chez Me de Goes, chez Pellegrini avec les trois femmes d'hier, les Rothenhahn et Cobenzl. Diner fort gras. Le Mal Lascy y vint apres le diner. Le soir au Spectacle. Alte Liebe rostet wol. Le B. Treuherz, M. de Gixberg, la vieille amie du vieux, leurs enfans se marient. Un domestique fripon et menteur. Chez Me de Burghausen. Elle observa, que la reine etant allée en France a 14. ans et demie, il seroit bien etonnant, si elle n'avoit été seduite. Le roi a trouvé une fois Me d'Artois avec un officier. Chez Me de Pergen causé avec Me de Hoyos. Chez le Pce Galizin causé avec Mes de Starh.[emberg] belle mere et belle fille.

Froid sec.

» 19. Decembre. Levé tard et mecontent de tout le contresens des ordonnances presentes. Mazzucati vint me faire voir de la soye d'Esclavonie. Me de la Lippe me fit dire que sa soeur alloit arriver. Un instant a pié, je revins tout de suite. M. de Lottinger vint me conter, que l'on doit dans le Milanois supprimer le monnoye du pays et y introduire la

[225r., 453.tif] notre, que l'on veut y introduire nos billets de banque. Lui n'est point chargé de la Diaria qui fait a peu pres 2. millions de notre argent, mais du sel, du tabac, de la mercanzia et de quelques autres objets qui font environ 6. millions. L'Empereur veut lui donner a lui et a son vice un Interet dans cette adm[inistr]â[ti]on. Il est en quelque façon independant du Conseil. Diné chez ma belle soeur. On m'annonça l'arrivée de ma Cousine Louise, Baronne de Diede. J'allois apres 5h. la trouver chez sa soeur, ils etoient a diner, je fis connoissance avec ses filles Charlotte, Henriette et Louise. L'ainée est jolie, la seconde ayant beaucoup souffert a l'air vieillot, la troisieme est un petit espiegle. Le mari a l'air bien portant. Je les quittois, allois expedier mon portefeuille, entendis le 1er acte de Trofonio en partie et puis rejoignis mes Cousines dans la maison de Kinsky, ou je restois avec elles jusqu'a 10h. Fini la soirée chez le Pce de Paar, ou Me de Buquoy m'attira des complimens de toute une table \*de Lotto\* sur l'arrivée de ma Cousine. Entr'autres Me de Potocka me fit compliment.

[225v., 454.tif] Causé avec Hardegkh sur le Cadastre.

Froid, du vent et jour gris.

♂ 20. Decembre. Levé a 7h. a la bougie. Bain de pie, coupeur de cors. Travaillé toute la matinée au raport de Zach pour l'augmentation de ses subalternes, a la notte au sujet de l'infidelité de Groppenberger, et a lire le grand raport de la Commission suprême en Bohême sur le progres qu'y a fait le Cadastre, ces progres sont etonnants mais la Commission insiste avec raison sur la deduction des jacheres. Dietrichstein chez moi. Sa mere voudroit de nouveau le mener en lesse, et ne point lui donner de l'argent en main. Schotten chez moi, et Braun et Lischka. Chez ma Cousine, sa soeur alla diner. Diné chez Me de Buquoy avec les Rothenhahn, les Auersperg Lobkowitz, Me d'Aspremont, le Cte Kinsky. Me d'Aspremont dit plaisamment, que la Pesse Elisabeth une fois mariée, seroit des Dames en Cercle, car dit-elle, on ne peut pas l'envoyer aux Chancelleries. Le soir a 7h.1/2 chez Me de Roombek. On y joua deux pièces, la mere

[226r., 455.tif] jalouse et l'impromptu de campagne. Dans la première les rôles de la mere, de sa soeur et de la fille Lucie furent rendus a merveille par Mes de Kagenek, de Roombek et de Puffend.[orf], le Pce Poniat.[owsky] joua l'amant \*Terville\* en se battant les fesses, Gravière le pere, et le Cte Louis Vilmont. Dans la seconde le Cte Louis joua a merveille le vieux, et Christine la vieille, Mes de Starh.[emberg] et de Puffend.[orf] la jeune personne et la soubrette, Poniat.[owsky] et le Galizin qui avoit fait le rôle du Provincial dans la premiere, les Comediens de Campagne. J'allois terminer ma journée chez ma bonne cousine, je les vis souper.

Comme hier. Froid et du vent.

✂ 21. Decembre. St Thomas. Commencé a lire le memoire de Moser sur l'adm[inistra]a[t]iôn des domaines, il fait la comparaison des operations de Raab avec celles de Hoyer, il y a du bon et des platitudes. Un instant chez Louise le matin. Elle etoit au lit a se debattre avec une medecine. Diné chez les Schwarzenberg seul avec le Cte Oettingen. Apres diné vint M. Spielmann parler de Schubart et de son trefle a lui cultivé sur les principes de l'autre et de l'augmentation de son betail. Le soir chez Me de Wallenstein Dux. Le grand Mal Cte de

[226v., 456.tif] Wrbna m'attaqua sur le cadastre. Dela chez Louise, ou je passois toute la soirée a m'amuser avec la petite Louissette. Chez moi a minuter une lettre pour M. Herrmann a Prague.

Il a neigé et considerablement.

24 22. Decembre. Le matin je cherchois dans mes livres la traduction que mon frere a fait imprimer en 1758. du livre de Law sur l'argent et le commerce, j'y cherchois le chapitre que Schlettwein a fait inserer dans le 1er volume de ses nouvelles archives. Le Hofrath Haan, et je lui parlois sur les depenses extraordinaires que Kaschnitz a causé aux Communautés. M. Niedermayer de la fabrique de porcelaine me fit voir comme ils ont corrigé la peinture de mes armoiries sur la porcelaine, qui m'est venu de Chine. Chez le grand Chambelan. Il trouve Me de la Lippe une dame respectable. Diné au logis. Schimmelfennig dina avec moi. Chez la Princesse Dietrichstein le soir, dela chez Louise. Le Pce Paar et Lamberg y vinrent et les Gall y etoient, ce qui m'ennuya un peu. Chez Zichy. Me de Hoyos dit qu'on avoit vû a Rome et a Paris le tenant de Me de Dieden, le senateur qu'on prie a Paris de ne pas tant crier.

[227r., 457.tif] Me de Starh.[emberg] avoit dansé une Perigourdine dans la <chambre> a coucher, et Therese Clary avoit chanté.

Le tems moins froid, mais serein.

♀ 23. Decembre. Le matin travaillé sur les impots, ayant avancé hier mon raport. A 10h. 1/2 a la fabrique de porcelaine. J'y vis les tasses et les biscuits que Zichy a porté pour modele de France. Les premieres coutent 19. jusqu'a 38. florins la paire, c. a. d. tasse et soucoupe. Je vis la porcelaine de M. Schlik dont la bordure a de la grace, une assiette que Gund.[accre] Colloredo a fait faire, un dejeuner avec les vües de Vienne, la chambre ou sont les porcelaines pour les Turcs. On leur a vendu 126.000 tasses l'année passée pour 47.000. florins et pour f. 14.000. ailleurs hors du pays, ensemble soixante un mille florins. Dans les batimens ou sont les fours, je les vis et les moufles, dans les chambres des peintres. Le Directeur me fit voir une nouvelle composition de masse pour les biscuits qui doit imiter l'albâtre de ceux de France dans celle des potiers ou fayanciers, on me montra

[227v., 458.tif] deux tasses d'une masse qui doit imiter celle de Chine. On a pris pour cela de la terre de Lugos au Bannat, l'une de trois especes dont notre porcelaine est composée, les autres deux sont la terre de Passau, et une terre de Styrie. Il y a 94. peintres. La masse de Kessler rendoit la porcelaine trop lourde, on y a ajouté \*un autre melange\* pour remedier a ce inconvenient. Un instant chez ma Cousine, elle expliqua a sa femme de chambre que j'étois son cousin germain. Diné chez le Pce de Paar avec \*M. et\* Me de Buquoy, le Baron et le negociant Puthon. Celuici etant maitre en chaire, il fut beaucoup question de francmaconnerie. Dispute avec le Baron sur les Charlatans, si l'on doit les chasser. Il conta l'histoire du Pce de Waldek, quand il a vû des esprits. Jusqu'ici il y avoit 8 loges, il n'y en aura dorénavant que trois. Braun chez moi me parla de la vente des bois de Gaming a la societé d'Eisenaerz et a un nommé Tobenz. Le soir chez Sickingen. Le General Braun et Matolai y étoient, le malade nous conta des histoires de Louis 15. qui scrivit sur le dos du Ministre de la guerre, M. de Monteynard, sur les instances de Me du Barry une ordonnance a laquelle le ministre étoit contraire, trempant son encre dans le cornet du Suisse, et cela en presence de M. de Sickingen.



[228r., 459.tif] Une autre fois Melle Julie l'avertit que le roi va venir, et lui annonce en même tems le coquin de Cardinal /: dela Roche Aymon :/ et le sacripant de Nonce /: Giraud :/. Elle se leve nûe en chemise, se fait aider a sortir du lit par le Chancelier et les deux Prelats lui donnent les mules, elle se chausse en leur presence. Chez Me de Diede. Dela chez Me de Roombek, ou on joua trois proverbes, et le Cte Louis fit les gestes, tandis que Gravière recita.

Le tems assez beau.

h 24. Decembre. Le matin lu Gedanken vom Gelde etc. les remarques de mon frere valoient mieux que le texte. A 11h. chez Louise, elle parla de sa soeur, de sa situation ici. Travaillé au raport sur les impots a supprimer, reçû un Hand Billet de l'Empereur qui me sollicite de le lui remettre bientôt. Schimmelfennig dina avec moi. A 5h. passé chez l'Empereur, je suppliois Sa Majesté de consentir que l'on deduisit les jacheres des fassions, Elle ne voulut pas convenir, que de ne les pas déduire empêcheroit d'obtenir un dividende egal. Je demandois pour Dietrichstein une place de Coâire au Cercle de Brunn, Sa Maj. veut qu'il presente

[228v., 460.tif] un placet. Je parlois du projet du B. Aichelburg d'avoir le titre de Conseiller pour epouser Me Tramontini. Elle dit qu'il pouvoit quitter la Buchhalterey. Ainsi je ne fus pas heureux pour aucune de mes representations. Le soir chez la Baronne, dela chez ma Cousine, ou je trouvois le Pce Paar et Me de Buquoy. Me de la Lippe a fait de beaux presens aux trois filles. Ma cousine parut piquée de ce que je n'avois pas temoigné croire ce matin au grand attachement de Me de B.[uquoy] pour elle. Elle parla de M. de Caraman. De retour chez moi resolution de l'Empereur qui punit le pauvre Rait Off.[icier] Lechner d'une faute qu'il n'a pas commis, et nomme Heufeld a sa place. Cela me donne de Spleen.

Le tems gris.

52me Semaine.

☉ Fête de Noel. 25. Decembre. Le matin lu le raport de la Co[mmissi]ôn superieure de Moravie sur les succes de son operation. Il est fait de maniere que nous devons lui croire sur parole. Bekhen chez moi, je lui parlois au sujet de Heufeld. Hubert fut me parler sur les nouvelles digues qui doivent preserver d'inondation les fauxbourgs. Kaschnitz vint me parler d'un ton tres soumis, tres doucereux et promit que dans sa

[229r., 461.tif] relation principale je trouverai des traces qu'il demandoit une deduction pour les jacheres. Le Cte Dietrichstein vint et je lui dis de minuter un placet pour l'Empereur pour lui demander une place de Co[mmiss]aire au Cercle de Brunn. Chez ma belle soeur, elle me montra l'esquisse en cire d'un monument que ce bon garçon se propose d'eriger un jour a sa defunte compagne. Le medaillon de cette jolie femme sur le vase auhaut du monument est un peu ressemblant. Diné chez les Schwarzenberg avec les Furstenberg, le Pce Lobk.[owitz], son aimable fille et Me de Goes. Le maitre du logis au lit \*a cause\* d'un rhumatisme. Joué au Lotto ou je ne perdis ni ne gagnais. Chez l'Empereur, j'attendis une heure et ne parvins qu'après 7h. a lui remettre un memoire ou on lui demande une augmentation \*des individus de\* ~~pour~~ la Chambre des Comptes de la Banque. Puis je le suppliois de mettre Heufeld a la Chambre des Comptes de la Basse Autriche, et de laisser l'avancement a celle des bâtimens tel que je lui ai proposé. Homberg de service lui annonça le Cte de Pergen, lorsque j'entrais. Le soir chez la Pesse Dietrichstein.

[229v., 462.tif] Le Prince me parla beaucoup du nouveau Hand Billet concernant les maçons, adressé a lui, pour soutenir l'autorité de la loge nationale, et des arrangemens qu'il feroit pour cet effet. Dela chez le Pce Galizin, ou je vis mes cousines et Me de Czernin, la Pesse Starh.[emberg] me parla de Me de Diede.

Brouillard et tems gris.

» 26. Decembre. Le matin un certain Gerold de la Caisse de la ville vint demander une augmentation. Lischka vint me parler sur la Comptabilité des Caisses de District en Hongrie, parlé a Bekhen de Heufeld. Baals chez moi, je le chargeois d'un nouveau tableau pour mon raport sur les impots a supprimer. Le fabricant Genoïs Mazza promit de me faire voir des velours, et le tailleur des fourures. Je me mis a calculer le produit de la terre des dix provinces ou l'on travaille au Cadastre, et a examiner le raport de l'impôt a ce produit. Ma belle soeur et Dietrichstein dînerent chez moi, le dernier me lut le placet qu'il a fait a l'Empereur pour lui demander d'etre nommé Co[mmiss]aire surnumeraire du Cercle de Brunn. Chez l'Empereur apres 5h., j'y vis cette nouvelle invention de Campe a l'huile avec une

[230r., 463.tif] mèche en cylindre creux. L'Empereur me parla de l'affaire de Holfeld qu'on accuse d'avoir inventé des noms de pupilles a la terre de Podiebrad, et d'avoir empoché l'argent qui leur étoit destiné. A 7h. a l'opera. Il Re Teodoro. Louise qui étoit dans notre loge, me parut fort jolie, je la menois chez le Pce de Paar, ou elle alla a droite avant d'entrer. Je ne causois point avec elle dela soirée, Me de B.[uquoy] ayant trouvé moyen de m'en éloigner, elle m'en fit un petit reproche et promit de venir diner chez moi Jeudi.

Jour tres obscur. Diné aux bougies.

♂ 27. Decembre. Le matin continué mon calcul du produit des 10. provinces d'apres Schlettwein. M. Buseti Conseiller au gouvernement de Graetz vint se presenter avec son frere, un pretre a Mitterburg. Le Cte Bucow de Transylvanie m'annonça que Sa Maj. lui accorderoit des avances pour son commerce du Levant au cas que le gouvernement de Transylvanie trouvat la caution bonne. Je lui dis qu'une avance pour un tel objet étoit directement contraire au regime prohibitif qui exclud tout commerce. Fink vint remercier, il est accessist avec f. 200. A midi je fis

[230v., 464.tif] preter serment a Krapp et a Zollner. Parlé a Lischka au sujet de Holfeld. A 1h. chez Me de Dietrichstein veuve qui me consulta sur le sujet de son fils. Deux fois a la porte de ma cousine. Schimmelfennig dina avec moi. En visite chez le Pce Galizin et chez la Pesse Françoise. Dela chez Me de la Lippe ou Louise m'avoit donné rendez-vous et n'arrivoit qu'une heure plus tard. Je m'en fus tenir compagnie au Pce Schwarzenberg et lire chez moi jusques passée minuit le grand raport du Cte Gaisrugg sur les progrès qu'avoient fait l'arpentage et les verifications de produit dans les 10. cercles de l'Autriche Interieure a la fin d'8bre.

Vilain tems gris de degel obscur.

✂ 28. Decembre. Dicté une lettre a mon Verwalter a Gros Sonntag sur le contenu du rapport du Cte Gaisrugg. Ensuite j'alloys chez le grand Chambelan lui lire des parties de ce raport qui regardent son Verwalter, et mon ouvrage d'apres Schlettwein, il en fut content. Dicté a Schimmelfennig sur le raport du Cte Gaisrugg. Dietrichstein chez moi me parla de son raport a l'Empereur. Schimmelfennig dina avec moi. Lischka

[231r., 465.tif] me porta le soir son projet pour les avancemens a la Buchhalterey ou il entroit de l'indiscretion en faveur de son fils. Un instant chez le Pce Starhemberg, je m'y ennuyai. A l'opera la Grotta di Trofonio. Le jeune Reischach dans notre loge. Me de Diede fut enchantée de la musique. Pour l'amour d'elle j'allois chez le Pce de K.[aunitz], ou étoit Me de Rothenhahn, le Prince lui temoigna beaucoup d'amitié et elle m'en temoigna a moi. Adieu, mon cousin. Je lus encore des papiers jusques vers minuit.

Jour gris et tres obscur.

24 29. Decembre. Le matin ecrit des lettres a mon frere a Berlin et a Me de Canto. Le grand Chambelan fit dire, qu'a cause de maladie il ne pouvoit venir diner chez moi. Dietrichstein me consulta de nouveau sur son audience de l'Empereur, je l'encourageois d'y aller aujourd'hui. Il dina chez moi mes deux Cousines et leur mari [!], Charlotte de Diede, le Pce Paar, Mes de Buquoy et de Fekete, le Cte Buquoy, les 3. Callenberg, ma Cousine ne vint pas de si bonne heure qu'elle m'avoit promis. On dina a la lumiere, et on temoigna etre content. Quand ma Cousine étoit partie, Me de Dietrichstein la veuve arriva, me dit, que l'Empereur avoit fait dire a son fils de revenir

[231v., 466.tif] Dimanche, Me de Fekete fut troublée par son arrivée. A 7h. je cherchois inutilement le Cte de Rosenberg, il dormoit, ayant beaucoup degobillé des indigestions de truitte saumonée. Un peu au Spectacle ou je vis un morceau des 3. Zwilling's Schwestern, dela chez Me de Reischach ou l'Empereur parloit Italie avec ma <Cou>sine et avec Me de Hoyos, il fit mention du negligé sujet a caution dans lequel il avoit trouvé Me de Brionne, qu'il surprit un jour avec le Duc de Choiseuil, lui remettant son billet de la reine. Peignoirs de flanelle des femmes Italiennes, inverti des sigisbées. <Le> Cardinal de Rohan fit encore un sujet de conversation et Me de Hoyos prit son parti avec chaleur. Me de R.[eischach] me parla de deux grands houzards que Valentin Eszt.[erhasy] a donné a la reine, dont l'un est toujours devant sa caleche. V.[alentin] E.[szterhasy] a desservi Me de Hoyos aupres de la reine, l'ambition le tourmente, il voudroit etre ministre. Le Cardinal dit a Me de H.[oyos] peu de jours avant sa detention, qu'il seroit lui Premier Ministre. On a fait un pas de clerc en l'arretant qu'on seroit bien aise de pouvoir revoquer. L'Emp. a tant preché Louis 16. qu'il falloir avoir un heritier. M. de Breteuil ayant le secret de la poste a lu tout ce que Me de H.[oyos] ecrivit en



[232r., 467.tif] faveur de lui et contre le Cardinal, et lui a fait comprendre qu'elle l'a lu. Fini la soirée chez Zichy, ou je parlois a Me de Starh.[emberg]. Le jeune Ligne y etoit avec sa femme.

Tems triste, air epais.

♀ 30. Decembre. Le matin du Spleen. Travaillé sur les impots a supprimer. Matthauer m'a parlé hier. Schotten vint aujourd'hui me souhaiter la nouvelle année, il me parla d'un deserteur du pays de Wurzburg, plus haut d'un pié que lui qui est venu s'engager dans le regiment de Lascy. Joli billet de Louise qui tempera ma philosophie. A 1h. chez le grand Chambelan, il etoit affublé de sa robe de chambre des quatre dames. Le Cardinal et le Mal Lascy y vinrent. Dela chez Louise, elle etoit charmante en peignoir et coiffée, je fus surpris d'un terme qu'elle ne comprenoit pas, et qui prouve des moeurs tres sages. Sa soeur survint toujours un peu jalouse. L.[ouise] etoit en peine de savoir si Me de R.[eischach] l'aimoit. Chez ma bellesoeur, elle auroit voulu diner chez moi le jour de l'an. M. de Beekhen dina avec moi. Hand Billet de l'Empereur qui veut que

[232v., 468.tif] l'arpentage et les fassions commencent le printems prochain en Hongrie. Le soir avant 7h. chez le grand Chambelan, il y avoit Gund.[accre] Colloredo et Lamberg. Puis a la Comedie chez Me de Roombek. On y joua les Menegmes. Les Ctes Starh.[emberg] et Clary et Me de Roombek jouerent bien leur rôle, Roombek jouant le frere d'Araminte, Demophon, pere d'Isabelle, ne sait pas son role, Me de Kagenek fesoit Isabelle, M. de Gravière le Gascon, M. de la Force, le M[arch]and Fripier, et le Galizin, le valet Valentin. La petite pièce les moeurs du tems fut tres mal jouée. Cydalise Me d'Hazfeld, la Comtesse Me de Kagenek, Julie Elisabeth Thun, Dorante M. de Tresigny, le Mis le Cte Louis, le pere de Julie M. de la Force Intendant, M. de Roombek .... Dans la premiere Me de Puffendorf fit le rôle de Finette, et Me de Starhemberg celui du Notaire. Fini la soirée avec mes Cousines. Le mari Diede se plaignoit du peu d'accueil qu'il recevoit ici. Louise me paroit pourtant trop avoir besoin du grand monde, de la dissipation, elle a de l'inquietude dans l'âme, aime beaucoup d'admirateurs, et je crains bien qu'un jour elle ne soit peutetre aussi peu heureux que sa soeur.

Il a neigé horriblement.

h 31. Decembre. Le matin travaillé sur les impots a supprimer d'apres l'evaluation du produit de la terre. Hier Baals me porta son travail. Aujourd'hui Lischka et Gindl vinrent me parler sur les douanes d'Hongrie, dont Sa Maj. m'a demandé hier au detail par un second hand Billet surtout pour ce qui regarde les douanes provinciales entre l'Hongrie et les provinces Allemandes, l'Hongrie et la Galicie. Chez le grand Chambelan un instant avant le diner, j'y trouvois le Pce de Lobkowitz. Lamberg vint disputer Cadastre sans s'y entendre. Diné chez les Manzi avec ma Cousine de Diede, son mari et ses enfans, jolie petite compagnie. Encore un instant chez le grand Chambelan, il promit de procurer aux enfans de Louise une place a la gallerie pour voir le diner public demain. De retour chez moi, le Vice Buchhalter de la Banque Perger me porta une partie des notions que l'Empereur a demandé hier. Louise paroît m'aimer cordialement et de bonne amitié, elle me dit qu'elle ne vouloit pas que je fusse un jour sans la voir. A 7h. passé chez le Pce Schwarzenberg. Les deux Colloredo y etoient, Gund.[accre] et Wenzel, qui n'a point de croix de diamans.

[233v., 470.tif] Le Cardinal y vint et je partis. Un instant chez le grand maitre, on recevoit du coté du Prince, je ne m'y arretois pas longtems. Fini la soirée chez le grand Chambelan, ou etoit le Mal Lascy, puis le Pce Paar et Lamberg. Nous parlames de Me de Diede, de son bon ton, de sa douceur, de sa sensibilité. Ecrit a Callenb.[erg] a Dresde. Lu dans Adèle.

La neige s'est soutenüe sans un tres grand froid.

[234r., 471.tif] Notte de lettres ecrites et reçûes pendant l'année 1785

Janvier

Lettres reçûes

Le jour de l'an. De Bonomo du 27. Decbre, du Cte Pompeo Brigido du 26, de l'Eveque de Trieste du 26., de Passezky d'Ydria du 27.

Le 2. du Cte Gaisrugg de Graetz du 28., de Maffei de Trieste du 27.

Le 3. Du Baron Ottenfels du 25. Dec.

Le 4. du B. Mezburg de Dresde 31. Xbre.

Le 5. De Sticotti du 28. Du B. Tauferer du 31. Decembre.

Le 6. De Pittoni du 31., de Me de Maffei du 28.

Le 7. De Me de Canto du 25. De Streker de Lemberg du 21.

Le 8. De Braum du 2. Janvier

Le 9. De mon cousin, le Cte Herrmann de Callenberg de Musca 28. Decembre.

Le 10. Du B. de Bruenthal de Herrmannstadt du [Datum fehlt].

Le 12. Du B. Argento du 1. De Pittoni du 7. De Me de Baudissin du 7.

- [234v., 472.tif] Le 15. Janvier. du grand Commandeur de Venise. De Maffei de Trieste le 8. de Me de Seilern.
- Le 16. De M. Herrmann, Conseiller au Gouvernement a Prague. Du Cte Heister.
- Le 17. De Morelli du 12. Janvier. Du Pce Pignatelli de Bologne 7. Dec. Du Cte Cassis de Livourne 30. Xbre.
- Le 18. Du Cte Gaisrugg du 16. De ma Cousine de Watteville de Gnadenfrey du 5.
- Le 20. Du Verwalter Schottnig du 15. de Redlich de Brunn une sotte lettre.
- Le 21. De Me de Canto du 10.
- Le 22. De l'Inspecteur Doehnert du 15. Janvier.
- Le 23. De M. le Cte Gaisrugg du 21.
- Le 24. De Streinsberger de Pise le 29. Decembre. de Holzmeister du 11. Jan.
- Le 25. De Braum du 21.
- Le 26. De Morelli du 16.
- Le 27. De Me de Oeynhausien d'Avignon le 3. De Me de Diede de Stade le 17. De M. Sak de Graetz le 24.
- Le 28. Du Me de Canto de Zamosc du 17. Janvier.
- Le 29. De mon Verwalter a Gros Sonntag du 25.
- Le 30. Du B. Rayegersfeld de Trieste du 21.
- Le 31. De Me de Canto du 20. De Bonomo du 26.

[234r., 471.tif] Lettres ecrites.

Le 6. Janvier. Au Cte Pompeo Brigido. a M. de Gaisrugg.

Le 7. a Morelli. a Me Maffei. ~~A l'Eveque de Trieste.~~ au B. Taufferer, a M. de Mezburg.

Le 8. a l'Eveque de Trieste.

Le 9. a Me de Canto. au Cte de Callenberg de Muscau.

Le 10. a mon Verwalter a Gros Sonntag.

Le 12. a M. le B. de Brukenthal a Herrmanstadt.

Le 14. a M. de Pittoni.

[234v., 472.tif] Le 15. Janvier. a Me de Canto avec f. 200.

Le 18. au Cte Gaisrugg.

le 19. au Cte Heister. a M. Herrmann a Prague. au Cte Cassis.

Le 24. a l'Inspecteur Doehnert a Gauernitz. a Me de Baudissin.

Le 25. a M. Holzmeister.

Le 27. a M. Braum.

Fevrier.



[234v., 472.tif] Lettres reçues

Le 1. De Wassermann du 14. Decembre.

[235r., 473.tif] Le 2. Fevrier. De Bellusco de Trieste 28. Janvier. De Simpson. De ce gueux de Heydel.

Le 4. De Me de Canto de Zamosc du 24. De Braum aux arrets a Prague du 1. Fevrier.

Le 5. De Grenek du 29. De Barzellini du 31. Janvier.

Le 8. De M. Bethmann de Bordeaux le 15. Janvier. de Pittoni du 1. Fevrier.

Le 9. De Mrs Girardot et Haller de Paris sur le billet de Lotterie.

Le 11. De M. de Valtravers du 9.

Le 12. De mon frere a Berlin du 4.

Le 14. De Pittoni du 8. Janvier.

Le 15. Du Verwalter de Gros Sonntag du 31.

Le 16. De Bellusco du 11. de Trieste.

Le 17. De Pittoni 18. Janvier.

Le 19. Du grand Commandeur du 8. Fevr.

Le 21. De ma soeur de Zamosc 10. Fevr.

Le 22. De Braum du 18. de Schurz.

Le 26. De L'Inspecteur Doehnert du 11. Fevrier. Du Cte Christallnig de Clagenfurt. 20. Fevrier. De Bonomo du 21. de mon Verwalter du 22.

[234v., 472.tif] Lettres ecrites

Le 2. a Me de Canto. a Bellusco.

[235r., 473.tif] Le 10. Fevrier. a M. Bethmann a Bordeaux.

Le 14. a mon Verwalter a Gros Sonntag.

Le 21. a Pittoni. a Me de Diede, a Me d'Oeynhausien.

Le 22. a mon Verwalter a Gros Sonntag.

Le 23. a Me de Canto.

Mars.

Lettres reçues

Le 1. Mars. De M. Bertrand du 9. Fevr. de Me de Canto du 17.

Le 2. De Belletti du 23. Fevrier. De Me de Baudissin du 25.

Le 3. De Pittoni du 25. Fevrier.

Le 5. De Braum de Schurz du 28. Fevr.

Le 6. De Bonomo de Trieste.

Le 11. Mars. Du Pce Kaunitz notification de la mort de son fils.

Le 12. De mon Verwalter du 8. Mars.

Le 13. De Bonomo du 8.

Le 14. De Me de Canto du 3. De M. Bethmann de Bordeaux du 26. Fevrier.

Le 16. De Constance de Goerlitz 24. Fevrier. De Mes de Baudissin 11. Mars.  
D'un certain Greutz de Monjoye pres d'Aix la Chapelle 8. Mars.

Le 17. De Me Maffei du 6. Mars.

Le 22. De Bonomo du 17.

Le 26. Du grand Commandeur du 15. Du Cte Schrattenbach de Graetz le 24.

Le 27. De l'abbesse du Monastere de S. Cyprien a Trieste du 1. Mars. De  
Belletti du 6.

Le 28. De ma soeur de Zamosc du 17. De mon frere a Berlin du 18. Mars.

Le 29. De Braum de Schurz du 24., de mon Verwalter de Gros Sonntag du 25.

Le 30. Du Cte Verri de Milan, 24. Fevrier. de M. de Giusti du 30. Mars. Du B.  
Stegner du 21.

[235r., 473.tif] Lettres ecrites

Le 3. Mars. a Me de Canto

Le 6. a Pittoni.

Le 7. a mon frere a Berlin.

[235v., 474.tif] Le 12. Mars. a M. le Cte Christallnigg a Clagenfurt. a ma soeur a <Dresde>.

Le 13. au grand Commandeur, B. de Hardenberg.

Le 19. a Me de Canto. a Bonomo.

Le 24. a Me de Degenfeld. a Me Maffei.

Le 27. au Marechal Pce de Lobkowitz a Prague.

Le 29. a ma soeur Constance. a Me de Baudissin. a Mon Verwalter a Gr[os  
Sonntag]

Avril

Lettres reçues

Le 3. Avril. Du Pce Lobkowitz du 31. Mars.

Le 5. de Me de Baudissin du 1.

Le 9. De Me de Canto du 7. Janvier.

Le 11. De Me de Canto du 31. Mars. De Me Morelli de Clagenfurt du 7. Avril.

[236r., 475.tif] Le 17. Avril. De Jaques Wassermann de Gorice le 8.

Le 19. Du Cte Schrattenbach du 17.

Le 24. Du Cte Gaisrugg du 20. Avril. De M. Braum du 18.

Le 25. De Morelli de Clagenfurt le 21.

Le 26. De Schwarzer de Bruxelles le 15.

Le 27. De Me de Baudissin du 22. Avril.

Le 28. de Bellusco du 22.

Le 29. Du Cte Salaburg de Linz. 27. A.

Le 30. De Pittoni du 20. de Trieste.

[235v., 474.tif] Lettres ecrites

Le 1. Avril. a M. le Cte Verri a Milan, au B. Giusti.

Le 2. a l'abesse de S. Cyprien a Trieste.

Le 8. a ma soeur Baudissin.

Le 10. a ma soeur Canto.



[236r., 475.tif] Le 13. Avril. a M. le Cte Schrattenbach a Graetz.

Le 15. a Me de Morelli a Clagenfurt.

Le 17. a ma Cousine Elisabeth de Watteville a Gnadenfrey.

Le 26. au Cte de Gaisrugg a Graetz.

Le 28. a M. Schwarzer.

Le 29. Me de Baudissin.

May

Lettres reçues

Le 1. May. Du Cte Khevenhuller de Gratz 29. Avril.

Le 2. De Me de Canto du 21.

Le 3. de Me d'Oeynhausén 25. Mars et 12. Avril. De Frederic du 26.

Le 4. de Morelli du 29. Avril de Trieste.

Le 7. De Schwarzer de Bruxelles du 27. Avril. De M. Blanc.

Le 8. De Trieste du 3. May. de Morelli

Le 10. De mon Verwalter de Gros Sonntag du 1.

Le 11. de ma Cousine de Diede de Ziegenberg le 2. May.

Le 12. De Blank du 6. May.

Le 15. De Me de Canto du 17. Mars.

Le 18. De Morelli du 13.

Le 21. De Frederic du 12. May.

Le 24. De Me de Baudissin du 20.

Le 25. De Morelli du 20.

[236v., 476.tif] Le 27. May. De Pittoni du 21.

Le 28. De Frederic de Berlin.

Le 30. De Me de Canto du 19. Du B. Feuller du 26. de Prague.

Le 31. May. Du Consul Bethmann de Bordeaux du 14.

[236r., 475.tif] Lettres ecrites

Le 4. May a Me d'Oeynhausén.

Le 6. a mon frere a Berlin.

Le 11. a M. de Morelli. a M. de Blanc a Rothenburg. a Me de Canto, a Pittoni a Trieste. a mon Verwalter a Gros Sonntag. a Belusco a Trieste.

Le 14. a ma cousine de Diede.

Le 20. a Morelli a Gorice.

Le 22. a Pittoni. a Me de Breuner. a mon frere a Berlin.

[236v., 476.tif] Juin.

Lettres reçues

Le 1. Juin. De Morelli du 27. May.

Le 2. Du Cte Gaisrugg du 31. de Morelli du 23. de Bellusco du 23., de M. de Felz de Bruxelles 15. May.

Le 3. De Geremia Francol du 28. May.

le 5. De Me de Canto du 26. May.

Le 6. De ma Cousine de Diede de Ziegenberg 28. May.

Le 10. De M. Haselbauer de Prague du 6.

Le 11. Du grand Commandeur du 31. May. de mon Verwalter de Gros Sonntag du 7. Juin.

Le 13. De Bonomo du 8.

Le 15. De Morelli du 10. Juin.

Le 16. De ma soeur de Zamosc le 5. Du gouverneur de Trieste du 11.

Le 18. De mon Verwalter du 14. De M. Braum d'Egra du 14.

Le 19. De Me de Canto du 9.

Le 20. De Pittoni du 12. du Cte Gaisrugg du 17.

Le 26. De mon frere a Berlin du 18.

Le 30. De la chere Louise de Ziegenberg le 22.

Lettres ecrites

Le 1. Juin. a Me de Canto. a Morelli.

Le 3. a Pittoni. a M. de Feuller a Prague.

Le 5. a mon frere a Berlin. a M. de Gaisrugg.

Le 9. a la bonne Louise.

Le 11. a mon Verwalter a Gros Sonntag.

Le 13. au grand Commandeur Cte de Colloredo.

Le 18. a Me de Canto.

Le 22. a mon frere a Berlin. a Me de Canto. †Therese.

Le 25. a Me de Baudissin.

Le 27. a ma bellesoeur a Wasserburg.

Le 29. A Braum a Eger. au Cte de Gaisrugg. a M. de Felz a Luxemburg.

[237r., 477.tif]    Juillet

Lettres reçues

Le 2. Juillet. de Morelli du 27. Juin, de mon Verwalter de Gros Sonntag du 31. May.

Le 4. De Me de Breuner de Venise du 25. Juin.

Le 5. De Braum d'Ellebogen du 30. Juin.

Le 7. De Me de Canto de Zamosc.

le 8. De mon frere a Berlin du 2. Juillet.

Le 9. du Verwalter de Gros Sonntag du 5.

Le 10. De Me de Canto du 30. Juin.

Le 13. De Morelli du 8. Juillet.

Le 14. De Pittoni du 7.

Le 16. Du B. Ricci.

Le 17. De mon beaufreere Baudissin du 25. Juin, de ma soeur du 1. Juillet.

Le 18. De mon frere a Berlin du 12., de Me de Pietragrassa du 12. Juillet.

Le 23. De Bonomo du 18.

Le 24. De Me de Canto de Zamosc le 14.

Le 26. De Me de Diede de Ziegenberg le 18. De Doehnert du 19.

Le 27. De Me Morelli du 20. de Morelli du 22.

Le 28. De Me de Beekhen de Lemberg 21.

Le 30. De M. Braum de Weipert le 20. Juillet, de mon frere a Berlin du 23.

Le 31. De Me de Canto du 21. Du Curé Passitsch de Tschernembl le 23.

Lettres ecrites

Le 4. Juillet. a Morelli. a Me de Diede.

Le 7. a Me la Comtesse de Breuner a Venise.

Le 11. a Pittoni. a mon Verwalter a Gros Sonntag. a mon frere a Berlin. a Me de Canto.

Le 21. a mon Verwalter a Gros Sonntag.

Le 23. a ma soeur Constance a Görliz.

Le 25. au B. Ricci. a Pittoni.

Le 30. a Me Morelli. a mon frere a Berlin.

Le 31. a Me de Canto.

Aout

[237v., 478.tif] Lettres reçues

Le 3. Aout. De Me de Baudissin du 20. Juillet.

Le 6. De Morelli du 1. De mon Verwalter a Gros Sonntag du 2. Aout.

Le 9. De Pittoni du 3. Aout.

Le 13. De Belletti de Trieste 8. Aout. de Braum de Graslitz 7. Aout.

Le 13. De ma soeur Canto.

Le 17. De Belletti du 11. de Morelli du 12. de M. Pestalozze du 1. Juin.

Le 19. De M. Reid de Canton le 3. Janvier en Chine.

Le 20. De Braum de Miltigau 13. Aout. de mon Verwalter de Gros Sonntag 14. Aout.

Le 21. de Me de Canto du 12. Aout.

Le 22. De mon frere a Berlin du 16. Aout.

Le 24. De Pittoni du 6. Aout.

Le 26. De ma belle soeur de Rothenhof le 24.

Le 27. De M. Habel de Troppau le 19.

Le 29. Du Cte Brigido de Trieste du 24. Aout.

Le 31. Du Cte Gaisrugg du 29.

Lettres ecrites.

Le 3. Aout. a Me de Baudissin, a Me de Canto, a Morelli.

Le 6. a mon Verwalter a Gros Sonntag.

Le 31. a ma Cousine Louise a Ziegenberg.

Le 20. a Morelli. a Pittoni. a Belletti, a M. le Pce Schwarzenberg a Wittingau. a Me de Canto.

Le 22. au grand Commandeur a Venise. a mon Verwalter a Gros Sonntag.

Le 24. a ma belle soeur a Rothenhof.

Le 27. a mon frere a Berlin. a ma belle soeur.

Septembre

Lettres reçues

Le 2. Septembre. De mon Verwalter de Gros Sonntag le 30. Aout.



Le 7. De ma belle soeur du 4. de Crumau. De Morelli du 2.

[238r., 479.tif] Le 8. Septembre. De Me de Canto du 28. Aout.

Le 26. Du Cte Gaisrugg du 13. De <Braum> de Liebenstein le 2. du grand  
Commandeur de Florence le 17. De M. de Schachmann un imprimé du  
Carlsbad. de mon Verwalter du 2 de Gros Sonntag. de Me Morelli du 16. de  
Pittoni du 12. de ma soeur Constance de Goerlitz le 4. de M. Louis de  
Burgsdorf <son> fiancé le 6. De Me d'Oeynhausen du 27. Aout d'Avignon. De  
mon frere a Berlin du 10. De Me de Baudissin de Ranzow 29. Aout. 12. lettres.

Le 27. de Bonomo de Trieste.

Le 30. De M. Bargum.

[237v., 478.tif] Lettres ecrites

Le 1. Septembre. a M. de Gaisrugg.

Le 2. a Me d'Oeynhausén a Avignon.

Le 18. De Frauenberg. A Me de la Lippe. a Me de Canto.

[238r., 479.tif] Le 28. Septembre. a ma belle soeur a Frauenberg.

Le 30. a Me de Baudissin. a ma soeur Constance. a son futur, M. Louis de Burgsdorf. a mon Verwalter a Gros Sonntag.

Octobre

Lettres reçues

Le 2. Octobre. De Me de Canto du 22., de Bonomo du 27.

Le 4. De Me de Diede du 22. Septembre.

Le 5. De ma belle soeur de Frauenberg 2. Octobre.

Le 7. De mon frere a Berlin du 23. 7bre.

Le 8. Du Prof. Beker du 2.

Le 9. De M. de Beekhen de Bude le 6. Oct. De Me de Canto du 29. Sept.

[238v., 480.tif] Le 10. Octobre. Du Cte Gaisrugg du 7

Le 12. De Morelli du 7.

Le 17. De Pittoni du 12.

Le 18. De Döhnert du 7.

Le 19. de ma belle soeur de Frauenberg le 16. De M. de Bekhen de Bude le 17.

Le 21. Du Cte Balassa d'Agram du 15.

Le 28. De mon beau frere Burgsdorf du 12. de ma soeur Burgsdorf du 12.

Le 28. de mon frere a Berlin du 22. avec la nouvelle de la mort de ma bonne soeur Baudissin, arrivée le 14. au matin a 9h. 3/4 a Rixdorf en Holstein. du Cte de Brigido de Trieste du 23.

Le 30. Du Cte Wilzek.

Le 31. De Me de Canto du 20. D'un RaitOff. [icier] <Gro>mann de Brunn le 29.

[238r., 479.tif] Lettres ecrites

Le 1. Octobre. a Me Morelli, au B. Pittoni.

Le 8. a mon frere a Berlin, a ma belle soeur a Frauenberg.

Le 9. au Prof. Beker a Dresde.

Le 10. au Cte Gaisrugg. A Me d'Oeynhausén. A Me. Canto.

[238v., 480.tif] Le 11. a Me de Diede a Ziegenberg.

Le 17. a M. le Cte Brigido a Trieste.

Le 21. a M. le Cte de Balassa.

Le 22. a ma bonne soeur Baudissin qui deja n'existoit plus parmi les vivans.

Le 29. a mon frere a Berlin.

Le 31. au Cte Wilzek. a Me de Canto.

Novembre

Lettres reçues

Le 3. Novembre. <De Mo>relli du 29., de M. de Mauerburg de Labybach le 29., du Cte Charles Harrach de Prague 31., du prelat Kronstein de Trieste 29.

Le 4. De Sticotti du 30. Oct., de Bonomo du 30. De Calvi de Prague <du>31. De mon Verwalter de Gros Sonntag du 1er.

Le 5. de mon frere a Berlin du 30.

Le 7. De Morelli du 30.

Le 8. Du Cte Charles de Baudissin, notification de la mort de ma bonne et chere soeur Baudissin du 19. Octobre de Rixdorf.

Le 9. De M. le Cte Pukler du 31. Oct. avec la nouvelle de la naissance

[239r., 481.tif] d'un fils né le 30.

Le 12. Novembre. de mon frere a Berlin du 1.

Le 13. Novembre. De Morelli du 7. de Gorice.

Le 16. de Me de Diede du 7. 9bre de Ziegenberg.

Le 18. De Me de Canto du 10. De Me Maffei du 11.

Le 19. Du grand Commandeur de Venise le 4. de Braum de Schoenbach le 14.

Le 23. De Morelli du 18.



[238v., 480.tif] Lettres ecrites.

Le 4. Novembre. a Morelli.

Le 6. au Cte Charles Harrach a Prague.

Le 7. au grand Commandeur Cte Colloredo a Pise.

Le 8. Au Verwalter de Gros Sonntag.

[239r., 481.tif] Le 12. Novembre. Au Cte Charles de Baudissin a Rixdorf.

Le 19. a ma chere Cousine de Diede a Ziegenberg. a Me de Canto a Zamosc.  
au Cte de Pukler a Muscau. A mon frere a Berlin.

Le 23. a Me Maffei. A Pittoni.

Le 25. a Morelli.

Le 26. a M. J. H. Pestalozzi a Neuenhof pres Brugg, Canton de Berne.

Le 28. au Grand Commandeur de Venise.

Decembre

Lettres reçues

Le 2. Decembre. Du Prof. Beker du 24. Novembre. de mon frere a Berlin du  
26.

Le 4. de M. de Bartenstein de Liege le 26. 9bre.

Le 5. De Mr Ingenhousz. de Pittoni du 29. De Me de Canto deux lettres du 26.  
et du 28.

Le 7. de M. Fabritius de Coppenhague 22. Novembre.

Le 8. De Morelli du 2. Decembre.

Le 9. de Pittoni du 13. Decembre.

Le 10. De mon cousin Callenberg a Dresde du 5. Decembre.

Le 11. Du general Wurmser de Prague 5. Decembre.

Le 14. De M. Camondo de Trieste 1. Xbre.

Le 17. de mon frere a Berlin du 2. de M. Braum de Falkenau 11. Decembre

[239v., 482.tif] Le 20 Decembre. De M. Herrmann a Prague.

\*Le 23.\* de Me Canto du 16

Le 24. De M. Pestalozze du 10. Decembre.

Le 26. De Me de Canto de Zamosc. du 18.

Le 28. De Belletti du 23. Decembre.

Le 29. Du Cte Gaisrugg du 26. Xbre, du Cte Thurheim de Linz le 26. de Baumbach de Linz du 27, de M. de Platenfeld de Clagenfurt le 27.

Le 30. De la Cesse Clementine Coronini de Coblenz 21. Dec. De Pittoni du 23, de mon Verwalter a Gros S.[onntag] du 24. Du Cte Charles d'Harrach a Prague du 27.

Le 31. du Secretaire Schwarzer de Brusselles 21. Decembre. de mon frere a Berlin du 22. de Bonomo du 26., de l'Adm.[inistrateur] Erben en Boheme du 27. de l'Archevêque Armenien de Trieste le 26.; du Kreys Co[mmiss]aire Schmidt de Marburg 28. De M. Fakthaler de Gmundten le 28.

[239r., 481.tif] Lettres ecrites.

Le 7. Decembre. a mon frere a Berlin. a ma soeur Canto.

Le 12. au Cte Lamberg ici. A M. le B. de Bartenstein a Bruxelles. au Cte de Windischgraetz a Bruxelles.

[239v., 482.tif] Le 23. Decembre. a M. Herrmann a Prague. au Dr. Pilgram.

Le 28. a mon Verwalter a Gros-Sonntag.

Le 30. a M. le Cte Thurheim a Linz.

Le 31. a mon frere a Berlin. a Me de Canto.